

NOUVELLES
PARODIES
BACHIQUES,
MÉLÉES
DE VAUDEVILLES
OU
RONDES DE TABLE.

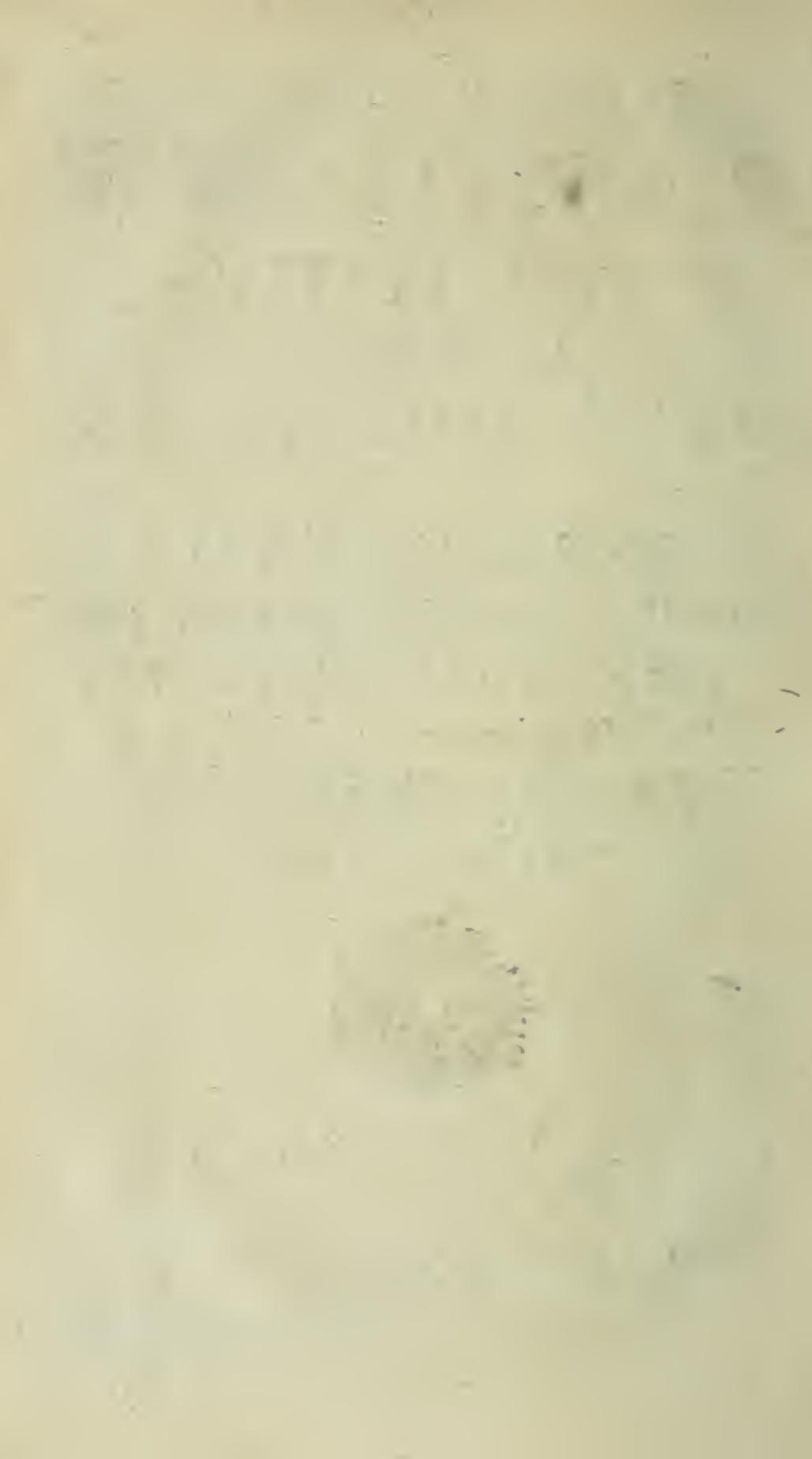
Recueillies & mises en ordre par
CHRISTOPHE BALLARD,
seul Imprimeur de Musique &
Noteur de la Chapelle du Roy.

TOME III.



A PARIS,
Rue Saint Jean de Bauvais, au Mont - Parnasse.
M. D. C C I I.

Avec Privilege de Sa Majesté.





A MONSIEUR,
MONSIEUR
LE COMTE
D'AYEN.



MONSIEUR,

*La confiance avec laquelle j'ose vous présenter ce
Troisième Volume des PARODIES BACHIQUES,
est une suite de l'approbation dont vous avez honoré*

E P I T R E.

tes deux premiers. Quelque foible que soit cet hommage, j'espere que vous n'aurez égard qu'au zele qui l'anime, & je me croiray trop heureux, si vous daignez souffrir que je profite des moindres occasions pour vous témoigner avec combien de respect je suis,

M O N S I E U R ;

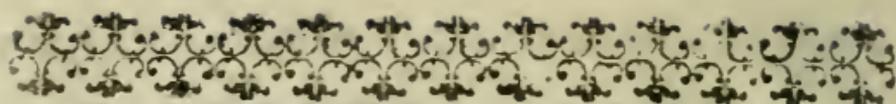
Vôtre tres-humble & très-obéissant
Serviteur, G. BALLARD.

AVERTISSEMENT.



LES deux premiers Volumes des NOUVELLES PARODIES BACHIQUES, ont été reçûs trop favorablement du Public, pour ne pas donner lieu d'esperer que ce troisiéme aura le même sort : du moins n'a t'on rien épargné pour le rendre digne de la curiosité des Connoisseurs, & c'est l'attention que l'on a eüe à n'y rien inserer de superflu, qui en a retardé l'Impression d'une année. Les Airs parodiés, dont étoient composés les deux premiers Tomes, avoient été tirés des Pieces de Monsieur de Lully, rangées selon le temps de leur representation : Les Opera des autres Maîtres, qui ont succédé à ce grand Homme ont été distribuez dans le même ordre, jusqu'à celui de VENUS & ADONIS, & ont fourny la matiere de ce troisiéme Volume. On n'a pas crû néanmoins devoir rassembler indifféremment tout ce qui se presentoit, mais on s'est borné au choix des Airs les plus connus, & les plus approuvés.

Comme on a remarqué que les VAUDEVILLES étoient plus de commerce que les Airs parodiez, on a crû devoir augmenter le nombre des premiers. Et pour les varier davantage, on les a couppez de six en six par un nouveau Refrain : ainsi l'on trouvera dans ce seul Tome neuf Rondes de Table; au lieu que les deux précédens n'en contenoient que chacun trois. Cette nouvelle disposition ne peut manquer d'agréeer au Public, dont on a consulté le goût, & c'est l'unique regle qu'on se proposera pour la composition du quatriéme Volume qu'on fera moins attendre que celui-cy.



OPERA

PARODIEZ AUPRESENT

VOLUME.

A CHILLE.

ZEPHIRE & FLORE

T H E T I S & P E L E E

E N E E & L A V I N I E

C O R O N I S.

A S T R E E.

A L C I D E.

D I D O N.

M E D E E.

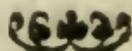
C I R C E.

T H E A G E N E & C A R I Ç L E E.

L E S S A I S O N S.

A R I A N E & B A C H U S.

L A N A I S S A N C E D E V E N U S.





T A B L E

ALPHABETIQUE

DES PARODIES.

A

AH! ma Climene.	page 32
AH! que d'un verre à demi plein. <i>Couplet 4^o.</i>	16
AH! que le vin est delectable!	76
AH! quelle folie! <i>Couplet 2^o</i>	59
AH! qu'il est doux, quand on est amoureux!	40
Allons, Amis, ça mettons-nous en train,	84
Aller à la guerre. <i>Couplet 2^o.</i>	134
Amis goûtons le doux repos.	82
Amis, je bois un rouge bord. <i>à deux.</i>	60
Amis, je ne suis pas le seul qui soupire. <i>Coupl. 3^e.</i>	125
Amis, imitons cet excellent Cynique.	122
Amis, qu'on est bien chez cette aimable Hôtesse!	
<i>Couplet sixième.</i>	122
Amis, réjouissons nous.	36
Amis, voicy comme je passe la vie. <i>Couplet 2^e.</i>	124
Amy, l'aurois-tu pû croire?	4
Amy, que tu fais peu d'honneur.	42
Avec un cœur si délicat, si tendre.	48

B

Bachus est aimable.	3
Boy, ma Philis, boy de ce vin. <i>Couplet 2^e.</i>	33
Bouteille, dont nous sommes foux. <i>Couplet 5^o.</i>	16

T A B L E.

Buvons , buvons ; ah ! qu'il est doux de boire!	70
Buvons tous à pleine tasse. <i>Couplet 2°.</i>	109
C	
C'en est fait , injuste Climene.	138
Cesse de nous faire accroire. <i>Couplet 2°.</i>	9
C'est par le vin que je jure Silvie.	48
C'est trop de peine.	12
Ce vin rit dans le verre. <i>à deux.</i>	103
Cher Amis , que les repas.	69
Combien d'Amans , dédaigneuse Silvie.	48
D	
Dans ce Palais est la troupe immortelle.	56
Dans ces lieux que Bacchus a d'attraits.	79
Dans nos Prairies. <i>Couplet 2°.</i>	12
Dans un festin.	118
Depuis trop long-temps.	92
Docteur , garde ton Latin. <i>Couplet 2°</i>	111
D'où vien-tu , cher Voisin ?	114
E	
Encore un coup , qu'en peut-il arriver ?	
<i>Couplet 2</i>	47
En vain , fiers beautés , en vain vous vous hâtez.	54
F	
Fay regner le calme dans ces lieux.	148
H	
Heureux dans une vie obscure.	68
I	
J'ay pour tous vallant deux écus. <i>Couplet 3.</i>	16
Je demande dès le matin. <i>Couplet 2.</i>	16
Je fais ma félicité.	110
Je jure par le vin , dont je rougis ma troyne.	37
Je mes toute ma gloire à boire.	129
Je mes une élanche au-dessus du pinacle. <i>Coupl 4.</i>	126
Je n'aime plus , grace à Bachus.	87
Je ne connois point la tendresse.	101

T A B L E.

Je ne ſçaurois donner dans la razade. <i>Coupl. 3.</i>	92
Je ſens que le vin.	94
Je ſuis content de n'aimer plus Silvie. <i>Coupl. 2.</i>	10
Je ſuis las, belle Silvie. <i>Couplet 2.</i>	31
L	
La jeune Cloris. <i>Couplet 2.</i>	25
L'Amour languit, Venus n'a point de grace. <i>Couplet. 2.</i>	57
La plus belle Bergere. <i>Couplet 2.</i>	29
Le vin chaſſe la triſteſſe.	107
Le vin nouveau. <i>Couplet 2.</i>	75
Les vins ſont verts, mon Compere. <i>Coupl. 6.</i>	8
Les yeux de Silvie. <i>Couplet 3.</i>	59
Lorſque je ſuis au Cabaret.	116
Lucas eſt aimable.	125
M	
Malgré l'eſclavage.	96
N	
Ne crains pas qu'un amour extrême. <i>Coupl. 2.</i>	91
Non, rien n'eſt plus agéable. <i>Couplet 5.</i>	8
Nos plus fiers ennemis. <i>Couplet 2.</i>	132
O	
O l'humeur gaillarde. <i>Couplet 2.</i>	3
On dit par tout que je ſuis un yvrogne. <i>Couplet 2.</i>	18
On ne parle icy bas.	77
P	
Parle icy ſans crainte.	132
Patapatapan: Dieux quel fracas de guerre!	22
Peut-on jamais avoir du chagrin.	1
Philis, j'aime bien mieux.	16
Piarrot, ſi tu ſçavois.	130
Plus j'ay bû, plus je demande à boire.	44
Pour arrêter le cours rapide.	43
Pour chaſſer le chagrin.	34
Pour parvenir à vous plaire. <i>Couplet 4.</i>	2

T A B L E.

Pour passer gayement nôtre vie.	91
Puisque nous avons & la brune & la blonde.	58

Q

Quand la Parque meurtriere.	7
Quand les fureurs de la jalousie.	21
Que ce jus divin.	112
Que de beaux jours, que de charmes!	119
Que ferons-nous, cher Voisin.	52
Que la douceur de ton jus. <i>Couplet 2.</i>	55
Quelle liqueur les Dieux nous ont donné.	13
Que Louis le Grand.	138
Que sur mer & sur terre.	99
Qu'il est doux de s'enflâmer!	89
Qu'un Sçavant seche sur un livre.	142

S

Sans Bachus rien ne peut plaire. <i>Double.</i>	120
Sans cesser d'être amoureux.	86
Sçais-tu pourquoi Nannette à boire me verse.	17
Si Catin se fait par trop de Fête.	81
Si le Destin te condamne à l'absence.	9
Si, malgré vous vous cédez à ses charmes. <i>Coupl. 2.</i>	51
Si vôtre Maîtresse. <i>Couplet 2.</i>	136
Soupire qui voudra pour le bien. <i>Couplet 2.</i>	2

T

Tandis qu'icy bas nous vivons.	15
Tel qui rit & qui chante.	26
Toute la nuit l'Amour m'éveille. <i>Couplet 3.</i>	31

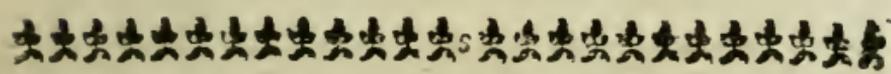
V

Vien, cher Bachus à mon secours.	74
Un jour l'Amour qui me faisoit la guerre. <i>Coupl. 3.</i>	57
Voguõs, les nappes no ⁹ servirõt de voiles. <i>Coupl. 5.</i>	127
Volez à la gloire.	134
Vous voulez, belle Silvie.	30
Voy Bachus accompagné des Graces. <i>Coupl. 2.</i>	133

F I N.



NOUVELLES PARODIES BACHIQUES.



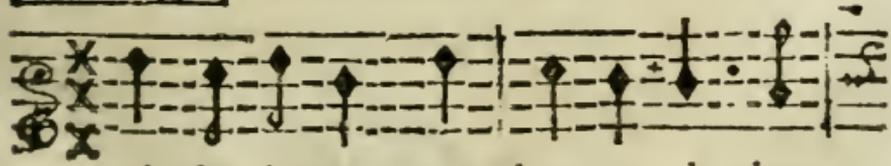
A CHILLE.

PROLOGUE.

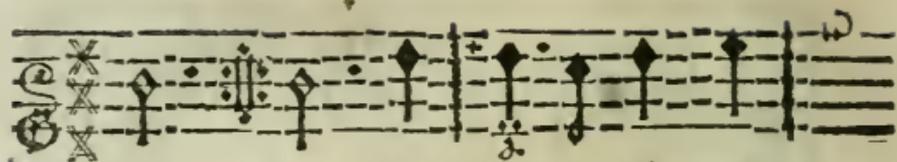
Bourée.



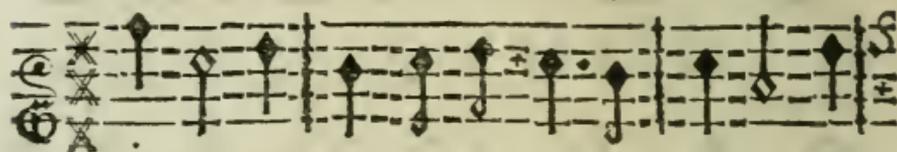
Eut - on jamais a-



voir du chagrin, Quand on a de bon
TOME III. A



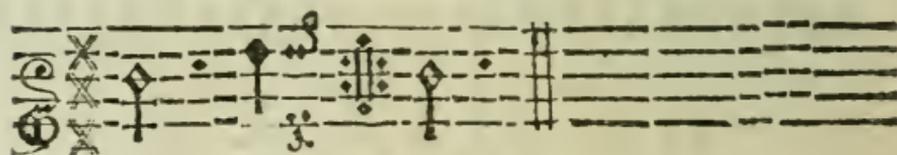
vin? vin? Pour bannir l'humeur



noire, Ne nous occupons qu'à boire : Pour



bannir l'humeur noire, Buons jusqu'à de



main. Pour main.

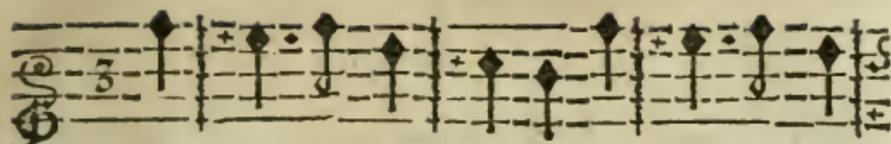
Second Couplet.

Soupire qui voudra pour le bien ;
 Je veux boire le mien :
 Le vin est ma folie ;
 L'Amour me genne & m'ennuye ;
 Le vin est ma folie,
 Le reste ne m'est rien.

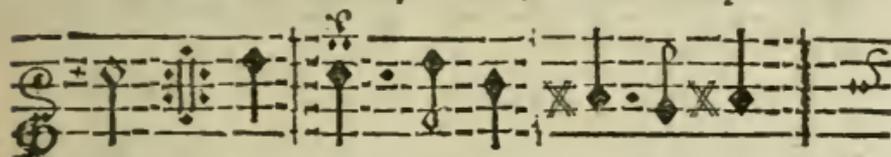
M. Vault.



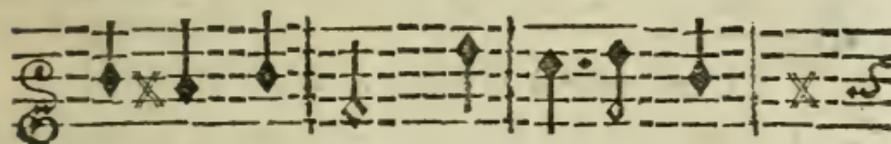
Mennuet.



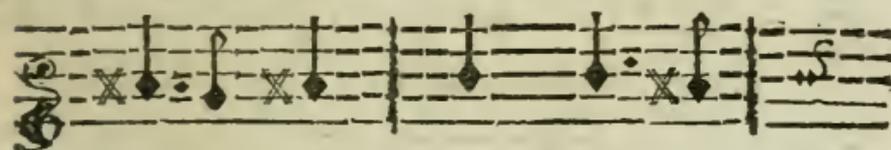
Bachus est ayable, Son empire est



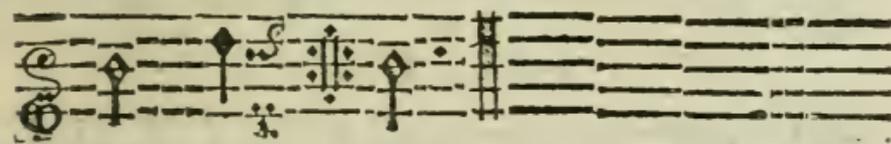
doux : Amant mise- rable, Que



ne cherchez-vous, Les plaisirs de



table, Qu'on prend parmy



nous? A- nous.

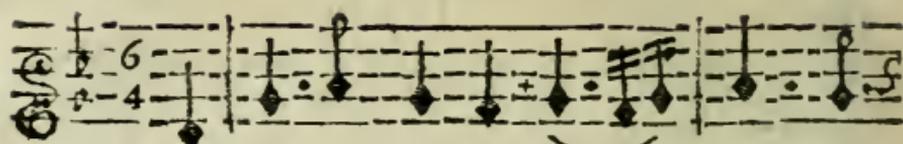
M. L. D. R.

Second Couplet.

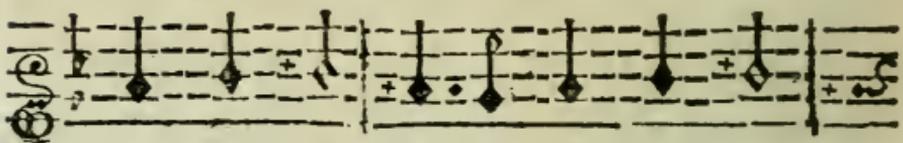
O l'humeur gaillarde,
 Qu'inspirent les pots!
 On rit, on bazarde
 Chançons, & bons mots:
 On donne nazarde
 Aux passés Cagots,

M. Vault.
 A ij

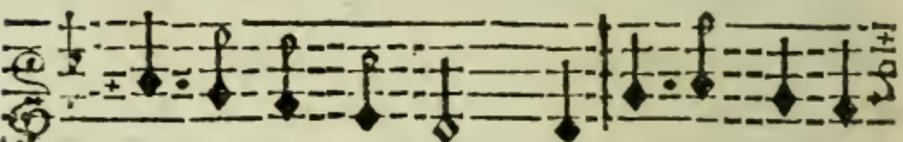
ACTE TROISIEME.

Lente.

Amy, l'aurois-tu pû croire,



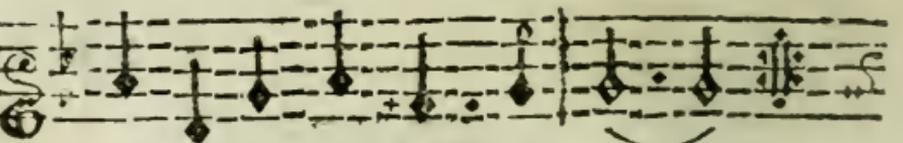
L'on ayme à boire, L'on ayme à



boire, Chez les Morts ? Amy, l'aurois-tu



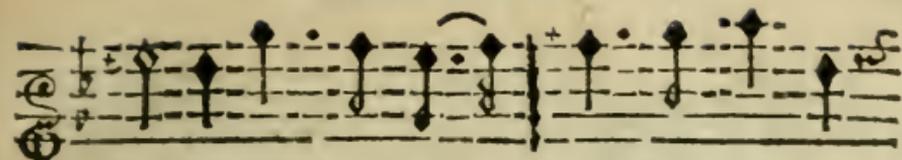
pû croire, L'on ayme à



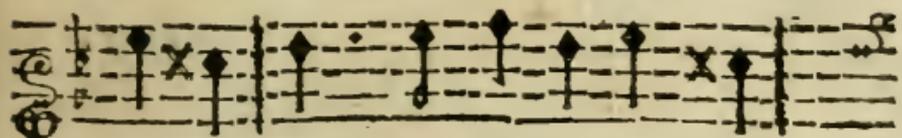
boire, Sur les sombres bords ?



bords ? Lorsque de nous Pluton dis-



pose, Nous ne fai- sons dans la pai-



sible cour, Que boire nuit &



jour, Que boire nuit & jour. Et ce fleu-



ve d'oubly, qu'on nous propose, N'est autre



chose, Qu'un vin charmant, tel qu'on le

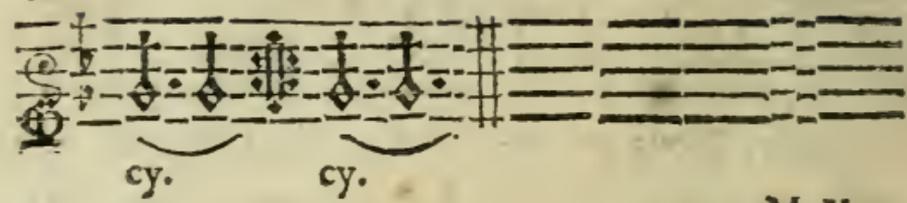


boit icy, Pour effacer des cœurs l'a-



mour, & le soucy. L'amour, & le sou-

A C H I L L E .



M. V.

Second Couplet:

Cesse de nous faire accroire
 Qu'on aime à boire , *bis.*

Chez les Morts :

Cesse de nous faire accroire
 Qu'on aime à boire ,
 Sur les sombres bords.

Lorsque la Parque inévitable
 Vient tristement pousser nos jours à bout ,
 On ne boit plus du tout. *bis.*

Plût aux Dieux que ton couplet agreable
 Fût veritable!

Je verrois le trépas d'un œil ferein
 Si la bas , comme icy , l'on buvoit de bon vin ;
 L'on buvoit de bon vin.

M. D. L.



Troisième Couplet.

Quand la Parque meurtrière
 Nous tient en bierre, *bis.*

Qu'on est sot !

Quand la Parque meurtrière
 Nous tient en bierre,
 Adieu verre, & pot.

Un corps dans son sort pitoyable
 Au bord du Stix, dans un cruel frisson ;
 Songe à payer Caron. *bis.*

Détrompez-vous, la boisson chez le Diable
 Est detestable :

Dans leur repas, Proserpine & Pluton ;
 Ne boivent que de l'eau du bourbeux Phlégeton,
 Du bourbeux Phlégeton.

M. L. M.

Quatrième Couplet.

Pour parvenir à vous plaire
 Que faut-il faire, *bis.*

Belle Iris ?

Pour parvenir à vous plaire
 Que faut-il faire

Contre vos mépris ?

Eh quoy toujourns inexorable :

A tant de pleurs, de sanglots amoureux ;
 De soupirs & de vœux ! *bis.*

Pren pitié d'un malheureux qu'on accable,
 Bachus aimable,

Toy seul, comme le pere du plaisir,

Tu peux, par ton bon vin, m'empêcher de mourir,
 M'empêcher de mourir.

M. L. M.

A iij

A C H I L L E.

Cinquième Couplet.

Non, rien n'est plus agreable
Que d'être à table, *bis.*

Tous garçons :

Non, rien n'est plus agreable
Que d'être à table
Vivant sans façons.

Avec le sexe on est en crainte ;
Il faut avoir mille facheux égards ,
Taïre les mots gaillards ,
Boire moins des trois quarts.

Mais nous pouvons tout faire sans contrainte ;
Loin d'une Aminte ,

Qui jour & nuit mal contente de nous ,
Compte toujourns les coups. *bis.*

M. H.

Sixième Couplet.

Les vins sont verds , mon Compere ,
Tu ne bois guere , *bis.*

De bon cœur :

Les vins sont verds , mon Compere ,
Tu ne bois guere ,
Ah Dieux ! quel malheur !

A Rheims Bachus , qui l'eût pû croire !

A tant bû d'eau qu'il n'a plus de vigueur ,
Ny pour nous de douceur. *bis.*

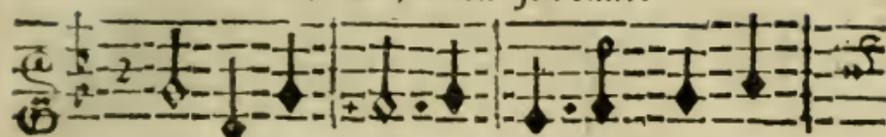
Nous buvons sans plaisir , mais il faut boire
Pour nôtre gloire ,

Avec Bachus partageons biens & maux ,
Il faut de ses amis supporter les défauts ,
Supporter les défauts.

M. L. P.

A C H I L L E.
Air de Violon suivant.

9



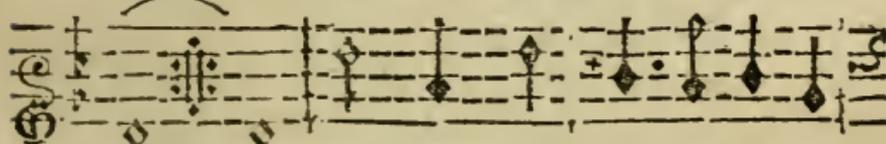
Si le Destin Te condamne à l'ab-



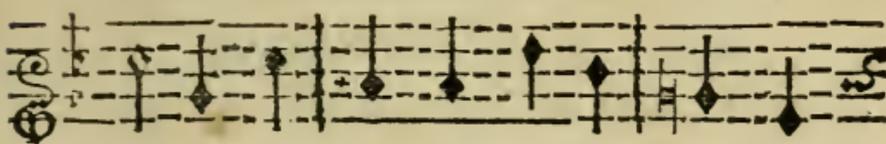
sence, Boy de ce bon vin, Il a la puis-



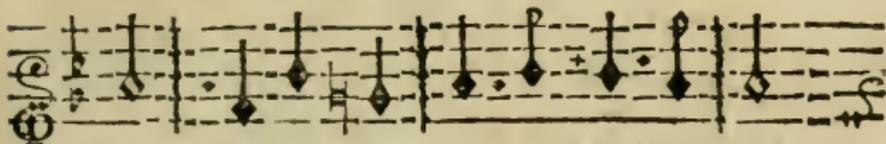
sance, De dissiper le plus noir cha-



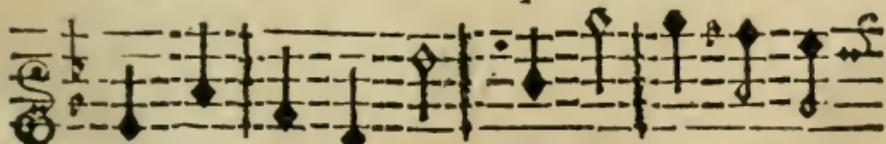
grin : Quel prix dois-tu pretendre ?



Et que te sert d'être si tendre,



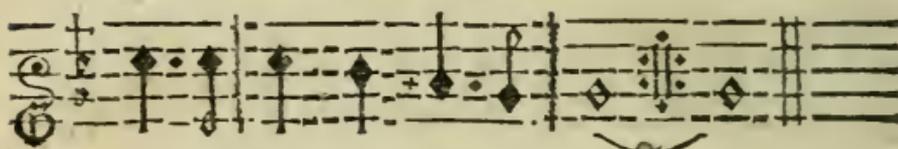
Loin de la beauté que tu cheris ?



Malheureux ! tes cris, tes cris, Ne sau-



roient de si loin se faire entendre ? Boy , ta



Belle fait peut-être pis.

M. V.

Second Couplet.

Je suis content
 De n'aymer plus Silvie,
 J'estois trop constant,
 J'ay changé de vie ;
 On est bien fol , quand on aime tant ;
 Mon cœur n'est plus de même ,
 Je souffrois une peine extrême ;
 Quand je soupirois pour ses appas ,
 Je perdois mes pas , mes pas ,
 Mes Amis m'ont dit qu'il vaut mieux que j'aime ,
 Le bon vin , & les joyeux repas.

M. D. L.

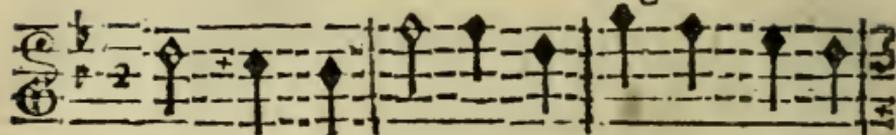


Troisième Couplet.

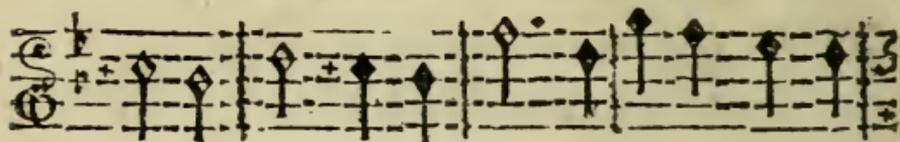
Je ne sçaurois
Donner dans la rasade ;
Mais si tu voulois ,
Mon cher Camarade ,
A petits coups je m'enyvrerois.
Lorsque l'on s'empoisonne ,
Je trouve la methode bonne
De s'étourdir d'abord la raison ;
Mais quand il est bon , bien bon ,
Menageons le plaisir que ce jus donne ,
Non , il ne sçauroit être trop long.



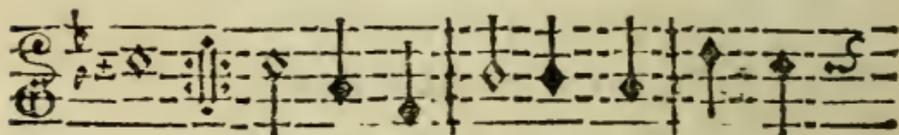
Sur l'Air, Tristes bocages.



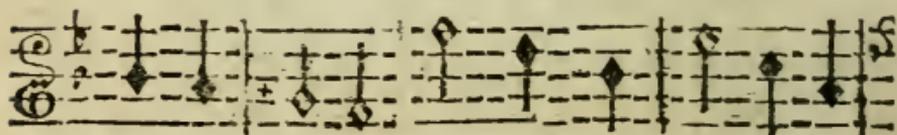
C'est trop de peine D'aimer toujours Cli-



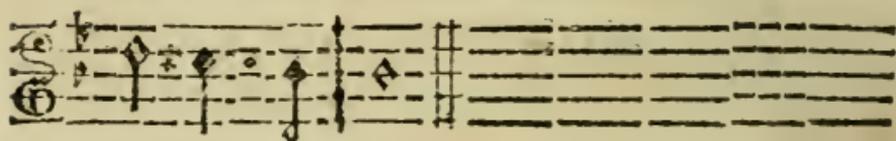
meine, Sans le bon vin, On est toujours cha-



grin : Cheres bouteilles, Vous faites



des merveilles, Sans vous, hélas ! L'Amour



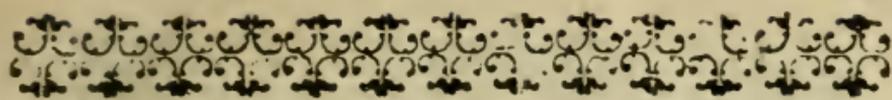
est sans ap- pas.

Second Couplet.

Dans nos prairies
 Les herbes sont fleuries :
 Que le Soleil
 Est brillant & vermeil :
 Sa clarté pure
 Fait revoir la verdure ,
 Et sur le grill
 Le frais poisson d'Avril.

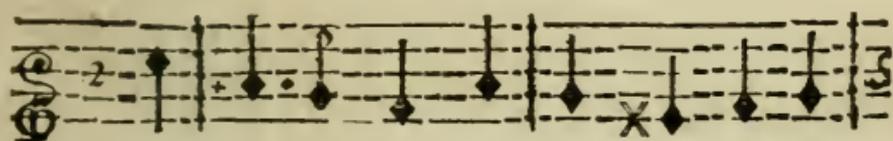
M. D. L.

Fin d'Achille.



ZEPHIRE ET FLORE.

P R O L O G U E.

Sur la Bourée.

Quelle liqueur les Dieux nous ont don-



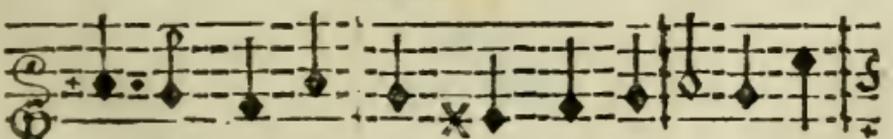
née? Pour la santé, C'est un rare thre-



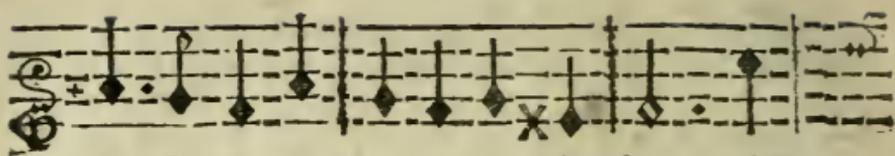
sor: Avec ce jus la Parque, au Siecle



d'or, Filoit des humains la de- stinée. Quel-



le liqueur les Dieux nous ont donnée? Pour



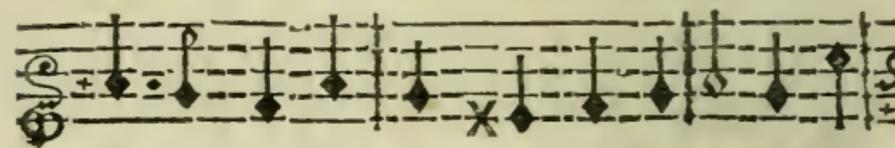
la santé C'est un rare thresor : Cha-



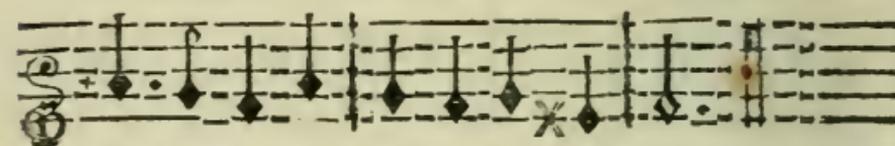
que coup qu'on en boit, vaut une année, Bu-



vons icy les ans du vieux Nestor. Quel-



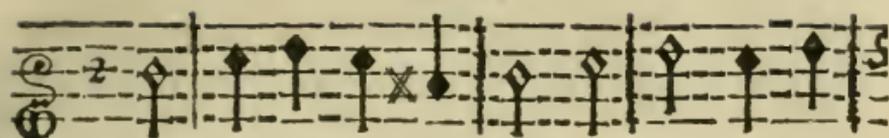
le liqueur les Dieux nous ont donnée? Pour



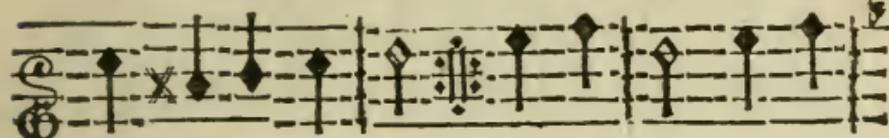
la santé C'est un rare thresor.

M. V.

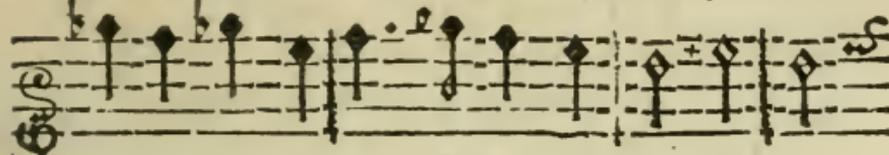


Branle.

Tandis qu'icy bas nous vivons, Buons,



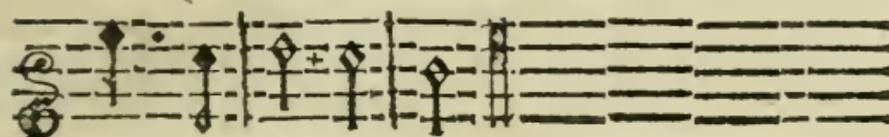
sans cesse, buons: Din dan dons; De cet-



te cloche fide- le Retien les leçons,



Profitez, dit - elle, D'un temps qui s'en-



fait, comme mes sons.

M. V.



Z E P H I R E

Second Couplet.

Je demande dès le matin ,
 Avant mes chausses, du vin :
 Et je dis ,
 Si-tôt que je tiens mon verre ,
 Bon pere Bachus ,
 Les biens de la terre ,
 Ne font rien au prix de ton bon jus : M. L. M.

Troisième Couplet.

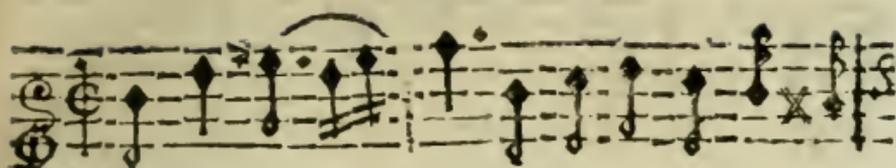
J'ay pour tout vaillant deux écus ,
 Que j'abandonne à Bachus ,
 De tout temps
 La fortune m'est contraire ,
 Et l'Amour aussi ,
 Buvons , mon Compere ,
 Pour noyer dans le vin tout soucy. M. L. M.

Quatrième Couplet en choquant le verre.

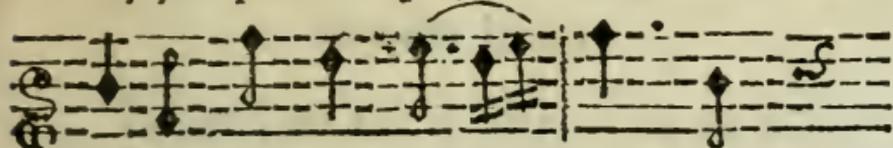
Ah ! que d'un verre à demy plein ,
 On tire un son doux, & fin.
 Tin , tin , tin :
 Laquais , mon verre se casse
 Je veux le changer ;
 Apporte une tasse ,
 J'aime encor mieux boire , sans danger.
 M. Vault.

Cinquième Couplet en versant à boire.

Bouteille , dont nous sommes foux ,
 Que vôtre murmure est doux !
 Glou , glou , gloux :
 Gazouillez , charmez l'oreille ,
 Sans jamais tarir :
 Ah ! chere bouteille ,
 Vous vous vuidez , il faut vous remplir.
 M. Vault.
Rigandon.

Rigaudon.

Sçay-tu pour- quoy Nanette à boire me



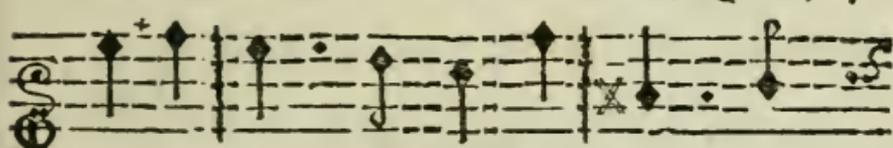
verse? Sçay-tu pour- quoy Na-



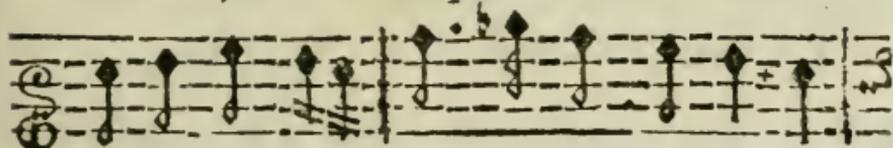
nette boit avec moy? C'est que l'A-



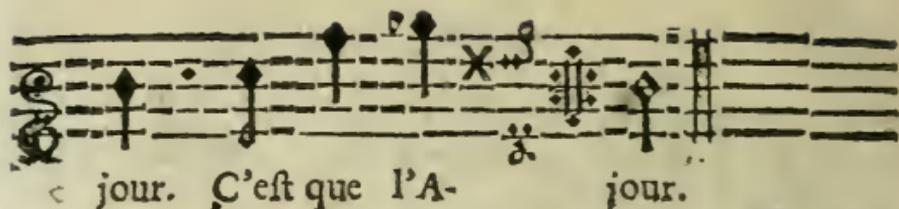
mour Toute la nuit me berce, Quand j'ay



bû le jour. C'est que l'Amour Tou-



te la nuit me berce, Quand j'ay bû le



M. V.

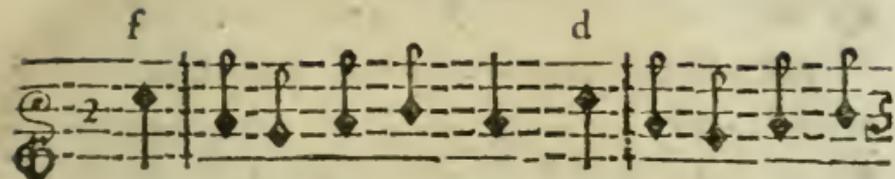
Second Couplet.

On dit par tout que je suis un yvrogne ;
 Que j'ay du goût seulement pour le vin.
 Et que mon teint, avec ma rouge trogne ;
 Fait peur à Catin :
 C'est mon destin
 D'épuiser la Bourgogne
 Où croît le bon vin.

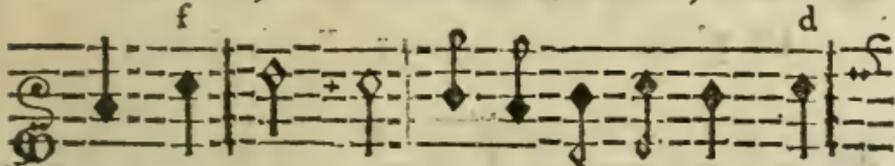


ACTE SECOND.

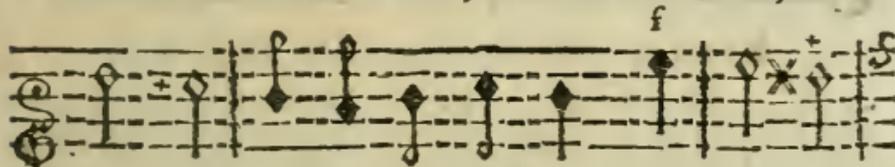
Les Echos.



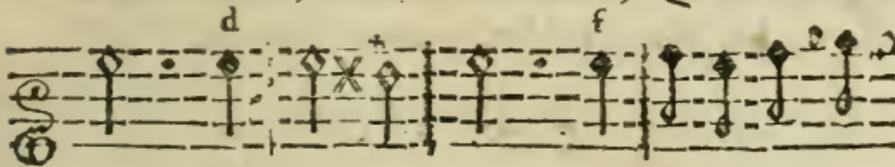
Philis j'aime bien mieux, Philis j'aime bien



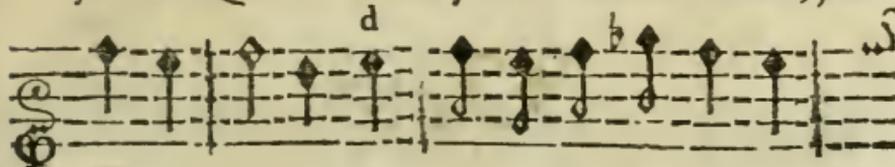
mieux Ce doux Nectar, boisson des Dieux, Ce



doux Nectar, boisson des Dieux, Que vos beaux



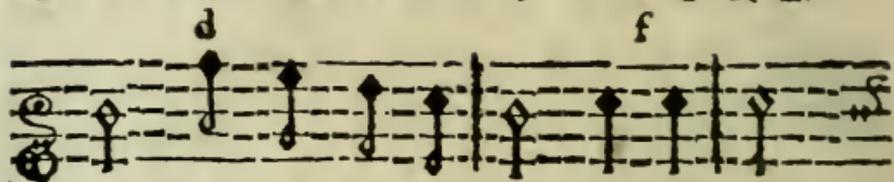
yeux: Que vos beaux yeux: Sans contredit, jeu-



ne Bergere, Sans contredit, jeune Ber-



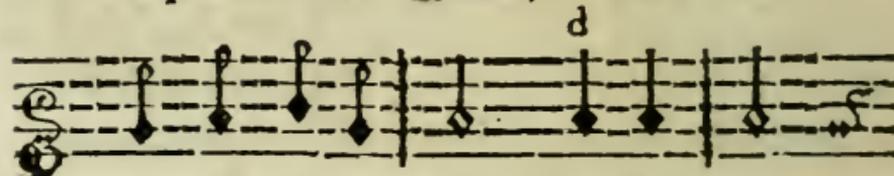
gere, Le vin a des appas, Que vous n'avez



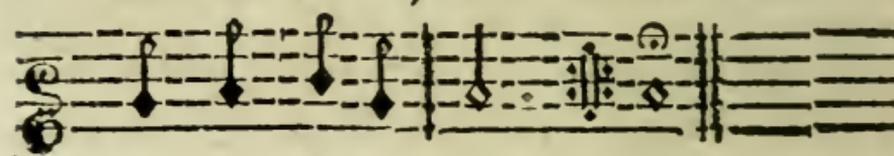
pas; Que vous n'avez pas; En amour



les plaisirs sont courts, Et l'on boit



les nuits & les jours. Et l'on boit



les nuits & les jours. jours.

Fin de Zephire & Flore.

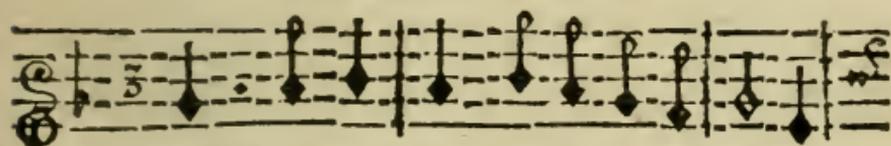




THETIS ET PELE'E.

PROLOGUE.

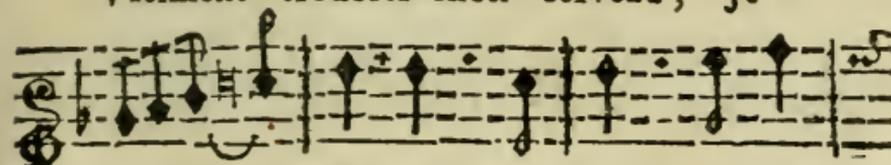
Grand Air dansant.



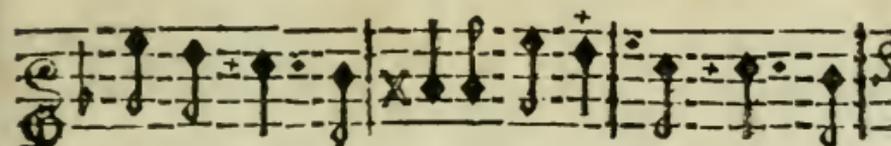
Quand les fureurs de la jalousie,



Viennent troubler mon cerveau; Je



vo- le chez Rousseau, Guérir



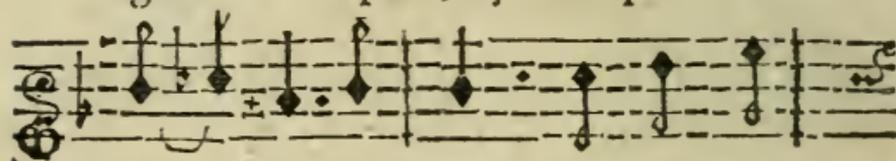
cette Phrenesie, Avec son vin nou-



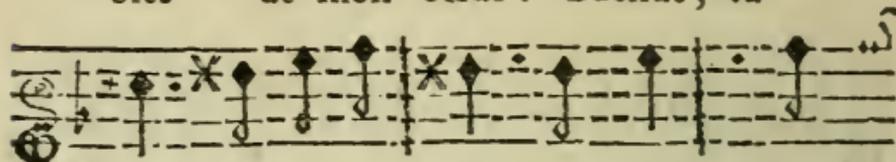
veau : veau : Cette liqueur, Par son a-



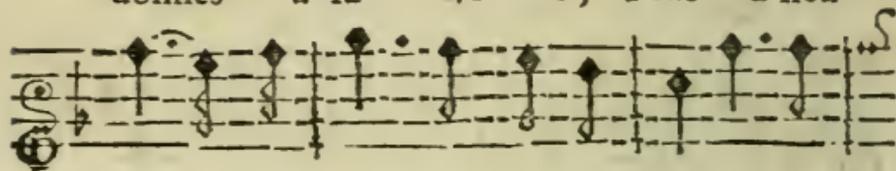
greable vapeur, Sçait dissiper les trou-



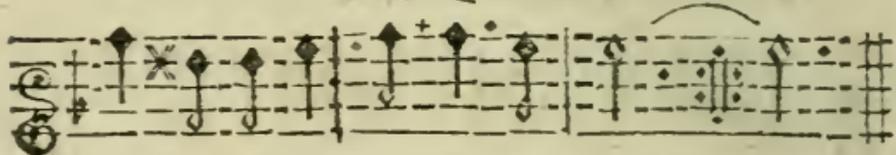
bles de mon cœur : Bachus, tu



donnes à la vi- e, Plus d'heu-

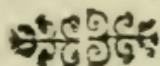


reux moments, Que l'amoureuse fo-



lie Ne cause de tourments. ments.

M. R.



ACTE PREMIER.

Air des Tritons.

Pata pata pan, Dieux quel fra-

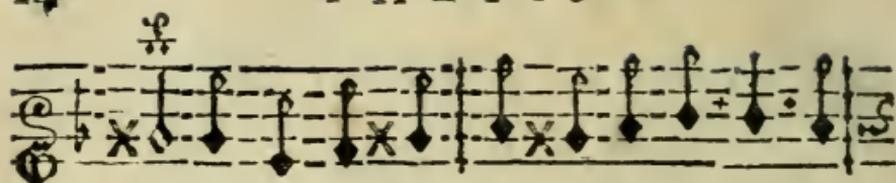
cas de guerre! Au bruit que j'entens, Ré-

pondons, mes amis, à grands coups de

verre, Voila le party que je prens; Et

tandis que l'on court sur les bords du

Rhin, Courons au vin: Vîte, vîte à



boire , Et que le vin coule de routes



parts. En suivant Bacchus , couvrons-nous de



gloire; Les uns près de Mars, Cherchèt les ha-



zards; Volez braves Soldats à la vi-



toire , No⁹ moins fièrs guerriers , Nous arro-



sons de vin nos gosiers. Vîte, vîte à fièrs,

M. Re.

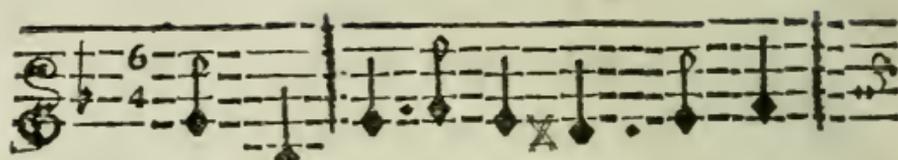


Second Couplet.

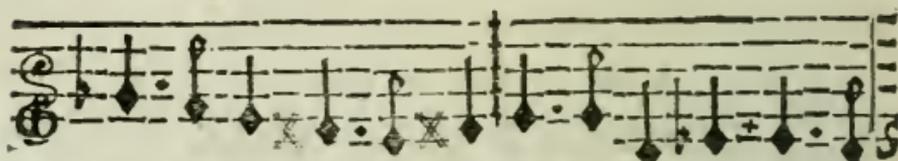
La jeune Cloris
Sensible à mes ennuis,
Ma rendu les armes.
Je serois maître de tous ses charmes,
Si le Vulcain de cette beauté
Dont je suis enchanté,
N'étoit nuit & jour à son côté.
Ne me quitte point,
Divin Bacchus, en ce pressant besoin !
Tu sçais que cent fois j'ay quitté l'Amour
Malgré tous ses attraits, pour grossir ta Cour :
Ah ! prête-moy ton jus,
Pour endormir ce vigilant Argus,
Et laisse-moy le soin du surplus.

M. R.

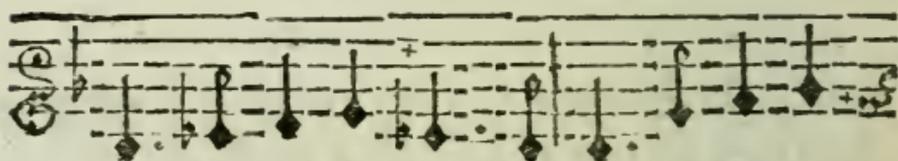


Louye.

Tel qui rit & qui chante, Tel



qui paroît l'ame contente A souvent dans le



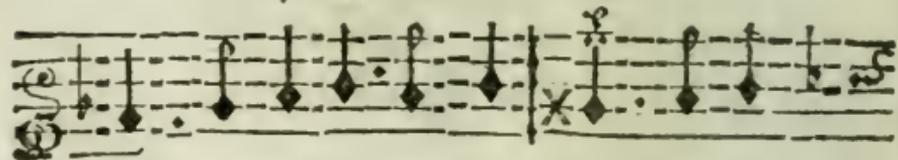
cœur, Malgré sa belle humeur, Un feu qui



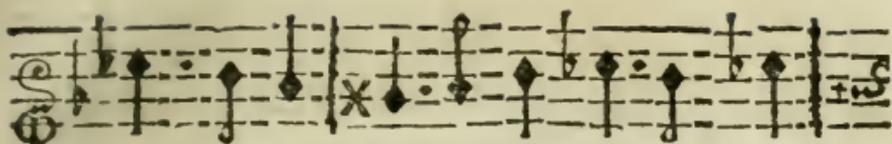
le tourmente, Dont la vive ar-



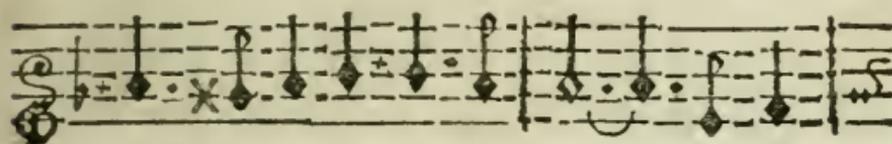
deur N'est jamais sans douleur :



leur : Jeune Iris, c'est en vain, Que je



veux me dé- fendre ; Quel secours at-



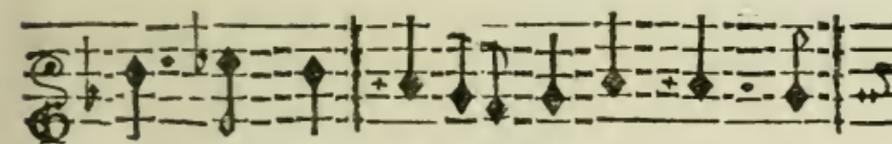
tendre, Si ce n'est du vin? Cepen-



dant le bon vin en ce jour, Loin de guerir ma



peine, Redouble ma chaîne ; Et prés



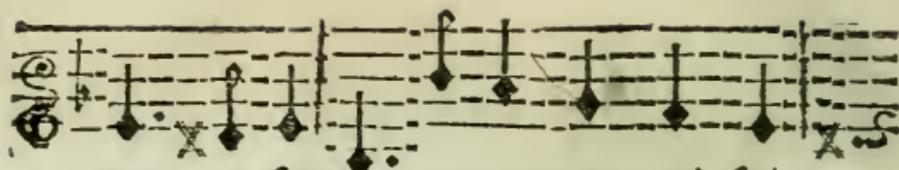
de vous m'entraîne, Autant que l'A-



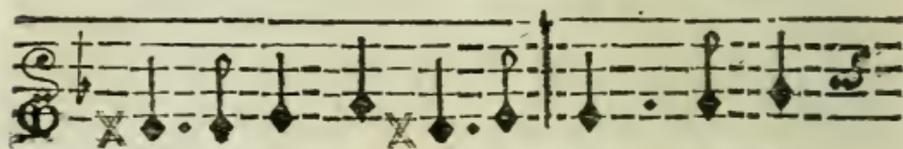
mour. Il me fait parler de mon mar-



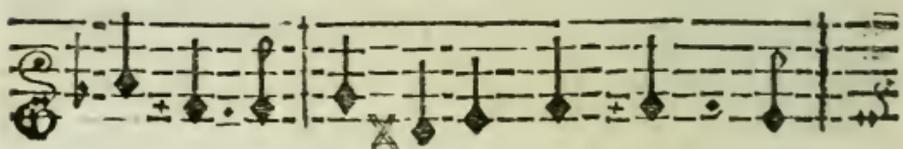
tire, J'étois trop discret, J'aimois



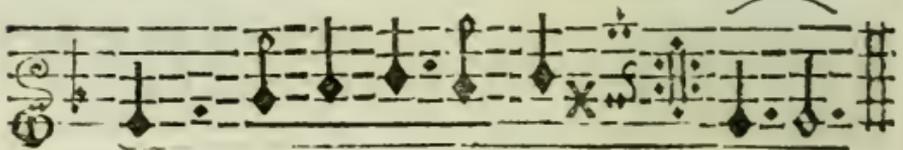
trop en secret ; Et mon cœur qui sou-



pire , Sans ce jus si doux ; N'eût ja-



mais osé dire , Ce qu'il sent pour



vous. Jeune Iris , c'est en vous.

M. D. N,

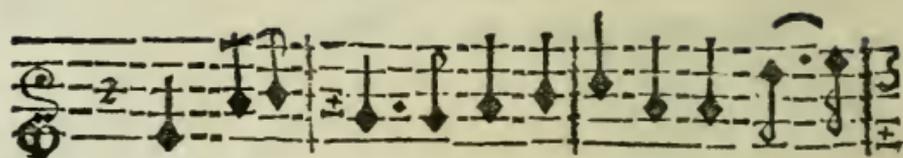


Second Couplet.

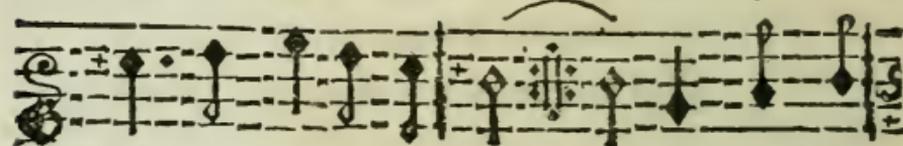
La plus belle Bergere ,
 Souvent cache une ame legere.
 Ses plus tendres feux ,
 Les plus doux de ses vœux
 Sont pour le moins sincere ;
 Et le moins amoureux ,
 Qui soupire à ses yeux.
 C'en est fait désormais ;
 Je suis las d'être duppe ;
 Je dis à la jupe ,
 Adieu pour jamais ;
 Sous les loix de Bachus , tous nos jours
 Content sans jalousie ;
 Dieux ! quelle manie !
 D'employer sa vie
 A d'autres amours !
 Adieu donc , trop injuste Silvie ;
 Je quitte ta loy ,
 Je dégage ma foy ,
 Si tu n'as point envie
 De vivre pour moy ,
 Aurois-je la folie
 De mourir pour toy ?

M. V.

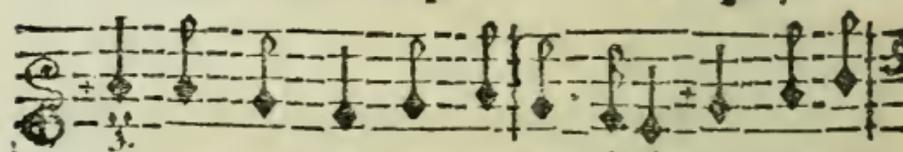
A C T E S E C O N D.

Marche de Jupiter.

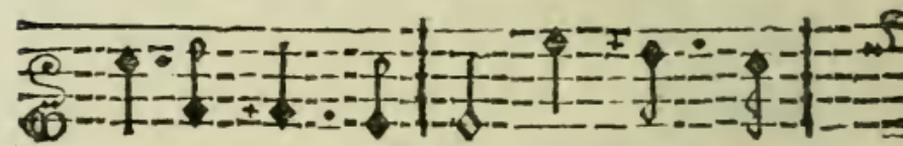
Vous vou- lez, belle Silvie, M'eny-



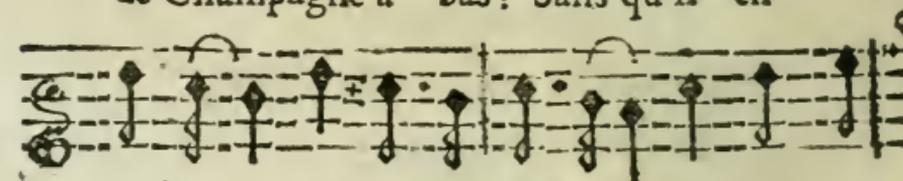
vrer dans vôtre repas : Hé quoy? faut-



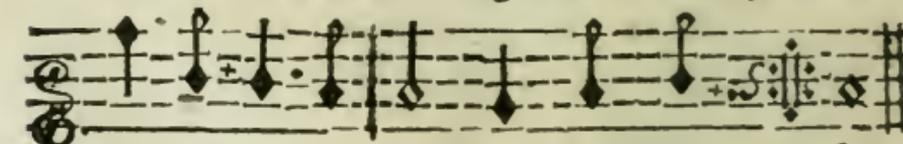
il pour remplir vôtre envie, Tant de vin



de Champagne à bas? Sans qu'il en



coûte Pas une goûte, Vos yeux ne



suffisent - ils pas? Hé quoy? faut- pas?
M. R.

Second Couplet.

Je suis las, belle Silvie,
 D'adorer tes charmants appas;
 Si tu ne veux contenter mon envie,
 Je vais chercher d'autres ébats,
 L'Amour me laisse,
 Bachus me presse,
 Je vais me jeter dans ses bras:

M. R.

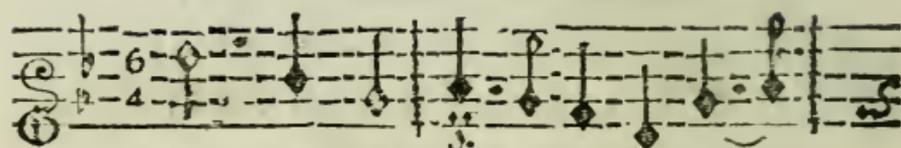
Troisième Couplet.

Toute la nuit l'Amour m'éveille
 Bachus me tient à l'erte tout le jour:
 Charmant Bachus, ou fay que je sommeille
 Ou me fais oublier l'Amour.
 Au lit, à table,
 L'excès accable,
 Le repos doit avoir son tour:

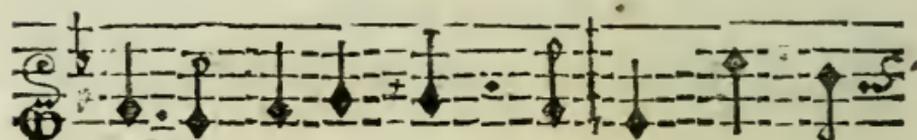
M. Vault;



A C T E T R O I S I E' M E.

Grand Air du Destin.

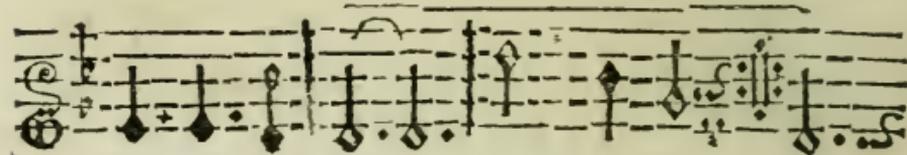
Ah ! ma Climeine je m'appre-



çoy Que tu bois mieux que moy. C'est en



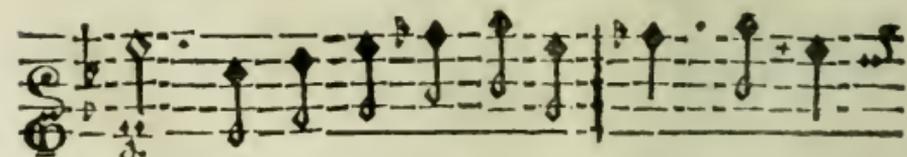
vain que la tasse pleine, J'entreprends de te



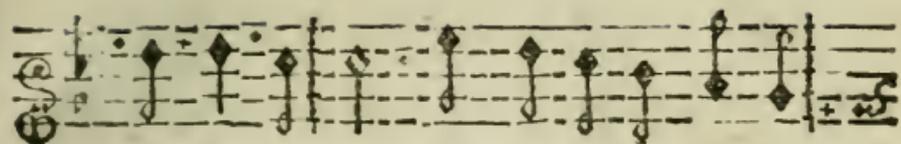
faire la loy : Ah ! ma Cli- loy :



Ne te suffisoit - il pas D'as nos amoureux com-



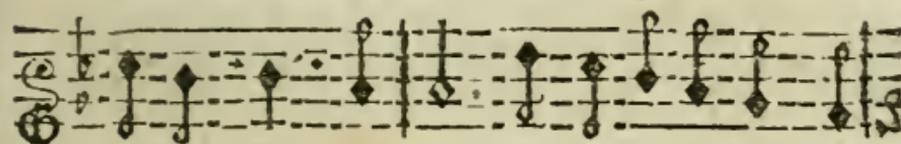
baiss, De remporter la vi- ctoire Et de



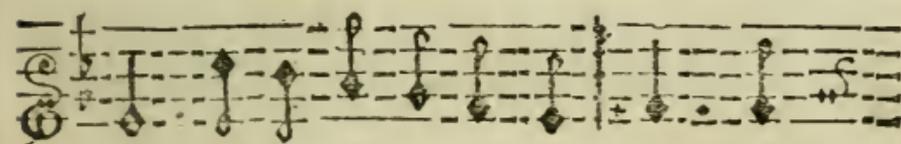
me mettre à bas ? Faut-il encor qu'en ce



jour Bachus te comble de gloire, Auf-



si bien que l'Amour ? Faut-il encor qu'en ce



jour Bachus te comble de gloire, Auf-



si bien que l'Amour ? Ne te suffisoit-il



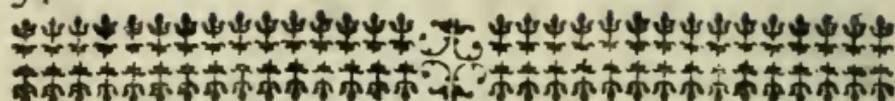
pas Dans nos amoureux com-

mour.

M. R.

Fin de Thetis & Pelée.

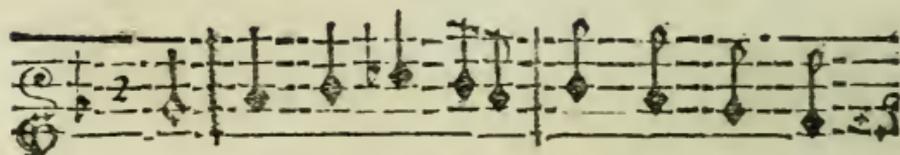




E N E' E E T L A V I N I E.

PROLOGUE.

Branle.



Pour chasser le cha- grin, Mon cher Voi-



sin, Ayez recours au vin, Bachus est un



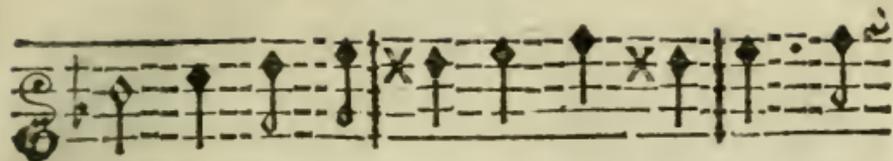
Mede- cin Qui guerit la tristesse;



Pour chasser le cha- grin, Mon cher Voisin, Ay-



ez recours au vin; Bachus est un Mede-



cin, Qui vous rendra gaillard & sain. Si



la tendresse Dans vôtre sein, Dis-



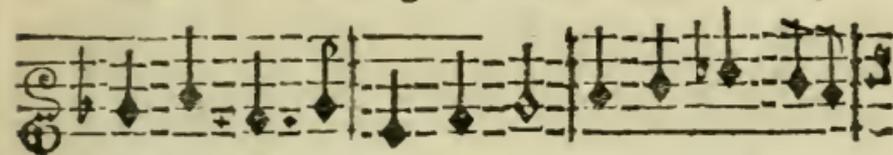
stille son venin : Avez sans ces-



se Quelques coups de ce jus divin. Pour



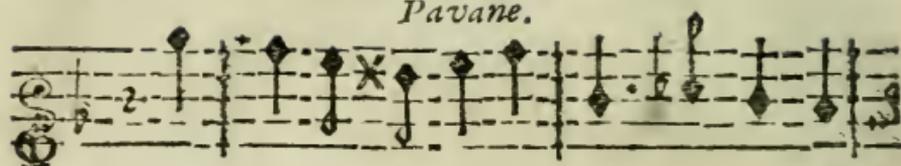
chasser le cha- grin, Mon cher Voisin, Ay-



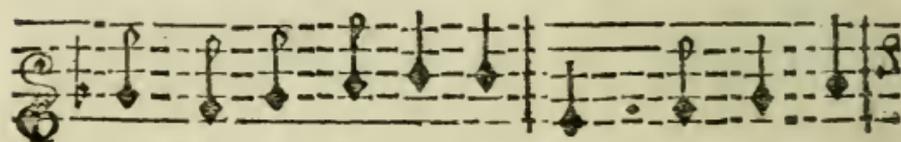
ez recours au vin, Bacchus est un Mede-



cin, Qui vous rendra gaillard & sain,

Pavane.

Amis , réjouiſſons - nous , Rions, chan-



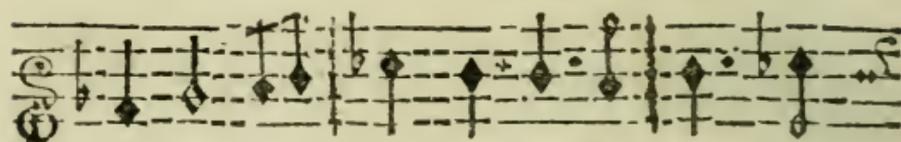
tons, buvons , faisons les foux , Que chacun



s'arme d'un grand verre , Il n'est point deſ-



ſus la terre , De plus douce guer-



re , On n'y craint jamais les coups. Ri-



ons, chantons, buvons, faisons les foux ; A-

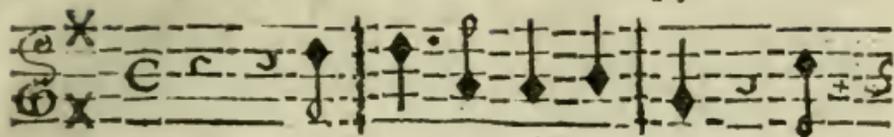


mis , il n'est rien de ſi doux.

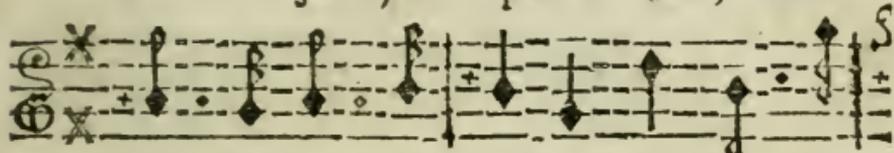
ET LAVINIE.

37

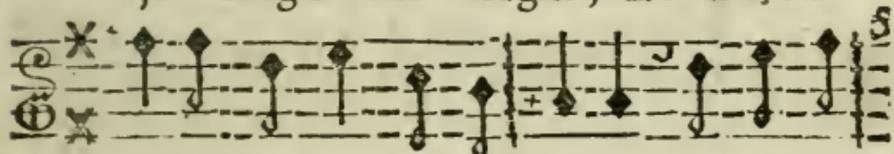
Sur l'Air, Amour si les soupçons.



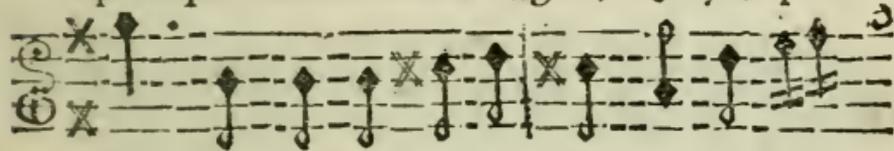
Je jure par le vin, dont



je rougis ma trogne, De n'avoir



plus que le fort d'un Ivrogne; J'ay trop souf-



fert sous l'amoureuse loy, Il est as-



sez de foux sans moy. Je jure



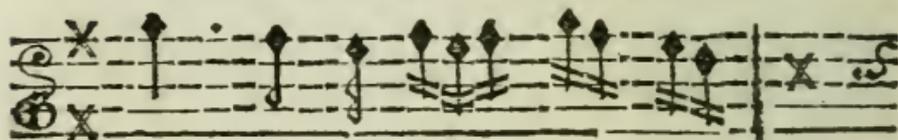
par le vin, dont je rougis ma



trogne, De n'a-voir plus que le fort



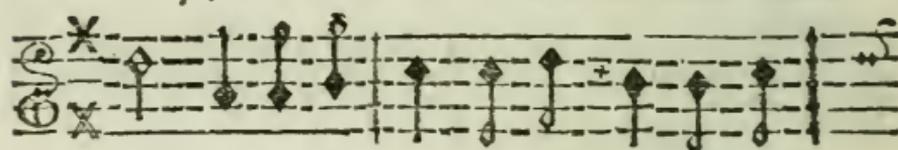
d'un I- vro- gne; J'ay trop souf.



fert sous l'amou- reu- se



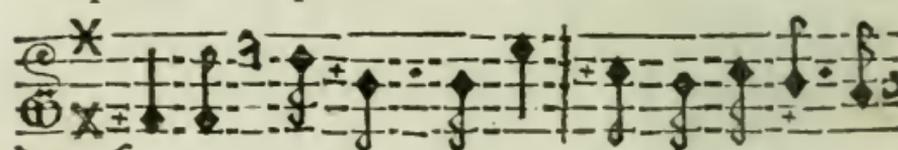
loy, Il est af- fez de foux sans



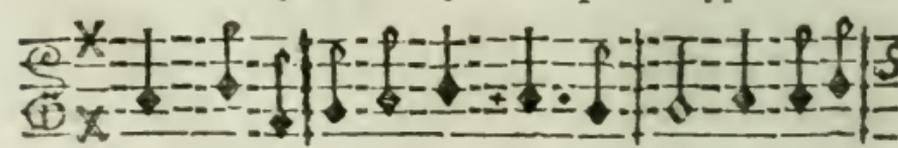
moy. Et si jamais je me laisse sur-



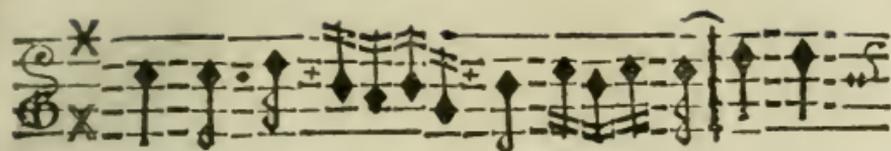
prendre: Si pour Iris on me voit le cœur ten-



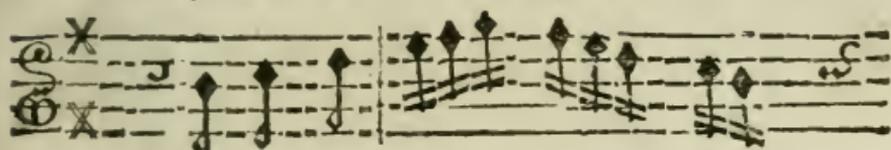
dre, Je veux, Je veux pour supplice nou-



veau, N'avalier jamais que de l'eau. Et si ja-



mais je me laif- se sur- pren- dre,



Si pour I- ris on me



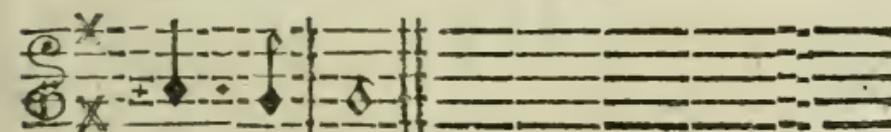
voit le cœur tendre ; Je



veux , Je veux pour supplice nou-



veau , N'a- va- ler jamais

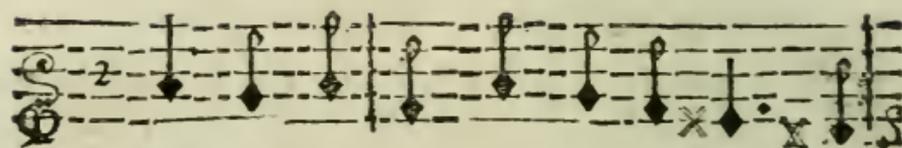


que de l'eau.



A C T E S E C O N D.

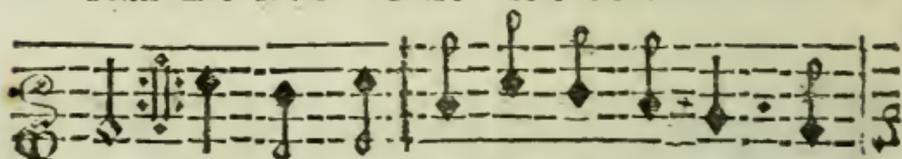
Sur la Marche qui suit l'Oracle de Janus.



Ah ! qu'il est doux quand on est amou-



reux De satis- faire son envi-



e ! Les vains soupirs deviennent ennuy-



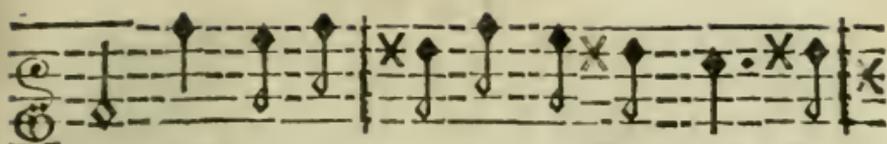
eux , Il faut vaincre ou quitter Silvi-



c. Ah ! qu'il est doux quand on est amou-



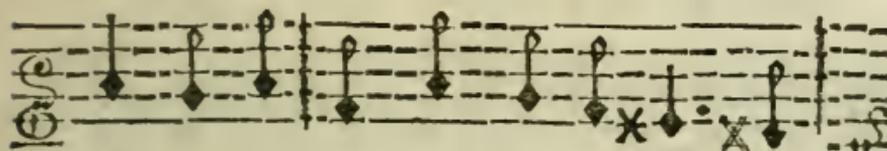
reux De satis- faire son envi-



e! Mais le moyen que l'Amour soit heu-



reux, Si Bachus n'est de la parti- e?



Ah! qu'il est doux quand on est amou-



reux De fati- faire son envi- e!

Second Complet.

Encor un coup qu'en peut-il arriver,
 Un coup de plus nous fera-t'il crever?
 C'est ce qu'un jour buvant avec Catin;
 Je luy disois en luy versant du vin.

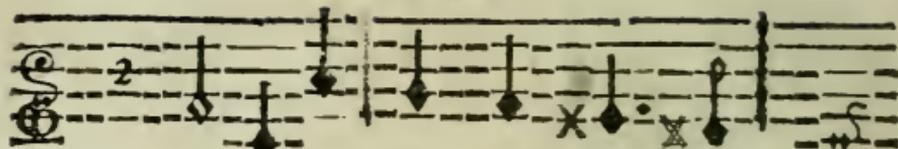
Encor un coup, &c.

Et ce propos à la belle plût tant,
 Qu'elle me va fans cesse repetant:

Encor un coup, &c.

M. V.





Amy, que tu fais peu d'hon-



neur A cette bonne chere, Qu'as-tu



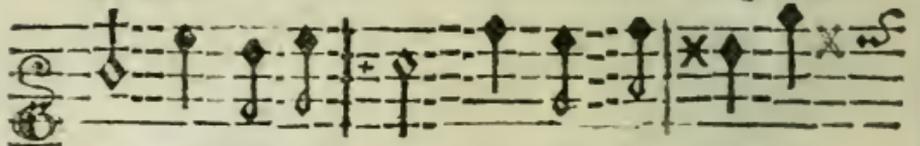
fait de ta belle humeur? L'Amour a-



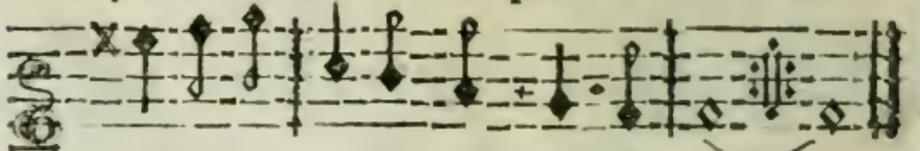
t'il bles- sé ton cœur? Ah! si le



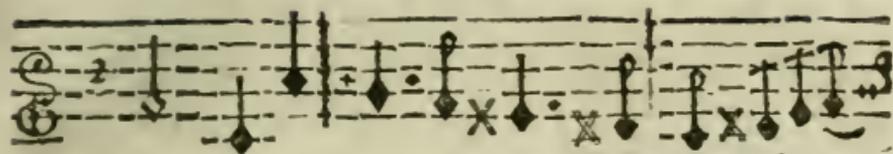
pot & le verre: Ne t'éveillent qu'à de-



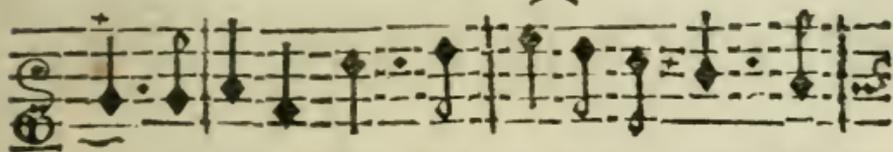
my, Toute la nuit auprès de ta Ber-



gere, Seras-tu moins endormy?

Second Couplet.

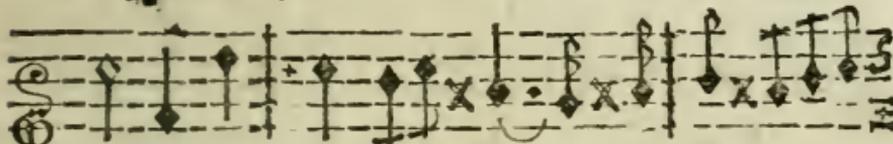
Pour arrê- ter le cours



rapide Que l'Amout a pris chez



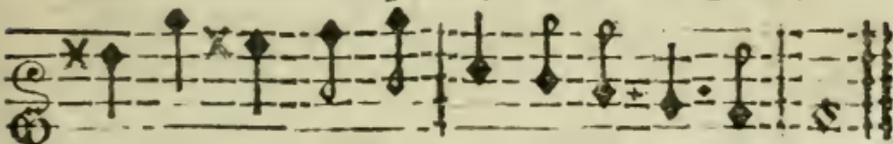
moy, Je boy sans cesse, en vain je boy :



Cette liqueur traî- tref- se Trahit



mon dessein; Et plus je boy, Et plus je

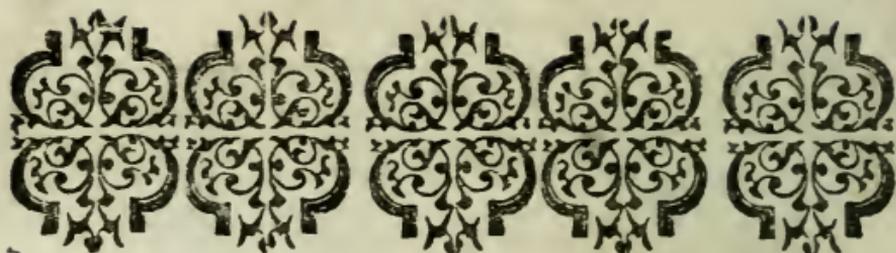


boy de vin, Plus l'Amour regne dans mon sein.

M. V.

Fin d'Enée & Lavinie.

D ij



CORONIS.

ACTE PREMIER.

Ménuet.

Plus j'ay bû, plus je demande à
 boi- re, C'est mon fort, & j'en
 suis content : tent : Pauvre A-
 mant, Quelle seroit ta gloire, Si ten bon-



heur estoit aussi constant; Plus j'ay



bû, plus je demande à boire, C'est mon

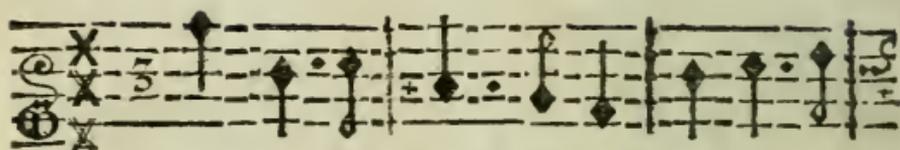


sort, & j'en suis content.

M. R.



ACTE TROISIEME.

Sarabande.

Combien d'Amants , dédaigneuse Sil-



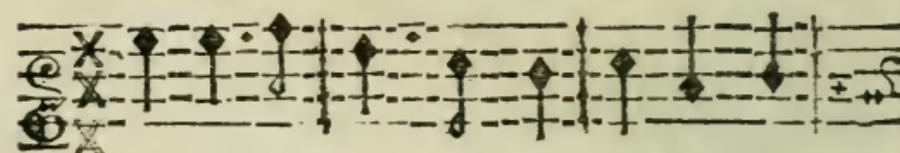
vie , Brisent leurs fers pour sui-



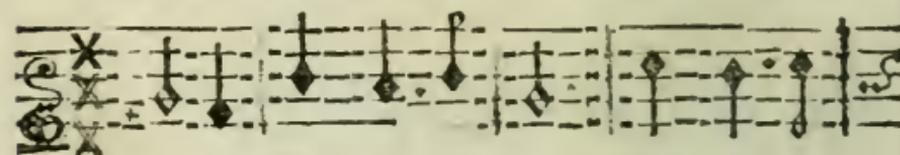
vre Bachus ? chus ? Mais aussi-



tôt qu'ils ont goûté la vie ,



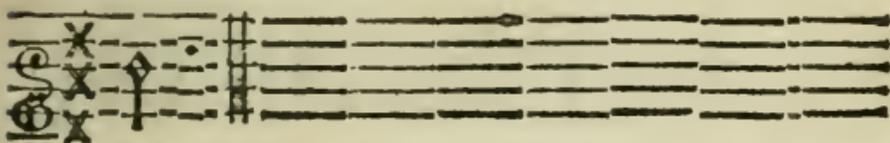
Que ce Dieu seul rend si digne d'en-



vie ; Tous vos appas sont super-



flus, Dans vos liens ils ne reviennent



plus;

M. R.

Second Couplet.

C'est par le vin que je jure, Silvie,
 De boire moins, & vous aimer toujours;
 Qu'étroitement ce doux serment me lie !
 Bachus a pris la moitié de ma vie,
 L'autre est à vous ; & mes amours
 A l'avenir, en regleront le cours.

M. Vaut.

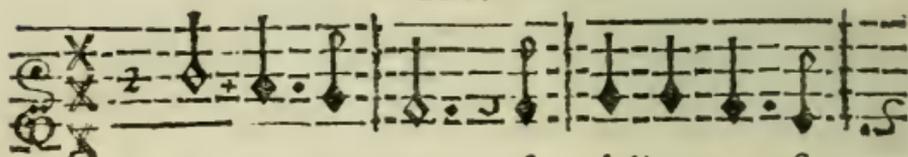
Fin de Coronis.



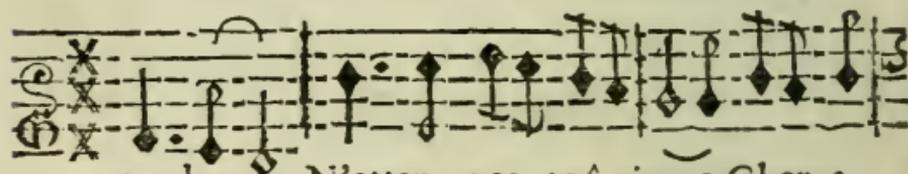


A S T R E' E.

Air.



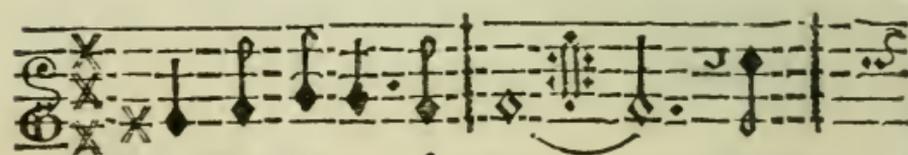
Avec un cœur si délicat, si



tendre; N'atten pas touî-jours, Cher a-



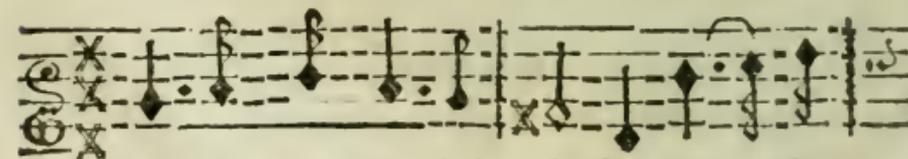
my, de beaux jours; Si tu fuis du



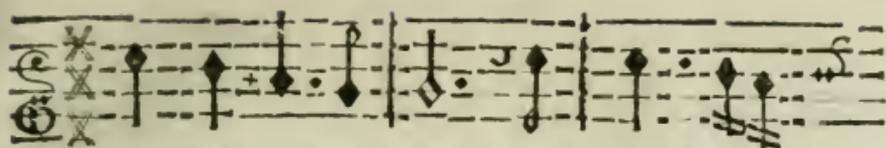
vin l'utile secours: Croy-



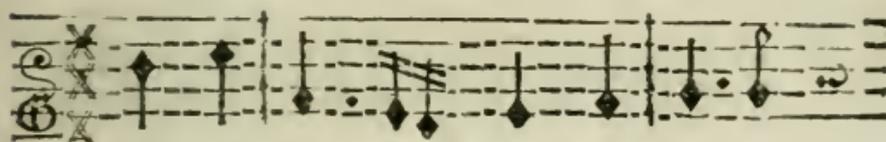
moy, Re-serve toy L'usage de ce



jus qui peut te def- fendre Des fray-
eurs



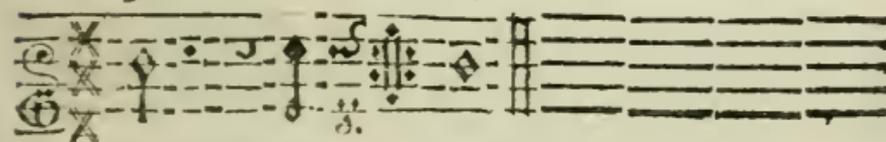
eurs où je te voy: Croy-moy, Te



dis je & bey, Ba- chus entend sur



rout à rendre, Un Amant content de

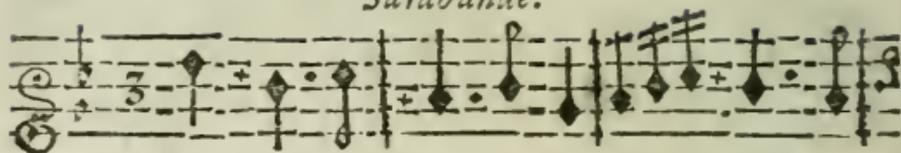


foy. Croy- foy.

M. A.



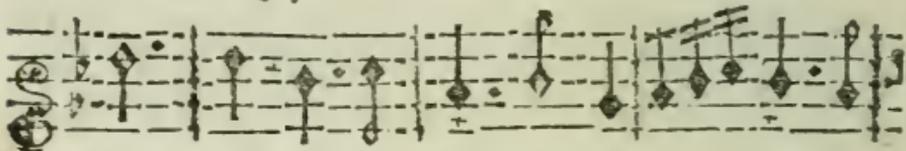
ASTRÉE.

Sarabande.

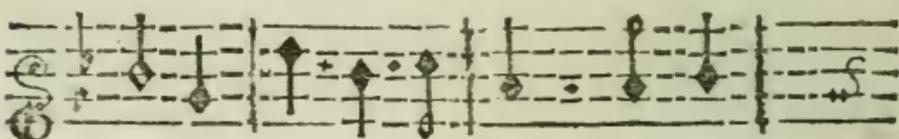
Dans ce Palais est la trou- pe immor-



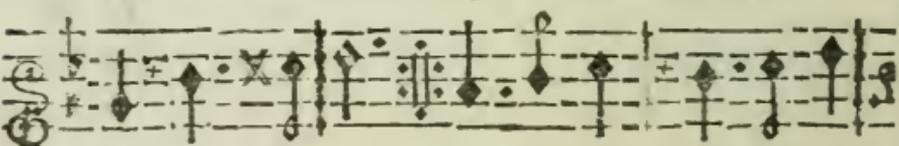
telle, J'y reconnois clairement tous les



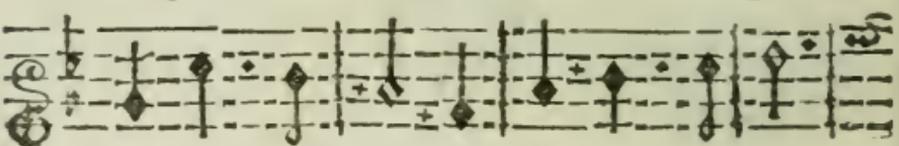
Dieux; Le seul Amour dans une cour si



belle, N'étalle point ses char-



mes pre- cieux: Ah! je comprends quel soin



ailleurs l'appelle; La jeune Iris



bril- le en d'autres lieux, Et l'Amour suit



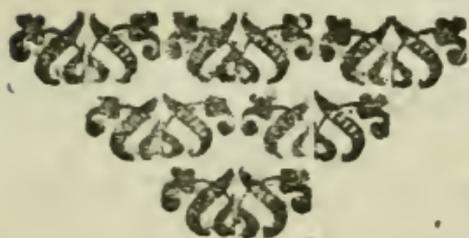
par tout ses yeux.

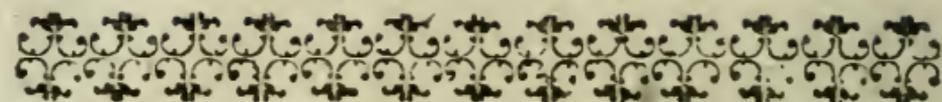
M. V.

Second Couplet.

Si malgré vous vous cedez à ses charmes ;
 Si vous sentez leur injuste rigueur :
 Deffendez-vous avec ces douces armes ,
 Et la vapeur
 De cette liqueur ,
 Calmera bien-tôt vôtre cœur.

Fin d'Astrée.





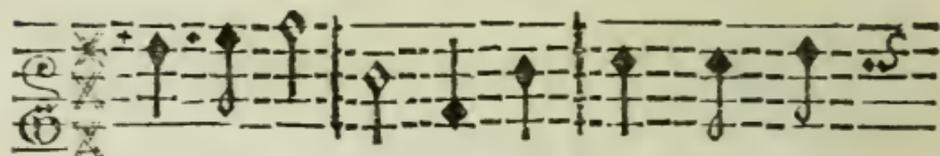
LA MORT D'ALCIDE.

PROLOGUE.

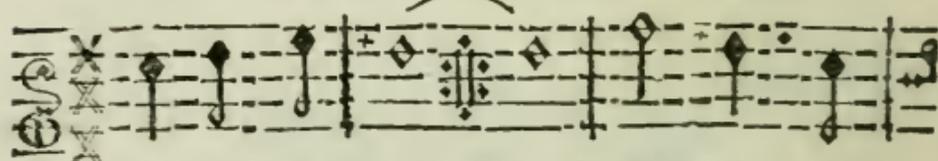
Air des Trompettes.



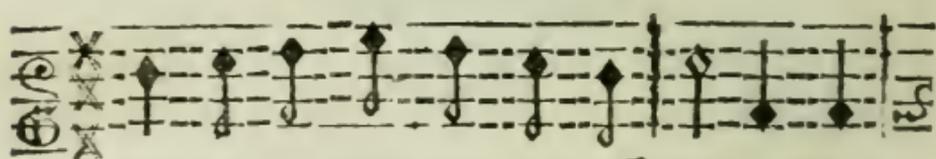
Que ferions - nous, cher Voisin , Sans ce



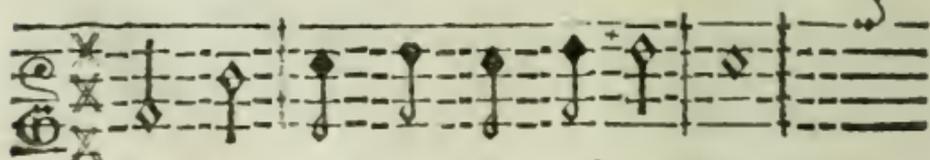
jus divin ? Que ferions-nous , cher Voi-



sin , Sans le vin ? Dés le ma-



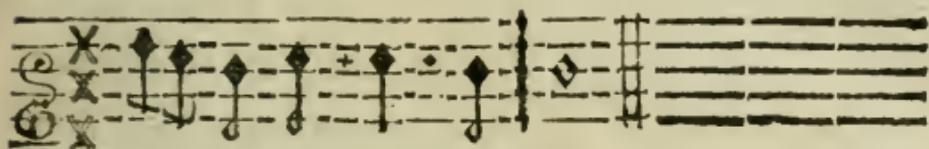
tin, C'est luy seul qui nous assemble , C'est



luy qui nous fait rire ensemble ;



Sans le bon vin , Chacun chez foy .



ron-geroit son chagrin.

M. R.

Second Couplet.

Que la douceur de ton jus ;

Bon pere Bachus ,

Que la douceur de ton jus

Vaut d'écus ?

Dés le matin

Ta voix icy nous assemble ;

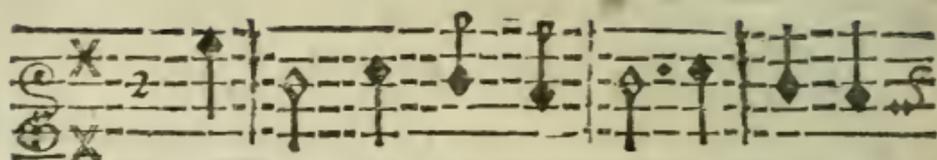
C'est toy qui nous fais rire ensemble ;

Sans le bon vin ,

Chacun chez foy rongeroit son chagrin.

M. R.

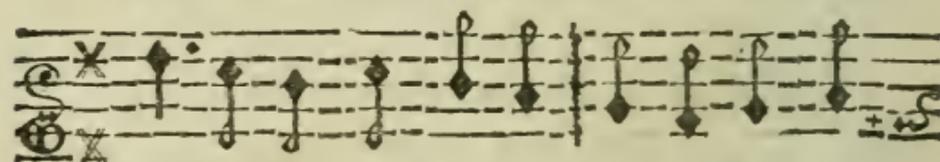


Rigaudon.

En vain , fieres Beutez , En vain vous



vous flattez , De triompher de nos liber-



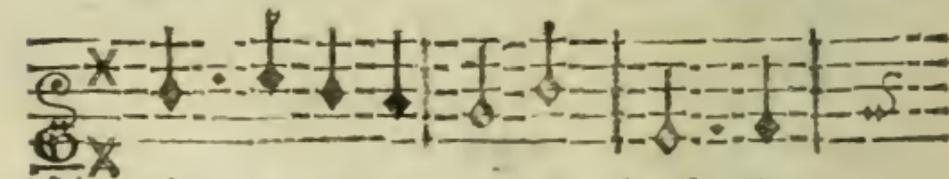
tez ; Ma foy tous vos projets ne sont que



vani- tez : Armé de ce jus, Mon



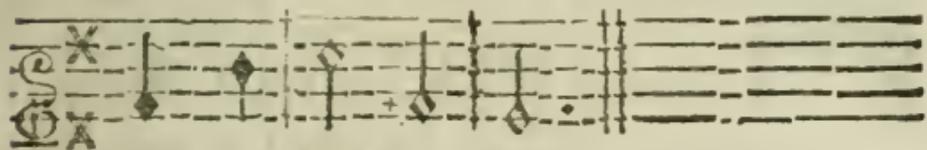
cœur est en défense , Et ne vous craint



plus ; Avec un rouge bord Je



me mocque de vôtre puissance , Et contre



vous je suis trop fort.

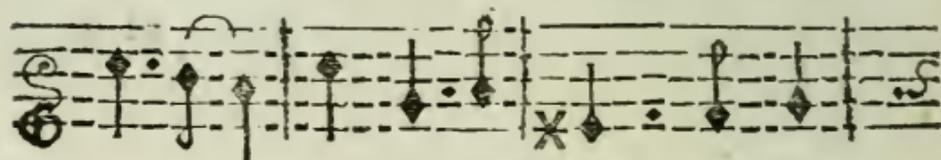
M. R.



A C T E P R E M I E R.

Sarabande.

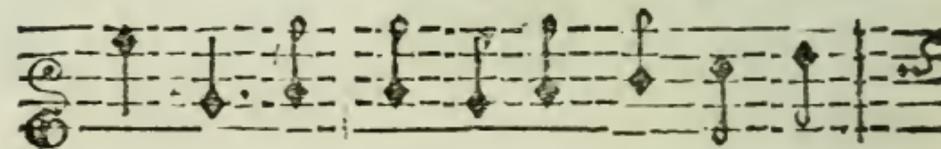
Buvons, Buvons, ah! qu'il est doux de



boire, C'est le plus grand des plai-



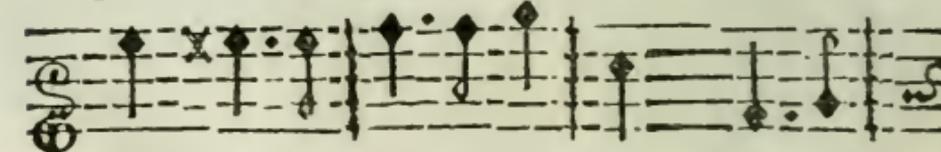
sirs d'icy bas: La vaine gloire Qui



fuit les combats, A pour moy peu d'ap-



pas; Combattons seulement en ces



lieux A qui boira le mieux De ce



jus précieux.

M. R.

Second Couplet.

L'Amour languit, Venus n'a point de grace ;
Sans le secours que leur donne le vin.

Tout est de glace
Sans ce jus divin ;
Voulez-vous en aimant

Constamment,
Goûter un sort charmant ;
Sans chagrin, sans tourment ?
Buvez incessamment.

M. R.,

Troisième Couplet.

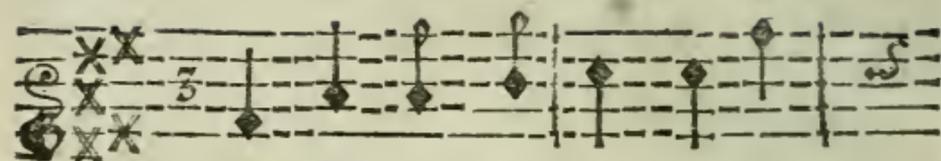
Un jour l'Amour qui me faisoit la guerre ;
Vint m'attaquer au milieu d'un festin :

Armé d'un verre,
Plein de ce jus divin,
Je bravois ce Lutin :

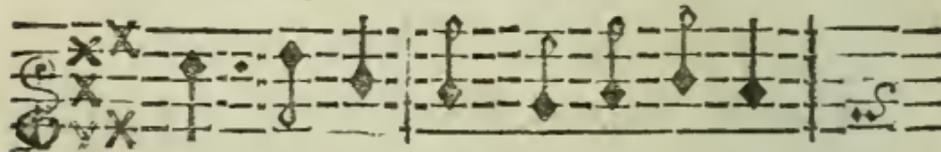
Mais plus fin,
Il se transforme en vin ;
Et se glisse soudain,
Tout entier dans mon sein.

M. Vault,

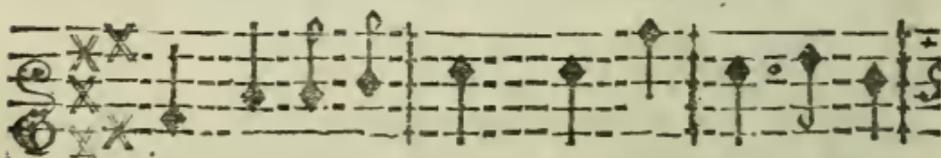


Muet.

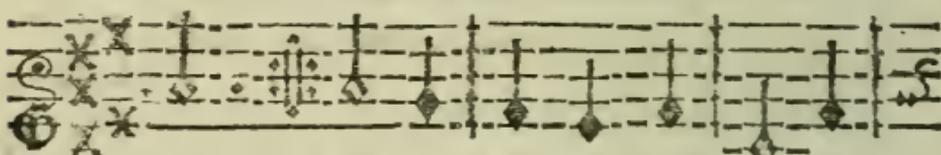
Puisque nous avons & la



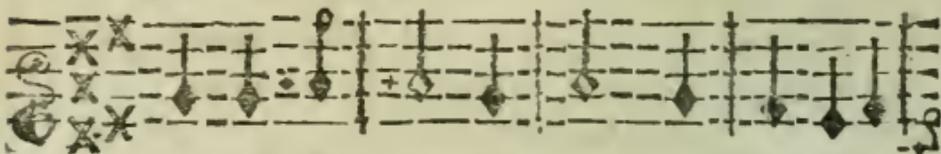
brune & la blonde En ce repas ,



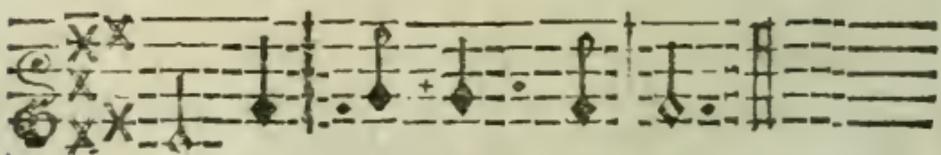
Soyons-y long-temps , ne nous en lassons



pas : La partie est quarrée &



la table ronde ; Quels mortels icy



bas , Goûtent plus d'appas.

M. R;



Second Couplet.

Ah ! quelle folie
 De suivre un fatal engagement !
 Ah ! quelle folie
 D'aimer constamment ?
 Non , ce n'est qu'en buvant
 Qu'on goûte la vie ,
 Non , ce n'est qu'en aimant
 Qu'on est content.

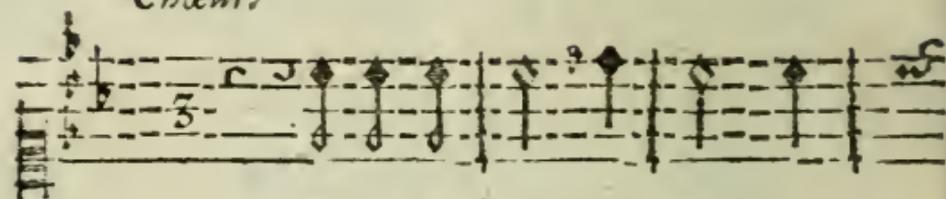
Troisième Couplet.

Les yeux de Silvie
 Prés de ce Nectar doux & picquant ;
 Les yeux de Silvie
 N'ont rien de charmant.
 N'on , ce n'est qu'en buvant
 Qu'on goûte la vie ,
 Non , ce n'est qu'en buvant
 Qu'on est content.

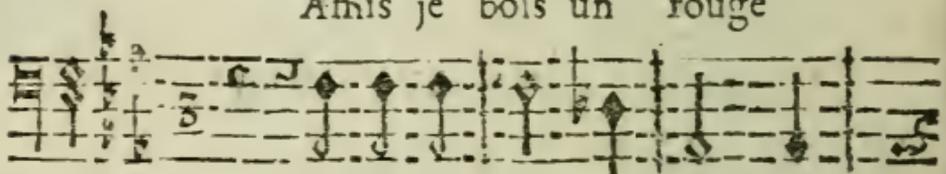
M. R.



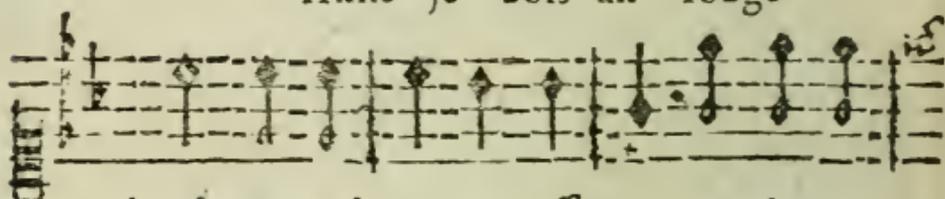
A C T E T R O I S I E' M E.

Chœur, Divinitez des sombres bords.*Chœur*,

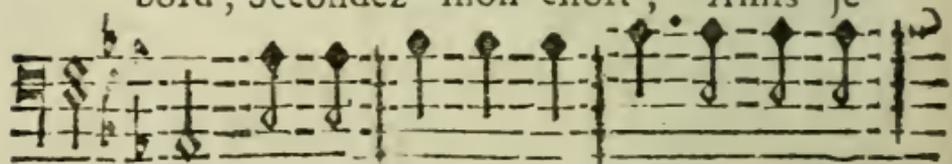
Amis je bois un rouge



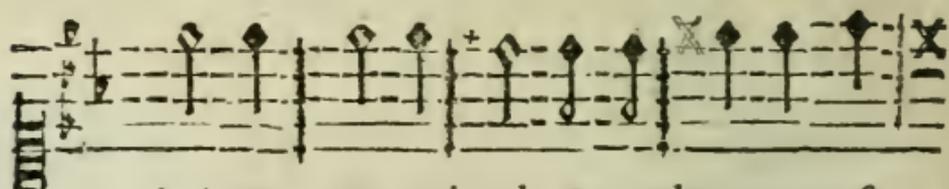
Amis je bois un rouge



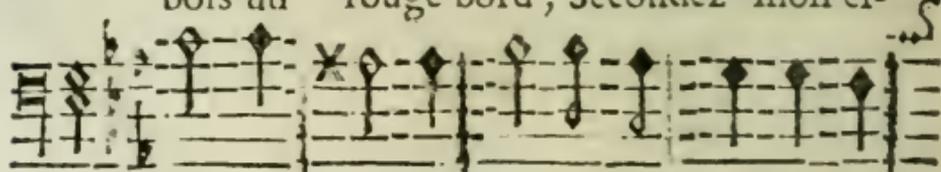
bord, Secondez mon effort; Amis je



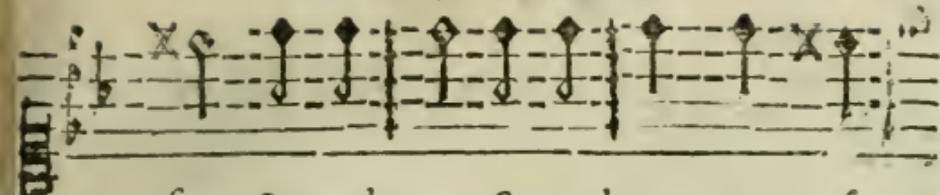
bord, Secondez mon effort, Amis je



bois un rouge bord, Secondez mon ef-



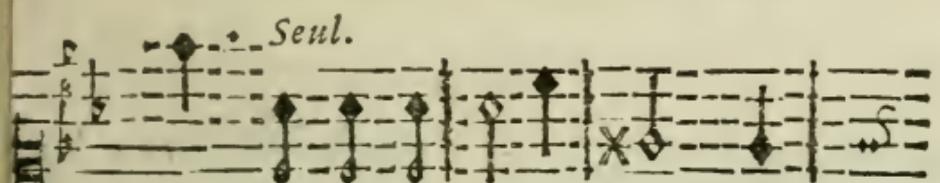
bois un rouge bord, Secondez mon ef-



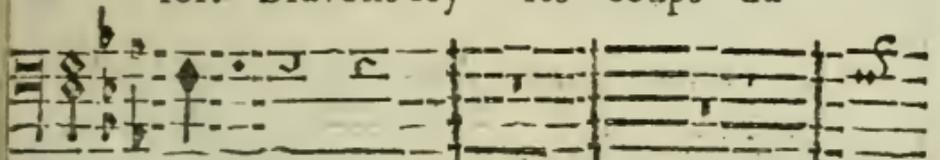
fort, Secondez Secondez, mon ef-



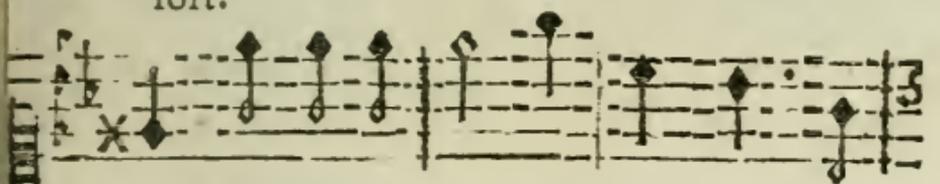
fort, Secondez Secondez, mon ef-



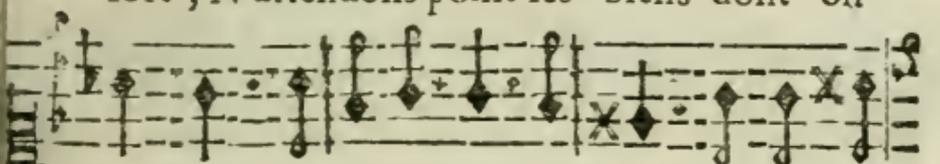
fort Bravons icy les coups du



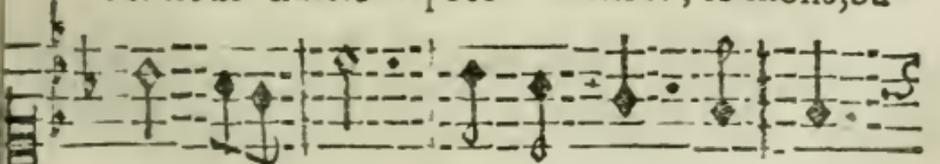
fort.



fort, N'attendons point les biens dont on



veut nous flatter Après la mort; Aimons, bu-



vons, chan-tons, suivons nos transports.

Chœur. *Seul.*

Amis je bois un rouge bord. Je bois

Amis je bois un rouge bord.

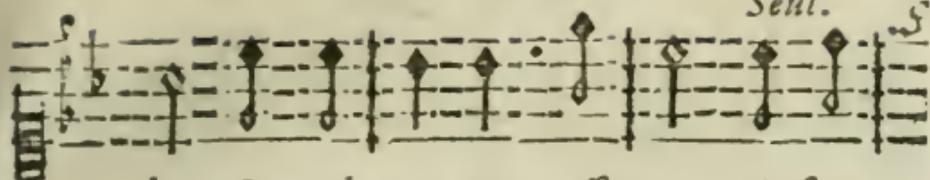
Chœur.

un rouge bord. Amis je bois un rouge

Amis je bois un rouge

bord, Secondez mon effort, Secon-

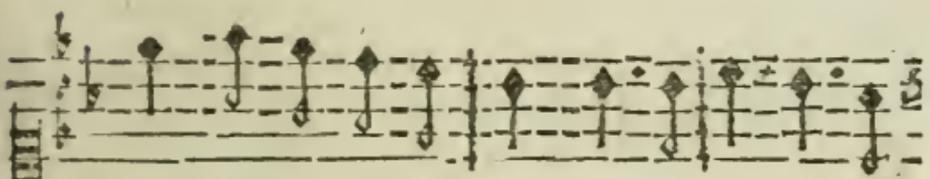
bord, Secondez mon effort, Secon-

Seul.

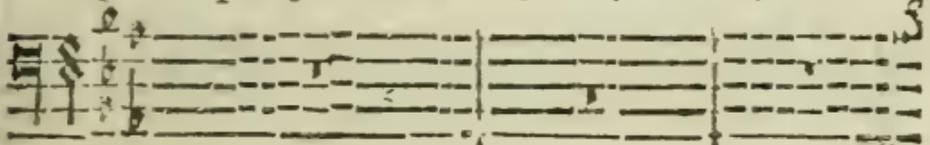
dez Secondez mon effort. Ne son-



dez Secondez mon effort.



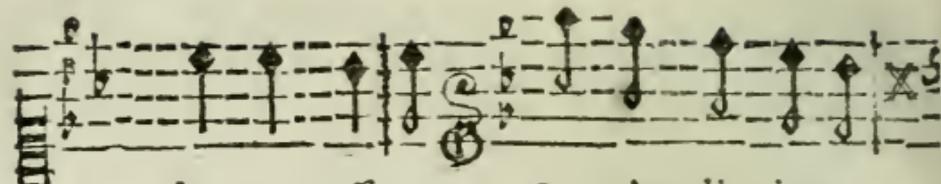
geons qu'à passer le temps, Soyons toujous con-

*Chœur.*

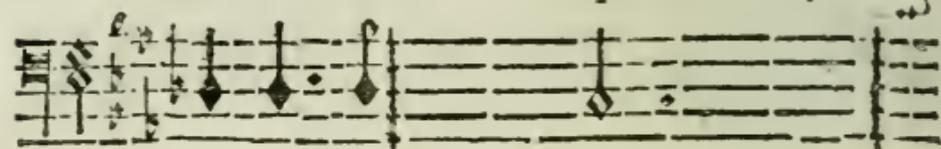
tents. Amis je bois un rouge bord, Secon-



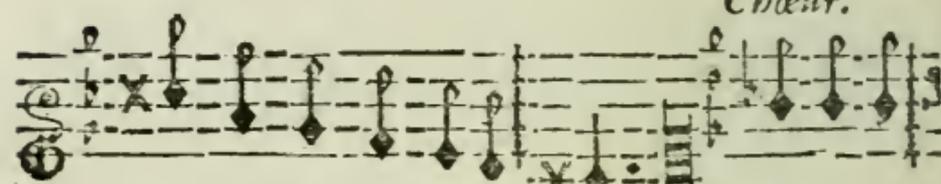
Amis je bois un rouge bord, Secon-

Seul.

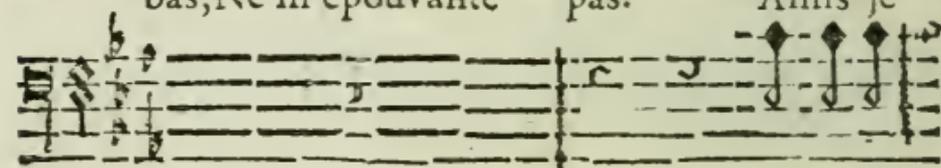
dez mon effort. Ce qu'on dit icy-



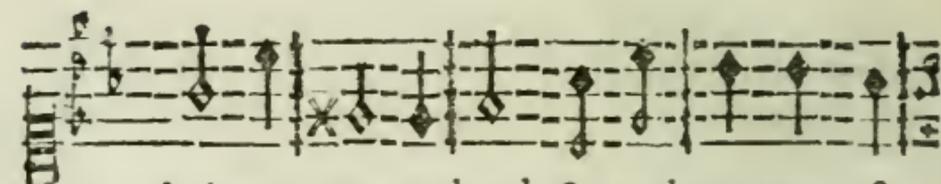
dez mon effort.

Chœur.

bas, Ne m'épouvante pas. Amis je



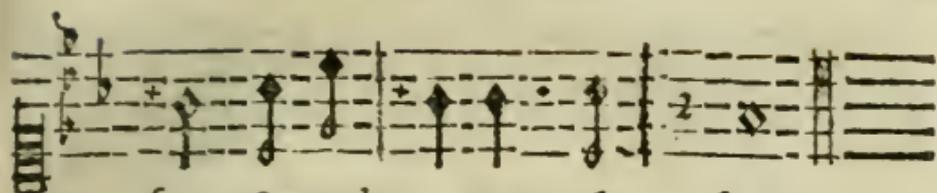
Amis je



bois un rouge bord, Secondez mon ef-



bois un rouge bord, Secondez mon effort ;



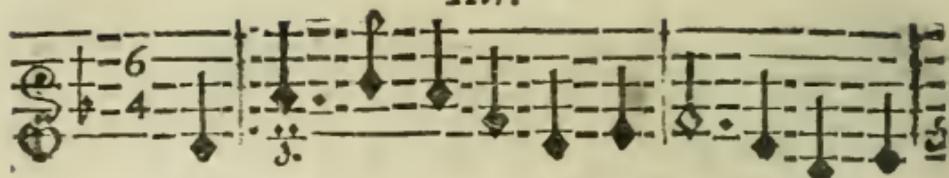
fort, Secondez mon ef- fort.



fort, Secondez mon ef- fort.

M Re.

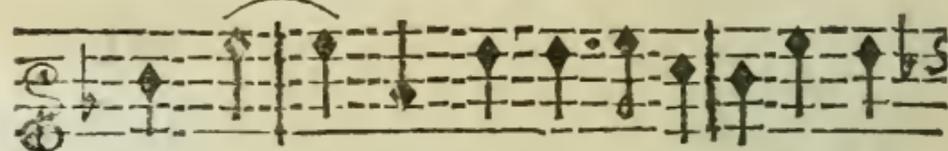


Air.

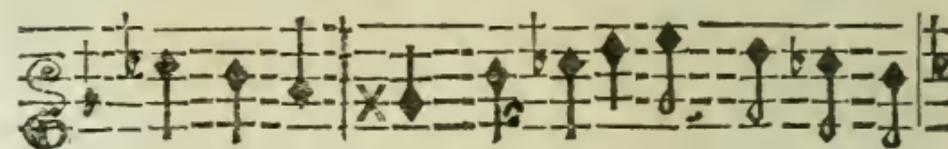
Heureux dans une vie obscure, Qui, re-



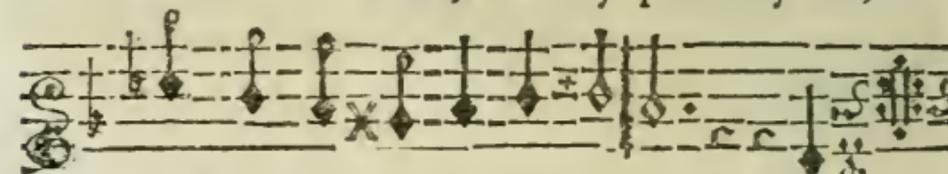
gardant l'orage du port, Content de



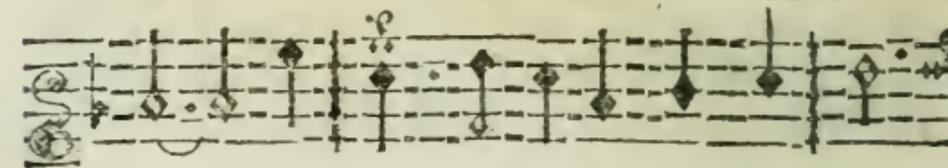
son sort, Sans jamais desirer Ny re-



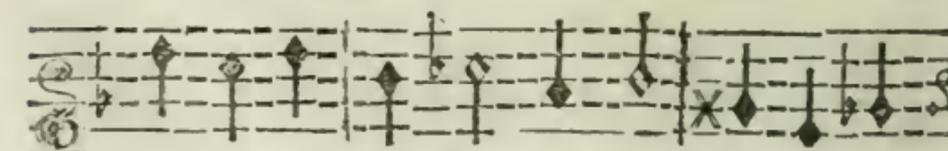
douter la mort, Vit icy pour luy seul, &



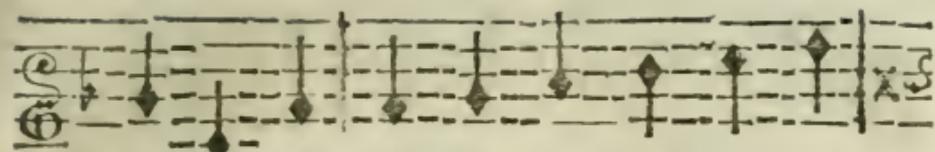
fuit les loix de la nature : Heu-



re : Le bruit terrible d'un Tambour,



Ny le son perçant des Trompettes ; N'in-



terrompt point son sommeil dans ces re-



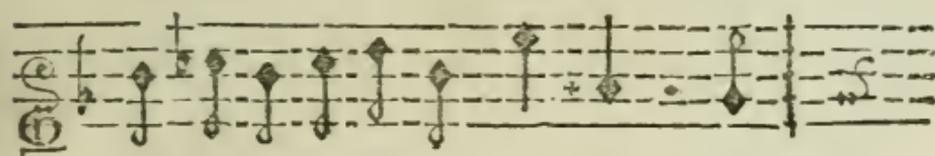
traites Avant le jour E- loigné de la



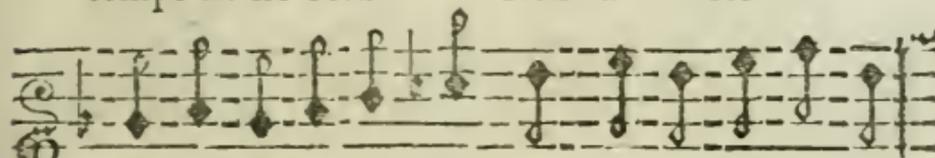
Cour Dans un heureux séjour Il jouï-



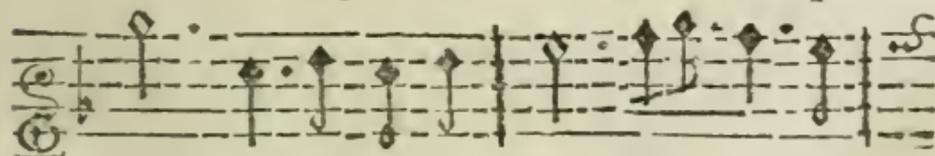
it en tout temps D'un éternel prin-



temps Et ne refuse rien à ses

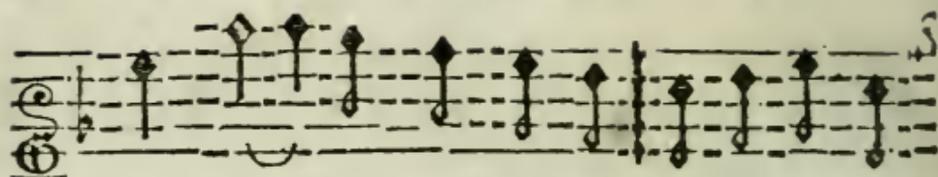


sens; Il partage le cours De ses tranquilles



jours , Entre le bon vin & les a-

68 LA MORT D'ALCIDE.



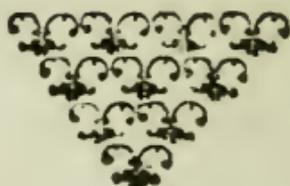
mours ; Et sans peur du destin , Il attend



doucement la fin. Le fin.

M. Re.

Fin de la mort d'Alcide.



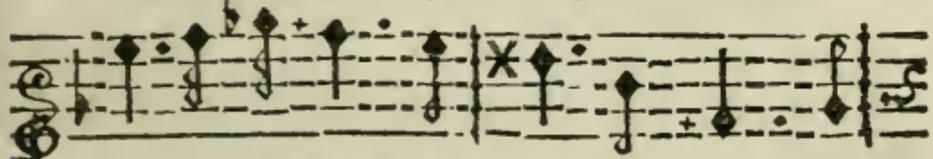


D I D O N.

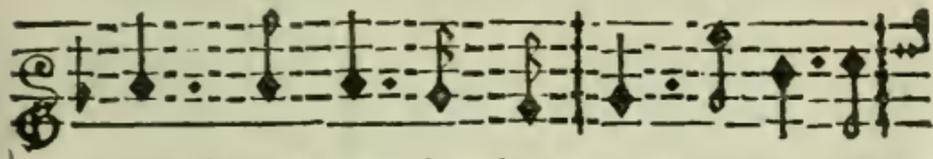
Ouverture.



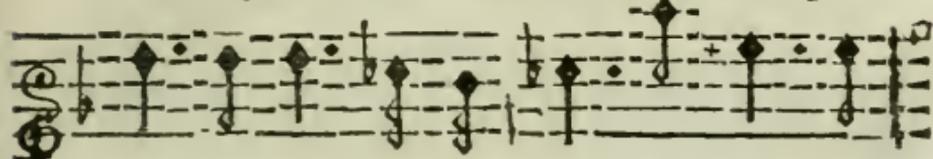
Chers Amis, Que les repas Au Caba-



ret ont de doux appas ; C'est dans ces



lieux Qu'on peut être heureux ; Mille plai-



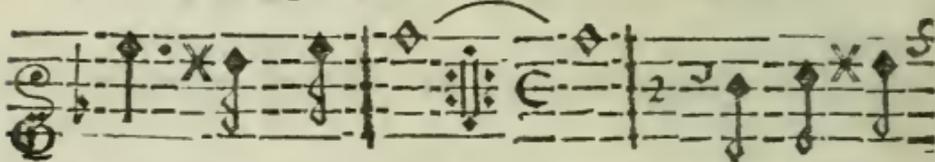
sirs Suivent nos de- sirs ; Les tendres



cœurs Ne sont que des souffre dou-



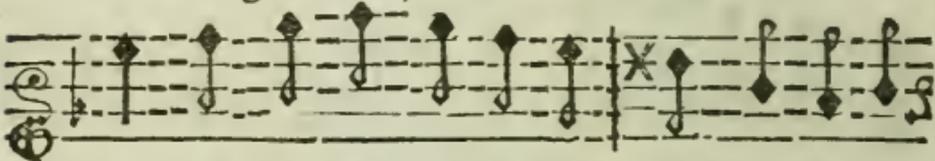
leurs; Nargue d'Iris, Et de Cloris, A-



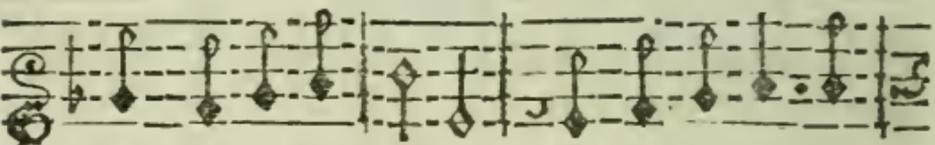
vec leurs mépris: pris: Pour passer



sans chagrin nos jours, Il faut sans a-



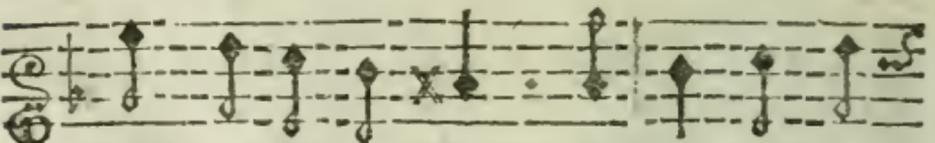
mours, Comme nous boire toujours: Pour un bu-



veur Une bouteille renferme une li-



queur Pleine de douceur: Les fons les plus



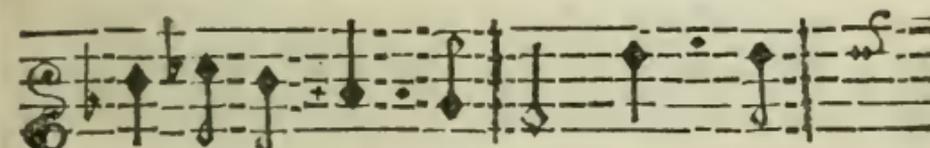
beaux & les plus doux Ne sont pas pour



nous, Si touchans que les glous glous: Le plai-



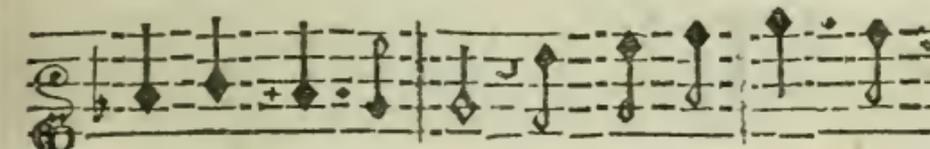
fir le plus ravissant D'un Amant, Ne



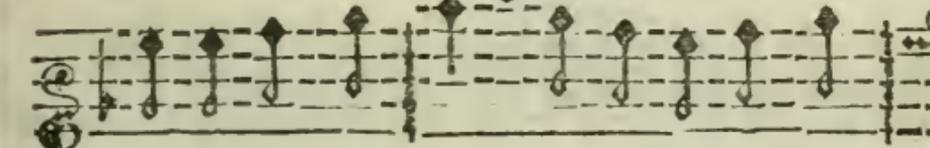
ture le plus souvent, Qu'un mo-



ment ; Mais à longs traits On fait couler ce



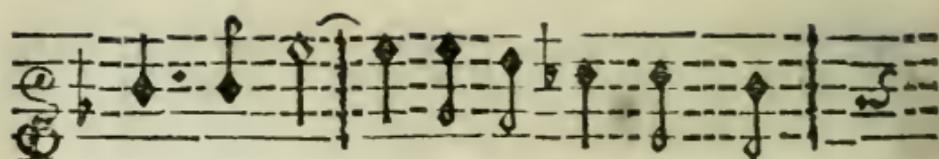
jus dans le palais ; Laquais du vin, Ca,



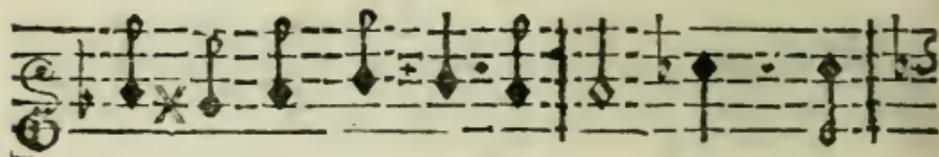
verse moy tout plein, Et ne va pas ou-



blier mon voisin ; Il faut pour nous éveil-



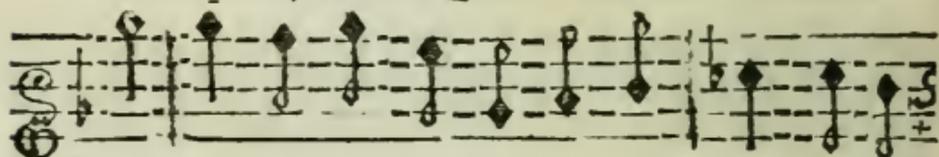
ler Sabler, De ce jus, mon go-



sier Ne sçauroit se lasser; Plus j'en



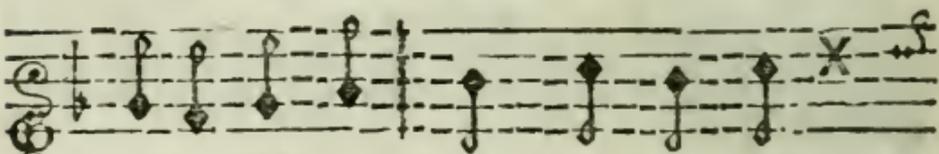
bois, plus je sens Que ses attraits charment mes



sens. De Bachus à qui mieux, mieux, Publi-



ons le pouvoir en rous lieux, Que son nom



vole jusqu'aux Cieux; Montrons i-



cy-bas Que les Dieux dás leurs repas, Ne goûtent

rent pas tant d'apas; Montrons icy-

bas, Que les Dieux dans leurs repas, Ne trouvent

pas Des plaisirs si pleins d'apas; Ils envie-

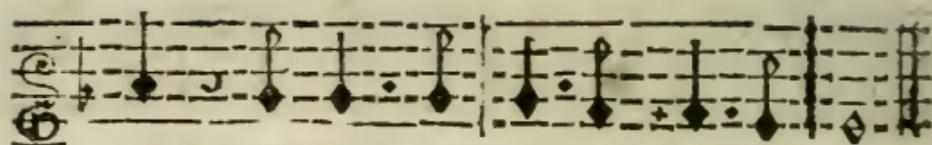
roient un bien si doux, Qui n'est fait que pour

nous, Si les Dieux des Mortels pouvoient ê-

Lentement.

tre ja- loux. On vit icy Sans

nul soucy: Pour profiter du temps qui

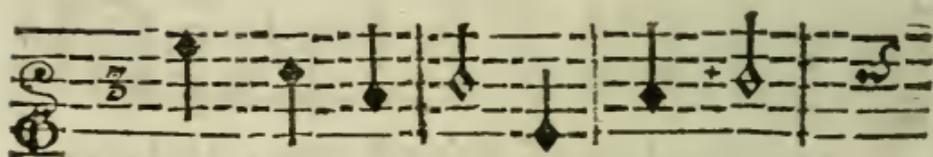


fuit, Passons - y le jour & la nuit.

M. D'Y.

P R O L O G U E.

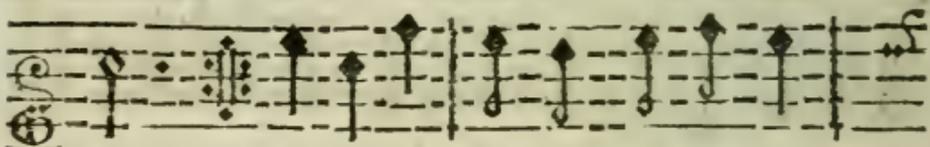
Alluet.



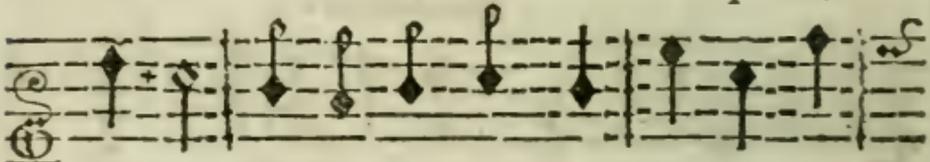
Vien, cher Bachus, à mon se-



cours; Voy les Amours Armer Iris contre mes



jours. - Elle me défend ta liqueur,



: Et fait glisser dans mon cœur Certain poi-



son plus dangereux, Que tous tes feux ;



Ah! si tu ne peux l'enyvrer comme moy ,



Fay qu'elle dorme au moins , lorsque je



boy!

M. Vault.

Second Couplet.

Le vin nouveau
 Dans un cadeau
 Se boit sans eau ;
 Le vin nouveau
 Monte au cerveau :
 Que cette charmante liqueur
 Nous rend d'agreable humeur !
 Toujours riant ,
 Toujours chantant ,
 L'on est content ;
 Et si du chagrin l'on veut se delivrer ;
 Il est facile , on a qu'à s'enyvrer.

M. D'Y.

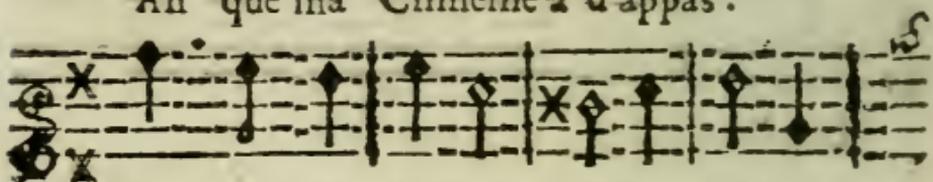


Muet.

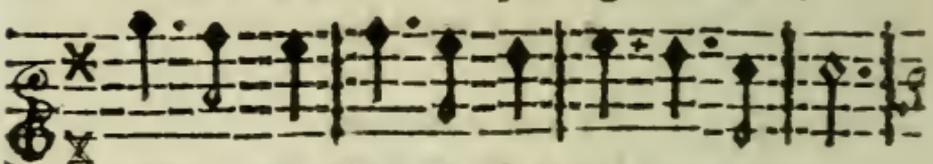
Ah que le vin est delectable !



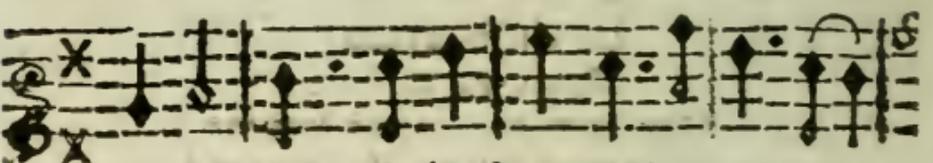
Ah que ma Climeine a d'appas !



Pour trouver le temps agreable,



Il faut l'avoir, & faire un bon repas ;

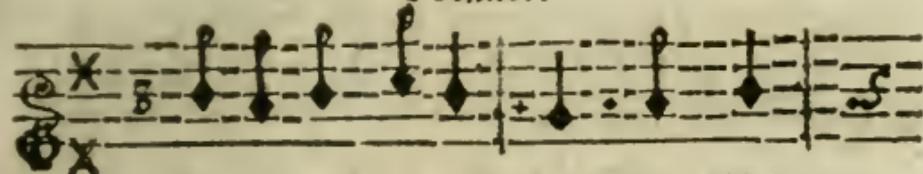


Il n'est point de bonheur veritable,

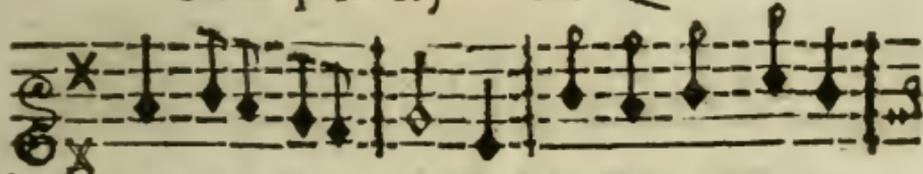


Si ces plaisirs ne l'accompagnent pas.

M. D'Y.

Ménuet.

On ne parle icy - bas Que d'ai-



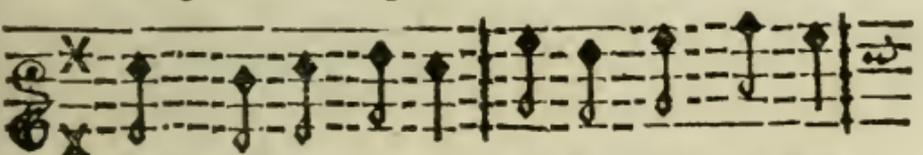
mer & de boire, On ne parle icy-



bas Que de jeux pleins d'ap- pas.



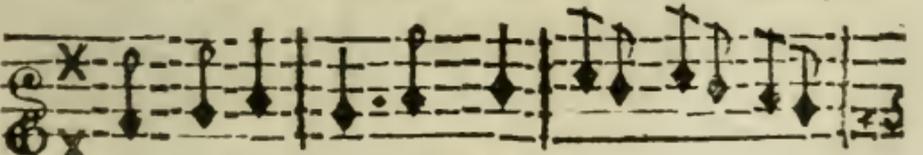
A goûter les plaisirs on met toute sa



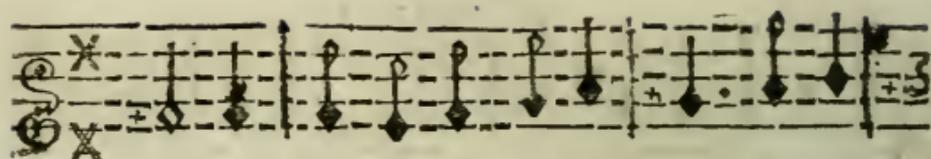
gloire, Et tour à tour, A Bachus, à l'A-



mour, On va faire la cour; Ils sça-



vent dissiper nôtre humeur la plus



noire: Employons-y la nuit, si c'est

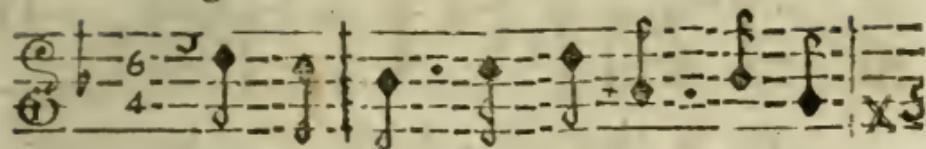


trop peu du jour.

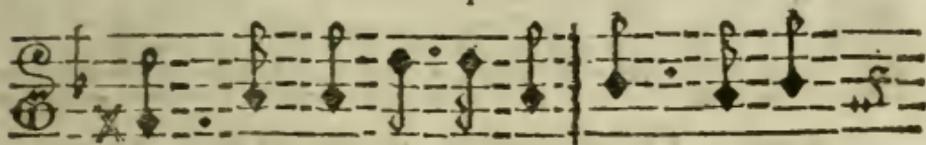
M. D'Y.



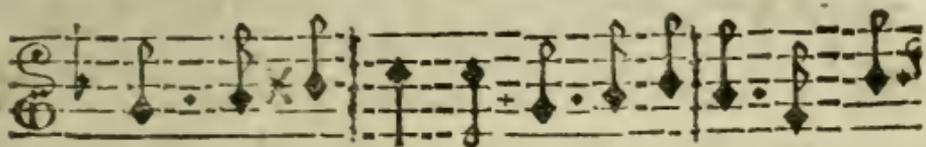
Gigue chantante, Dans ces lieux.



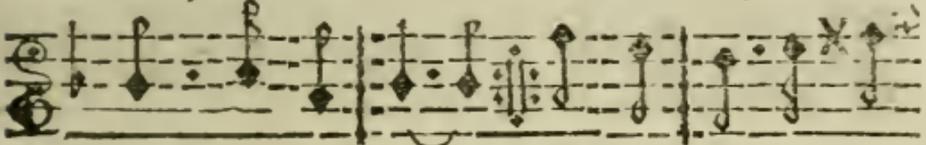
Dans ces lieux que Bachus a d'ar-



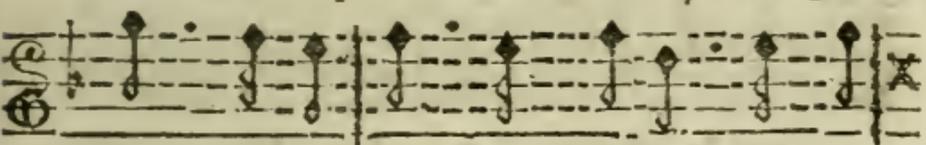
traits? Pour braver & l'Amour & ses



traits, Les bouchons & les Cabarets, Semblent



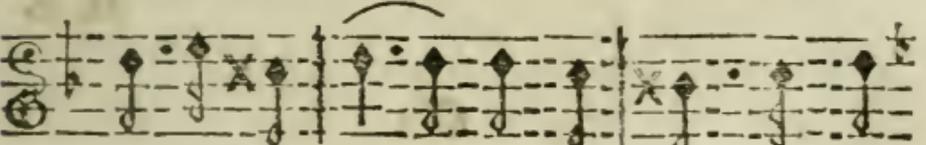
faits tout exprés: C'a buvons à grands



coups, Entre nous, Chers amis, qu'il est



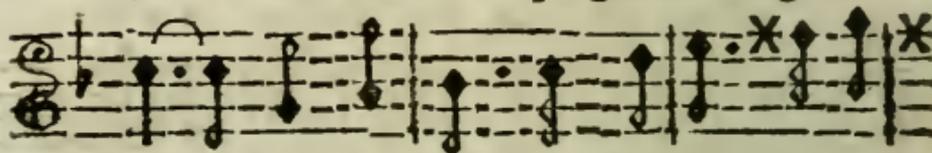
doux, Chacun à son tour, De trin-



quer jusqu'au jour! Qui se livre à ce



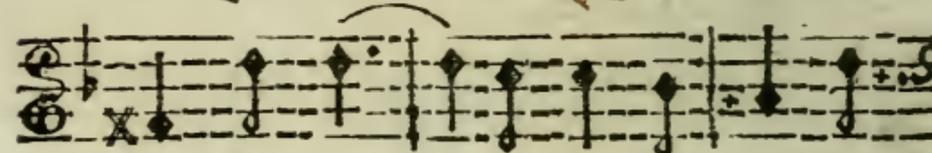
jus si charmant, S'épargne un long tour-



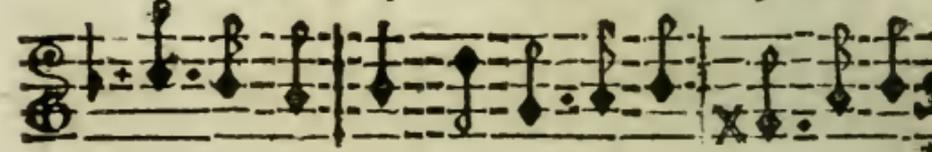
ment. Qu'un Amant goûte un fort ennuy-



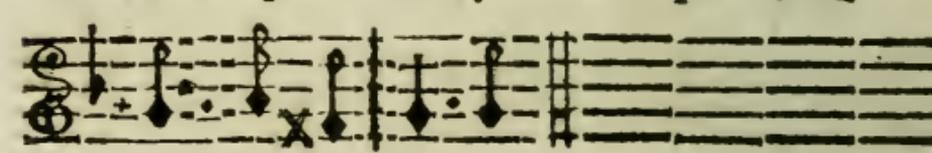
cux! Qu'on est malheureux, Quand on est amou-



reux! Bon vin, mes chers desirs, Sour-



ce de plaisirs, Aymable liqueur, Que tu



charmes mon cœur!

M. R.



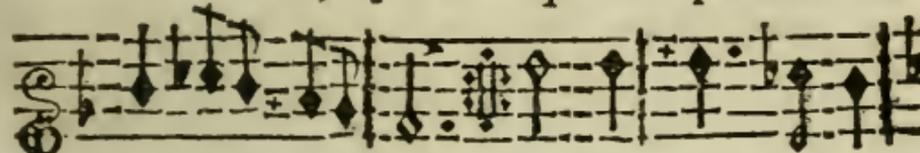
ACTE SECON D.

Ménuet des Dryades.

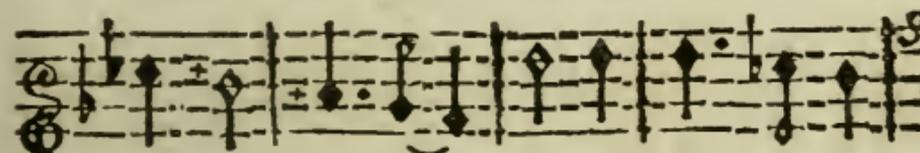
Si Catin se fait par trop de



fê- te, Je la quitte pour



courir au vin: Dès que cette li-



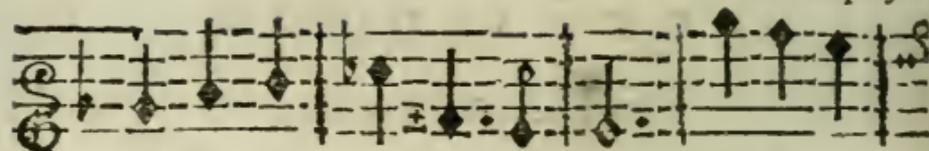
queur m'entête, Aussi - tôt je re-



tourne à Catin; Et je par- tage tou-



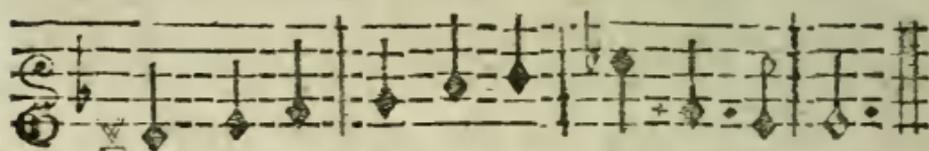
jours Et les nuits & les jours, Entre

Petite Reprise.

le bon vin & les amours. Et je par-



tage toujours & les nuits & les

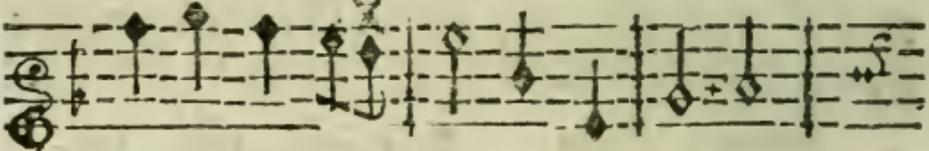


jours, Entre le bon vin & les amours.

M. R.

Rigaudon.

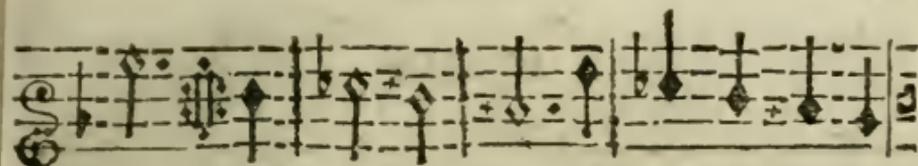
Amis goûtons le doux repos, Que



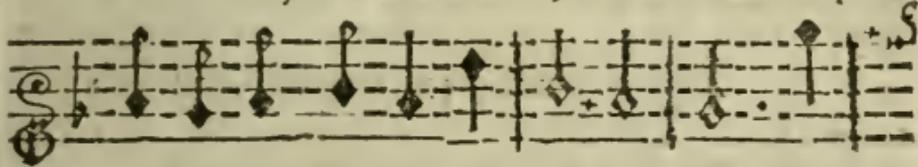
la saison nous donne, Amis goû-



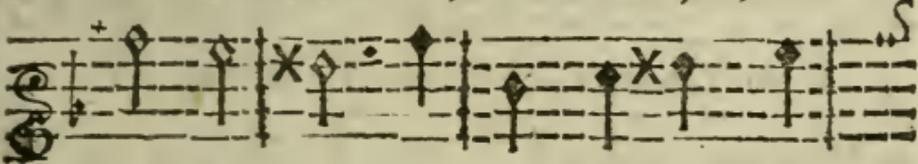
tons le doux repos, Qu'elle accorde aux He-



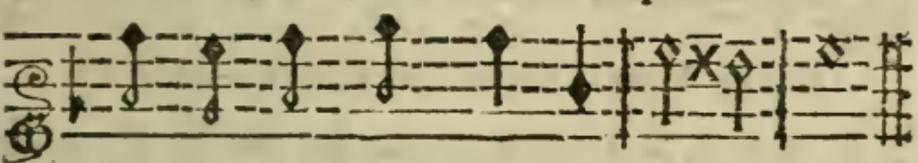
ros : Fuyons l'Amour, sa douceur empoi-



sonne, Mais Bachus, A de bon jus; Bu-



vons toujours; Pour boire & pour ai-



mer les plus longs jours Seroient trop courts.

M. D'Y,

Second Couplet.

Boy, ma Philis, boy de ce vin;

Il chasse la tristesse;

Boy, ma Philis, boy de ce vin,

Il embellit le tein.

Que ne peut-il t'inspirer la tendresse,

Comme à moy

Lorsque j'en boy?

Tu me verrois, aimant, buvant sans cesse

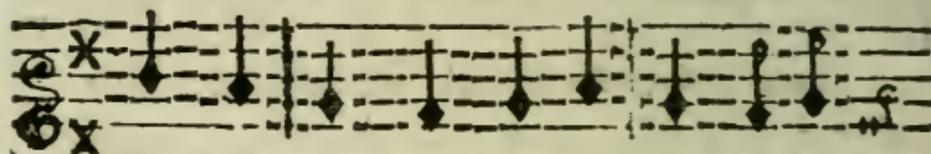
T'en verser,

Sans me lasser.

M. Vaule.

Rigaudon.

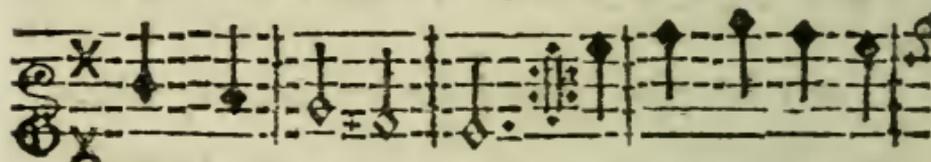
Allons Amis, ça mettons-nous en



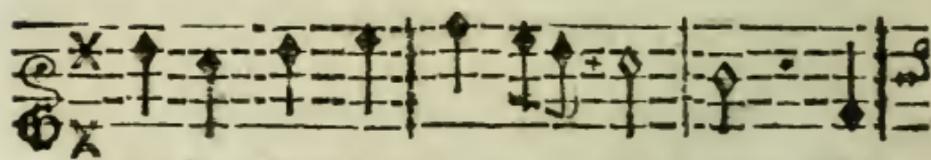
train: Trouvons-nous tous le verre à la



main; Allons Amis, ça mettons-nous en



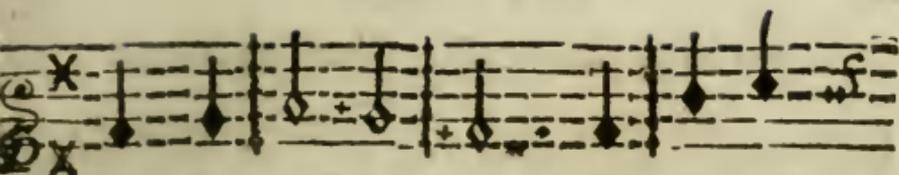
train, Jusqu'à demain: Je commence ma



ronde, C'est l'exemple pour tous; Que



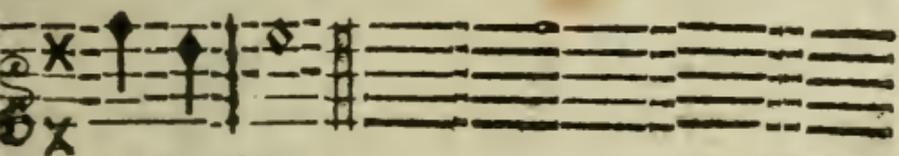
chacun me réponde. Quel plaisir pour



nous Seroit plus doux? Que chacun



me réponde, Imittez - moy, Voila com-

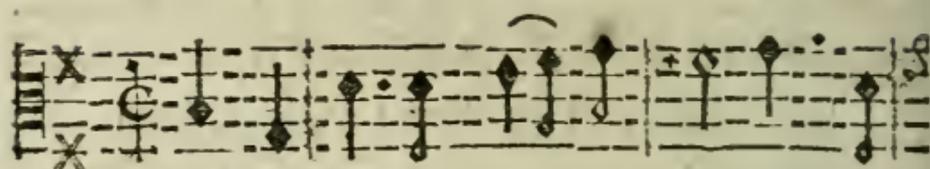


me je boy.

M. D'Y.



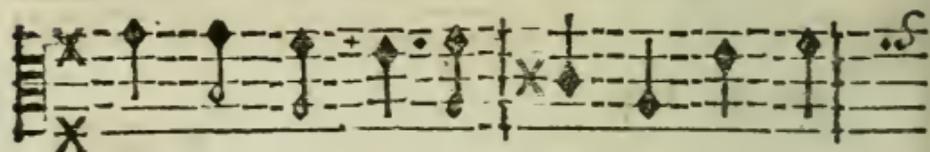
Gavotte. Sans cesser d'être amoureux.



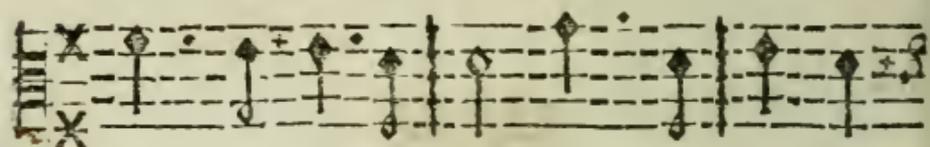
Sans cesser d'être a- moureux, Nous cou-



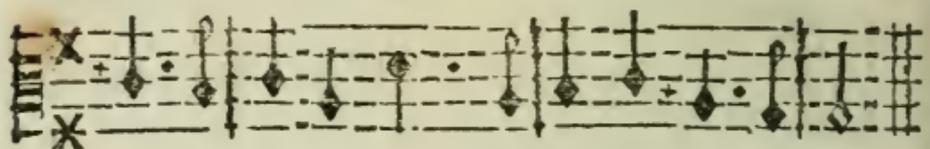
rons à la Bouteille: L'agre-



able jus de la treille, Sçait en-

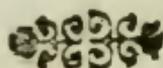


tre- tenir nos feux. Nous courons à



la Bouteille, Sans cesser d'être amoureux.

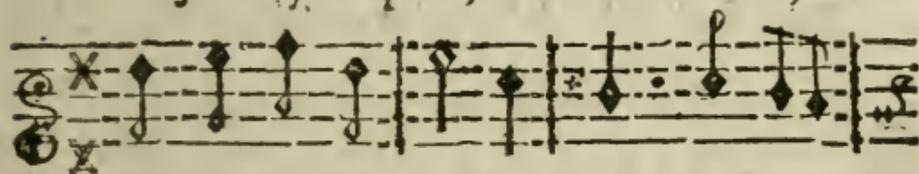
M. R.



A C T E T R O I S I E' M E.

Second Air des Faunes.

Je n'ayme plus , Grace à Bachus ;



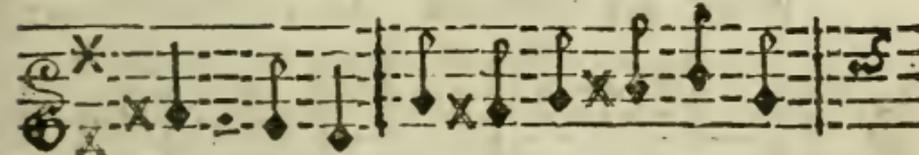
Que toutes les belles Soient des cru-



elles , Par ma foy je me mocque



d'elles ; J'ay trop perdu par leurs ap-



pas De pas ; Sage enfin à mes dé-



pens , Je veux songer à micux passer mon



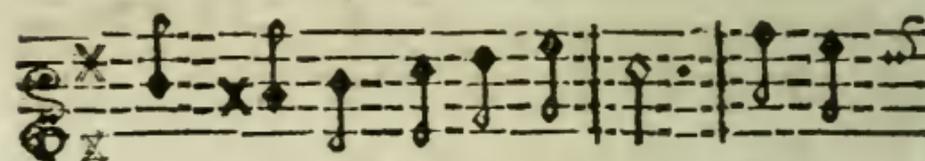
temps : Affez de foux A leurs genoux ,



Vont se plaindre de leurs coups, S'as pouvoir rédre



leur destin plus doux : Pour braver les A-



mours, Je veux boire toûjours. On a



rempli les tonneaux De vins nouveaux ;



Que de plaisirs, Après des sou-



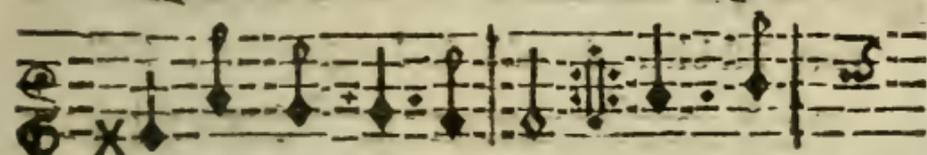
pirs, Vont satisfaire mes desirs ?

M. D'Y.

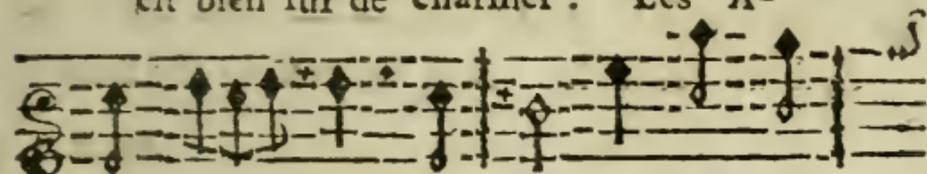
ACTE CINQUIÈME.

Gavotte.

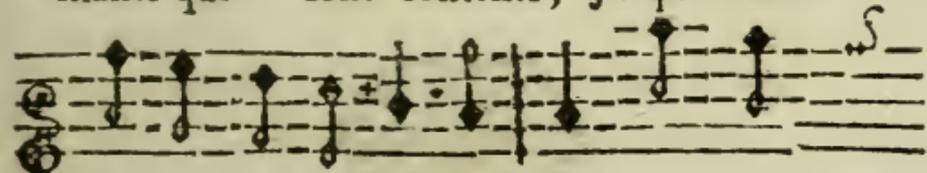
Qu'il est doux de s'enflamer Quand on



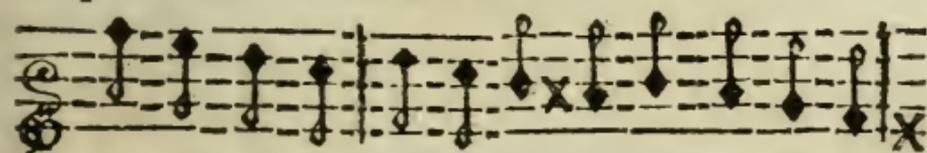
est bien sûr de charmer : Les A-



mants qui sont contents, Jusqu'au tré-



pas doivent être constants ; Mais l'A-

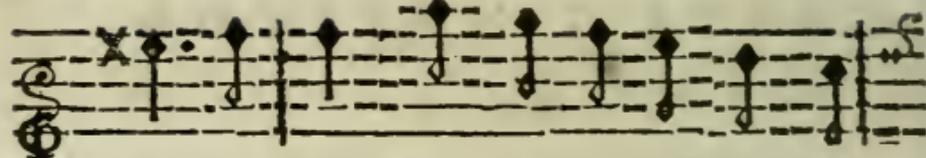


mant le plus heureux Est bien-tôt pâle, & langou-

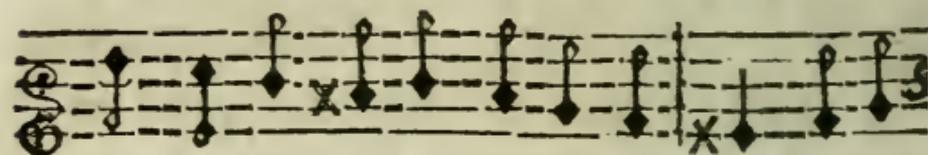


reux ; Si Bachus ne prend le soin de nour-

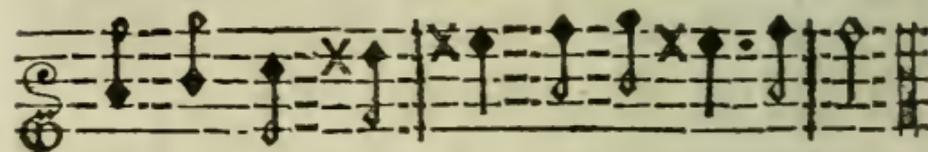
D I D O N.

Petite Reprise.

rir ses feux. Mais l'Amant le plus heu-



reux Est bien-tôt pâle & langoureux ; Si Ba-



chus ne prend le soin de nourrir ses feux.

M. R.

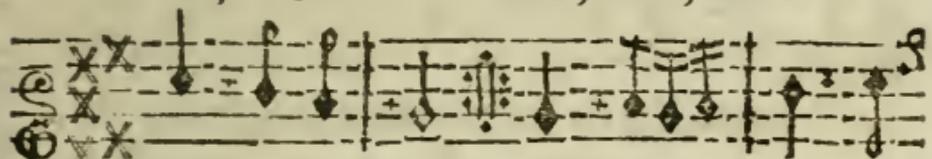


Gavotte.

Pour pas- ser gayement nôtre



vie, Unif- fons , amis, Ba-



chus & l'Amour : Sans cha- grin, sans



soins, sans envie, Nous rirons



la nuit & le jour.

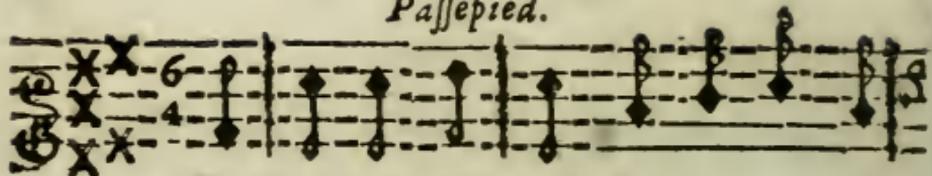
M. R.

Second Couplet.

Ne crain pas qu'un amour extrême
Par le Dieu du vin se puisse effacer :
Plus on boit , plus on sent qu'on aime
L'objet qui nous a sçu charmer

Melle S:

H ij



Depuis trop long-temps, Beauté trop se-



vere, A mes yeux contraire ; Depuis trop long-



temps, Tu ris des tourments, Que pour toy je



sens : Tu n'en riras plus, Mes nœuds sôt rom-



pus, Je veux de Bachus. N'aymer que le



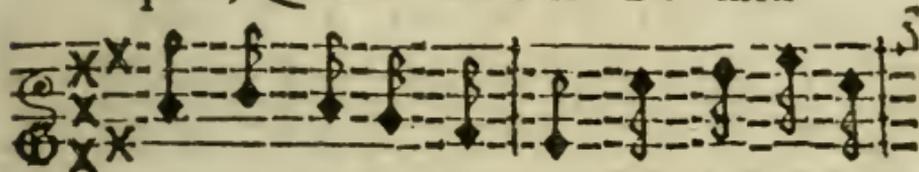
jus, Tes appas sont superflus. Ce fût



la verdure De cette charmante li-



queur, Qui fit le malheur De mon



cœur. Mais les vins nouveaux, Mais les vins nou-



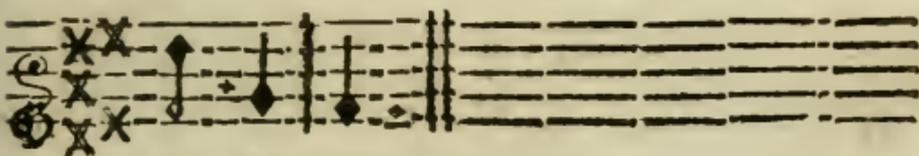
veaux, Vont mettre fin à mes



maux ; Ils ont mille traits , Ils grattent



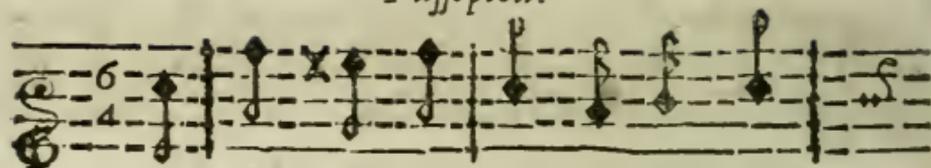
le palais ; J'en boiray nuit & jour, Mal-



gré l'Amour.

M. D'Y.

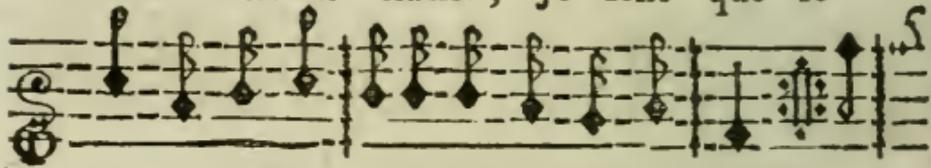




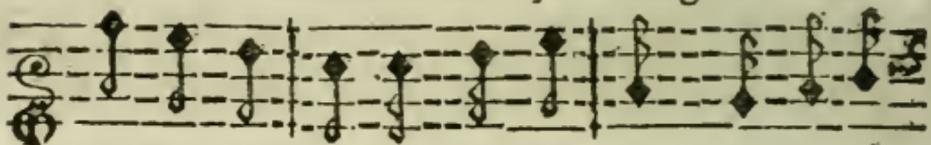
Je sens que le vin A de mon



ame Eteint la flâme, Je sens que le



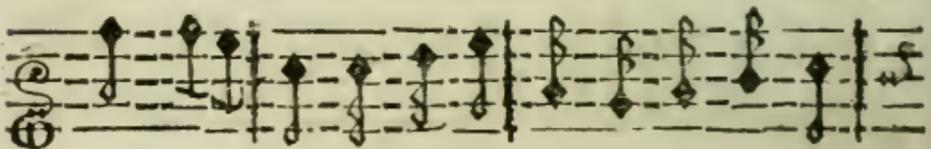
vin A de mon ame Banny le chagrin : Ah !



que de douceurs, Suivent mes pleurs ; Je suis trop



heureux , Tout flat- te mes vœux. Mes



maux pas- sez Seront bien-tôt recompensez.



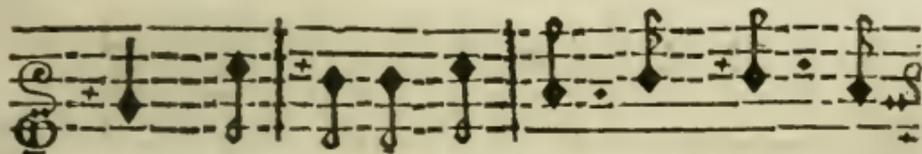
Chantons , rions ; Les vins sont bons. Ah !



Pere Bachus, Tu rends à ton



jus Toutes ses vertus! Buons tant &



plus. Ah: Pere Bachus, Quels honneurs



te font dûs!

M. D'Y.

Fin de Didon.

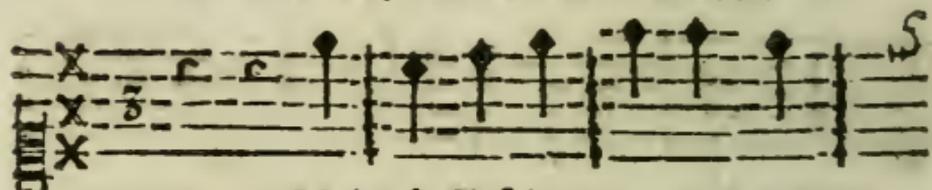




M E D E E.

A C T E S E C O N D.

Air Italien, Chi te me d'Amore.



Malgré l'escla- vage Où



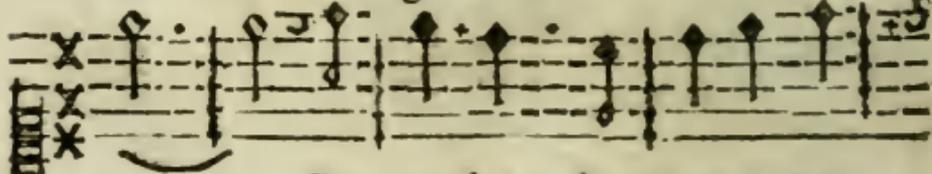
l'Amour t'en- gage, Malgré l'escla-



vage Où l'Amour t'en- gage, De



ce doux breuvage Parbleu tu boi-



ras. De ce doux breuvage Par-
bleu.



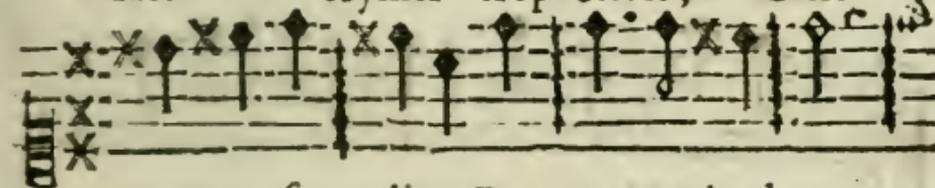
bleu tu boiras.



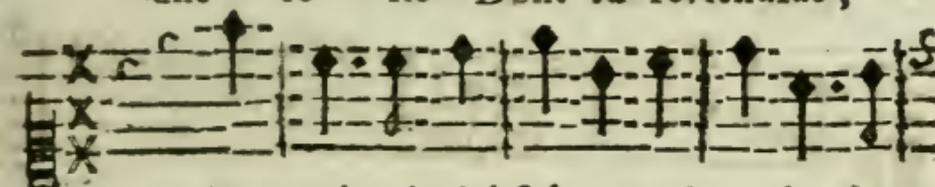
Parbleu tu boi-



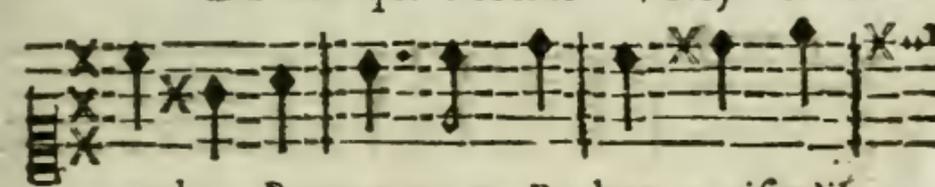
ras. Aymer trop Silvie, C'est



une fo- lie Dont tu reviendras ;



Du mal qui t'obsede Voicy le re-



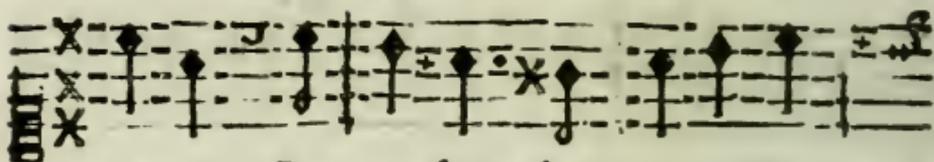
mede; Reconnoy Bachus puisqu'il



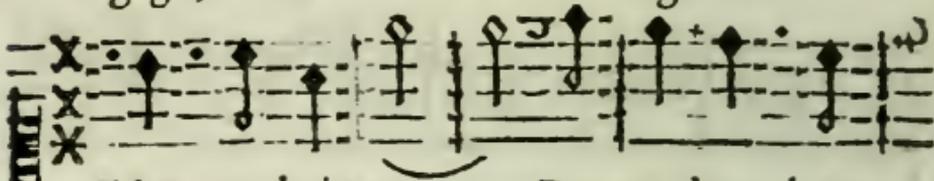
vient à ton ayde, Et tu gueriras.



Malgré l'esclavage Où l'Amour t'en-



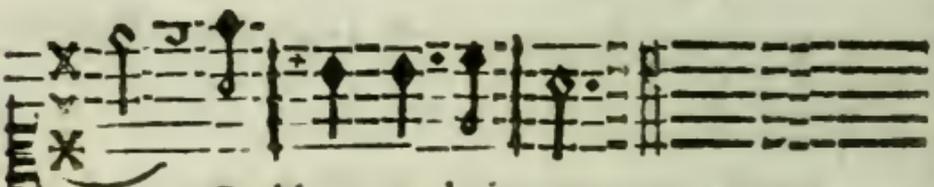
gage, De ce doux breuvage Par-



bleu tu boiras. De ce doux breu-



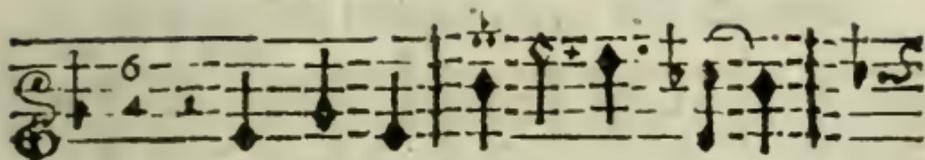
vage, Parbleu tu boiras.



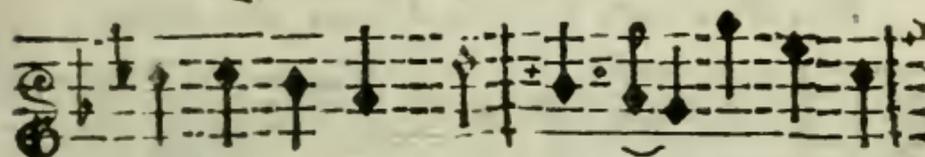
Parbleu tu boiras.

M. R.

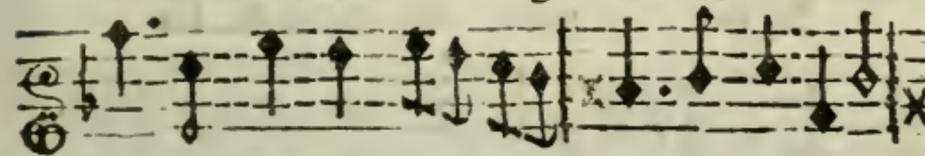
A C T E T R O I S I E' M E.

Second Air des Demons.

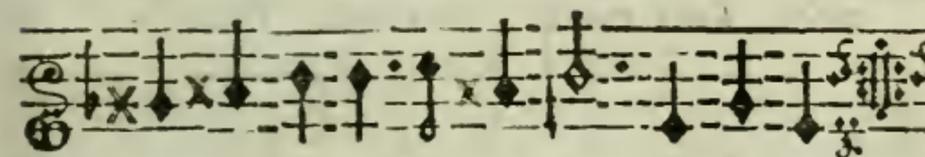
Que sur mer & sur ter- re,



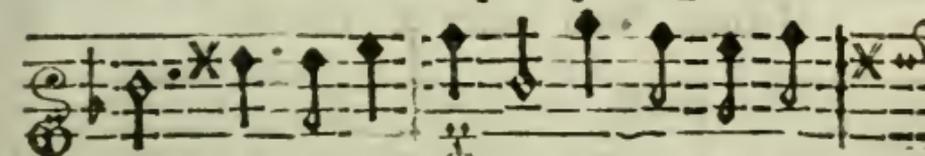
Les Mortels soient en guerre Je suis con-



tent, pourvû qu'en mes re- pas Cloris & mon



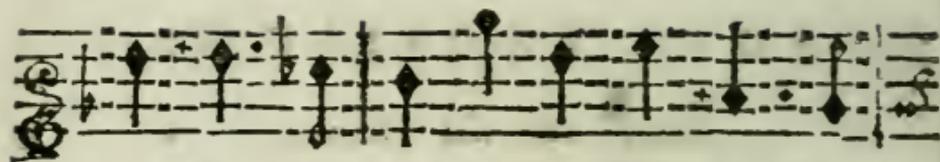
verre , Ne me manquent pas: Que sur mer



pas : Aymer & boire , Braver le cha-



grin , C'est -là toute ma gloire, L'A-



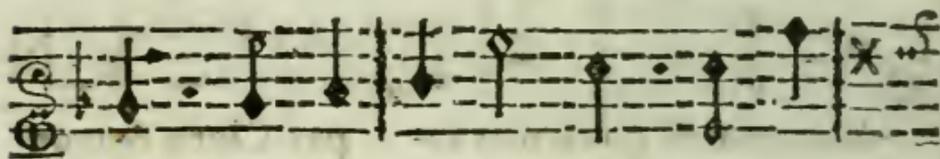
mour & le vin, Reglent seuls mon de-



stin. Au milieu du bruit affreux des armes ,



Je ca- resse les jours & les



nuits, Sans ennuis, Sans soins, sans al-



larmes, Mon verre & Cloris.



Aymer & ris.

M. R.

Fin de Medée.





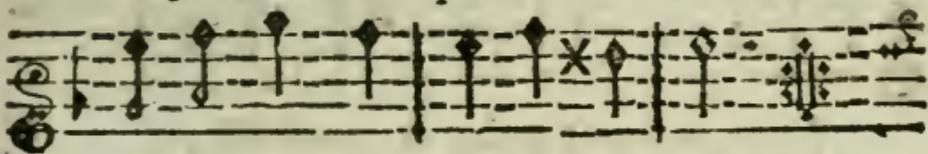
C I R C E'.

P R O L O G U E.

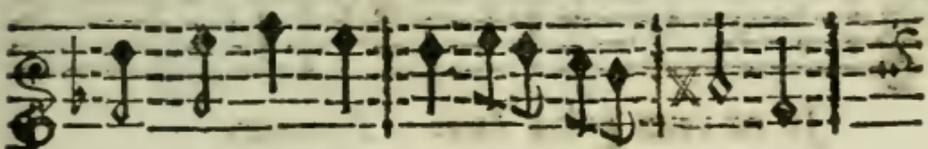
Premier Menuet.



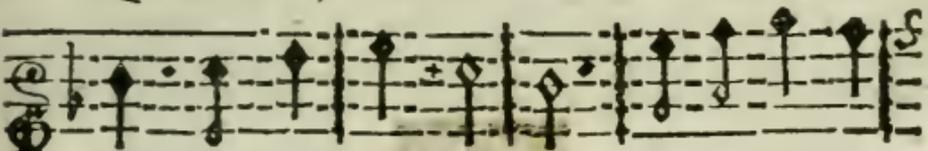
Je ne connois point la tendresse,



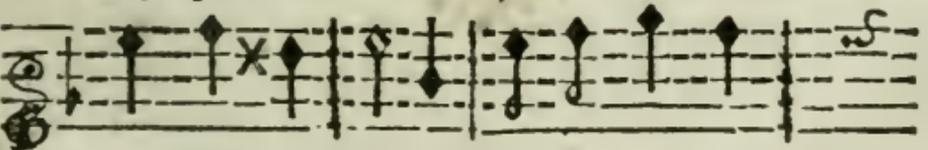
Je ne veux point faire d'Amour :



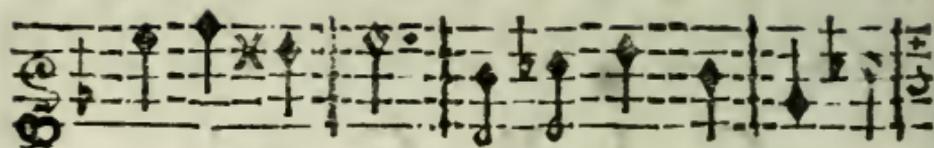
Que ferois - je d'une Maî- tresse,



Moy qui bois nuit & jour ? Je ne connois



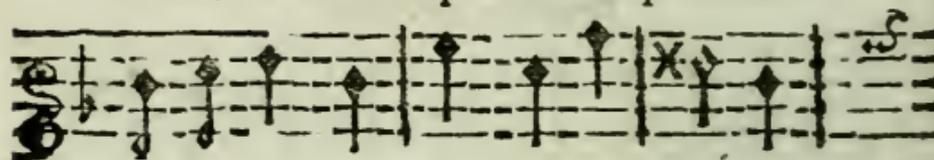
point la tendresse, Je ne veux point



faire l'amour. Venus surpré la jeu-



nesse, Par un plaisir trop court.



Je ne connois point la tendresse,



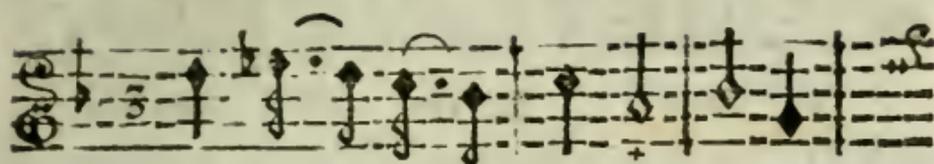
Je ne connois point la tendresse,



Je ne veux point faire l'amour.



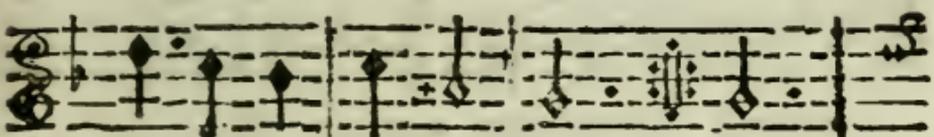
Sur l'Air, Tout rit dans ce boccage.



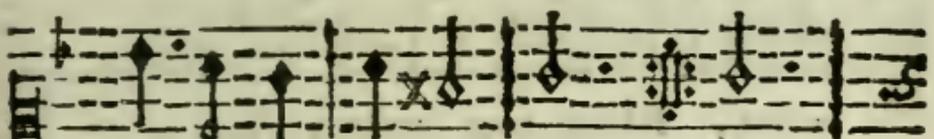
Ce vin rit dans le verre,



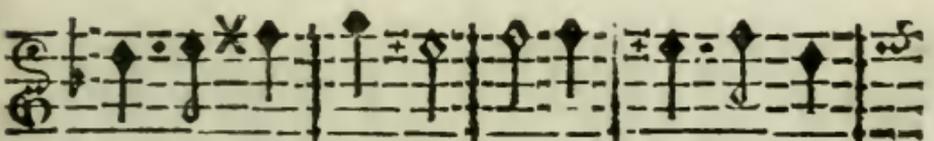
Ce vin rit dans le verre,



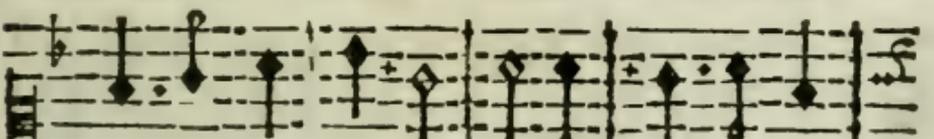
Rions tous comme luy : luy :



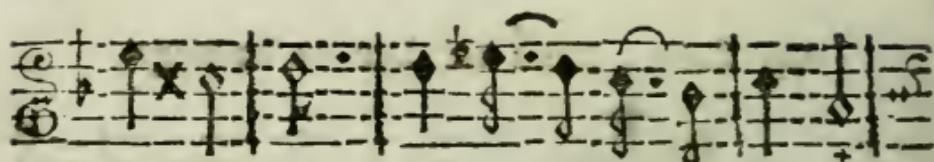
Rions tous comme luy : luy :



Fuyez, sagesse austere, Fuyez, mor-



Fuyez, sagesse austere, Fuyez, mor-
l iiij



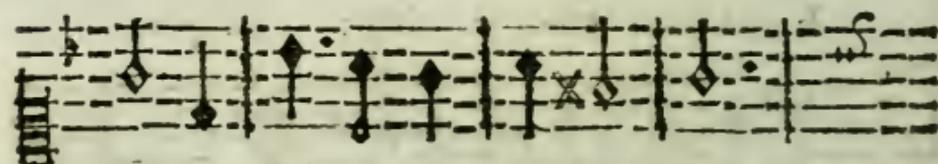
tel ennuy. Ce vin rit dans le



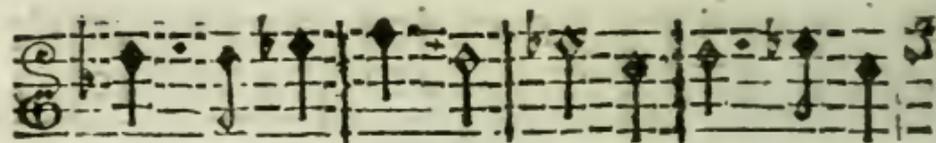
tel ennuy. Ce vin rit dans le



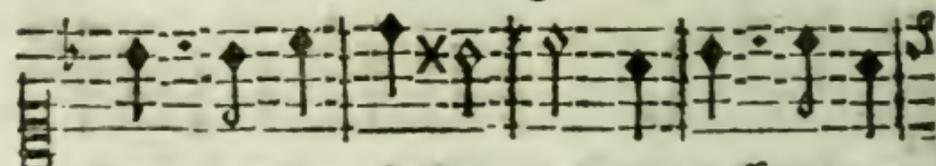
verre, Rions tous comme luy.



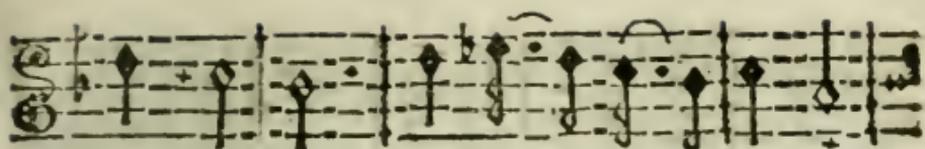
verre, Rions tous comme luy.



Dans une douce guerre, Passons tout



Dans une douce guerre, Passons tout



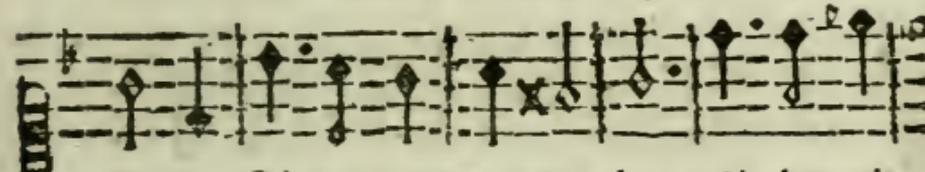
aujourd'huy. Ce vin rit dans le



aujourd- d'huy. Ce vin rit dans le



verre, Rions tous comme luy. Si la rai-



verre, Rions tous comme luy. Si la rai-



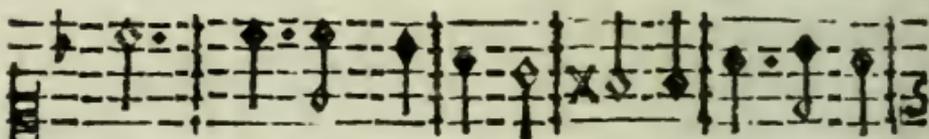
son se- vere Veut condamner ce-



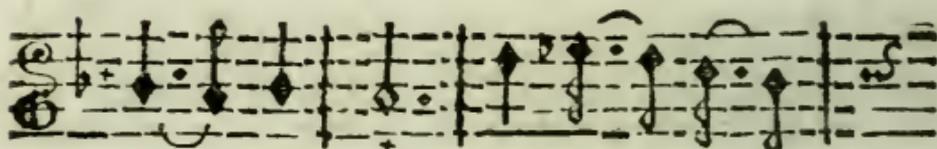
son se- vere Veut condamner ce-



cy, Il faut la faire taire Et la ban-



cy, Il faut la faire taire Et la ban-



nir d'i- cy; Ce vin rit



nir d'i- cy; Ce vin rit

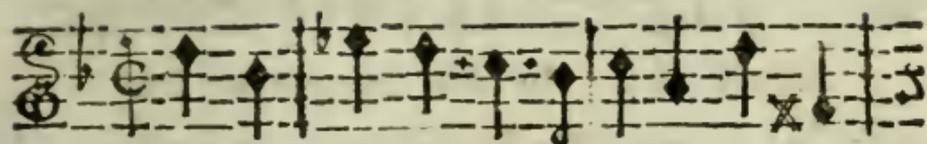


dans le verre, Rions tous comme luy.



dans le verre, Rions tous comme luy.

Sur l'Air, Les plaisirs suivent les peines.



Le vin chasse la tristesse, A Ba-



chus je fais la cour; Le vin



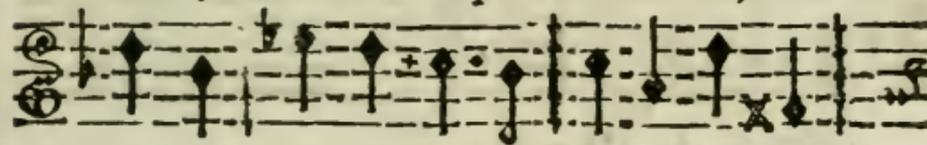
chasse la tristesse, Je dis nargue



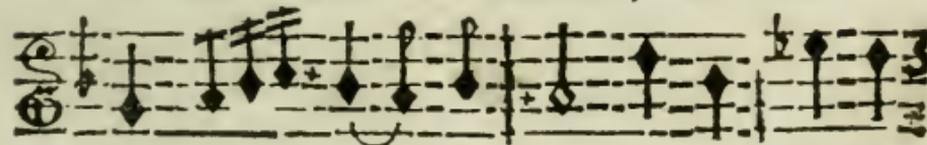
de l'Amour. Dans ces lieux l'on boit sans



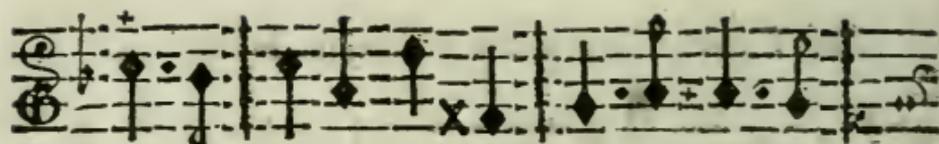
cesse, Est-il un plus beau séjour?



Le vin chasse la tristesse, A Ba-



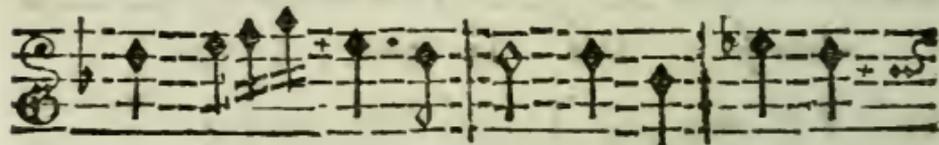
chus je fais la cour; Le vin chasse



la tristesse, Je dis nargue de l'A-



mour. Pour une ingrante Maîtresse, Je n'au-



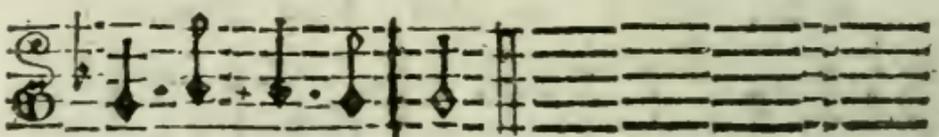
ray plus de retour; Le vin chasse



la tristesse, A Bacchus je fais la



cour; Le vin chasse la tristesse; Je dis



nargue de l'Amour.



Second Couplet.

Buvons tous à pleine tasse
De ce vin délicieux ,
Buvons tous à pleine tasse
De ce doux Nectar des Dieux.
Quelque plaisir qu'Amour fasse,
Le vin nous satisfait mieux.

Buvons tous , &c. ;

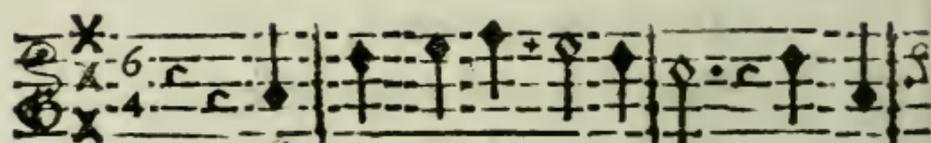
Que rien ne nous embarasse ,
Et chantons à qui mieux , mieux.

Buvons tous , &c.

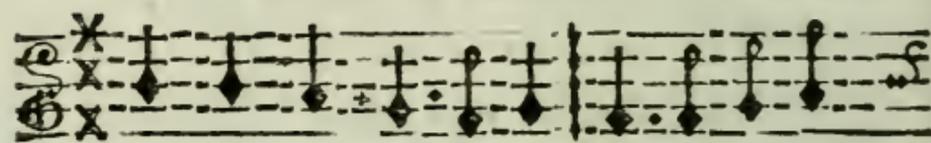


A C T E P R E M I E R.

Sur l'Air, Je fais ma félicité.



Je fais ma félicité, D'enta-



mer quelque grand pâté, Et d'ava-



ler du nectar de la ton- ne:



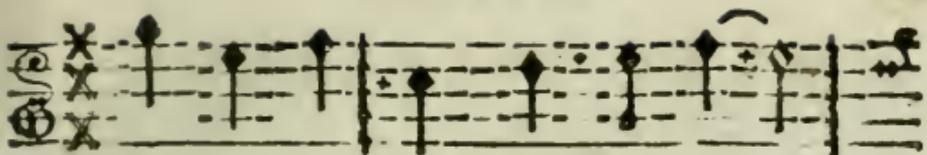
Je ne: Mon cœur n'est point agi-



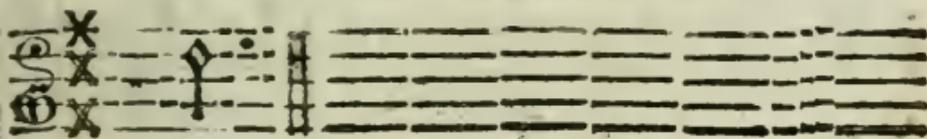
té, De tous les soins qu'Amour don-



ne. Mon cœur n'est point agi- té,



De tous les soins qu'Amour don-



ne.

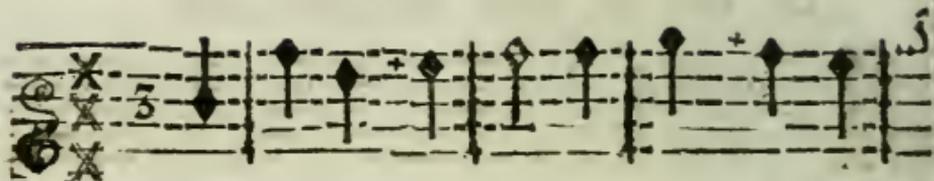
Second Couplet.

Docteur, garde ton latin :
 Pour calmer mon cruel chagrin,
 Qu'ay-je besoin de ta Philosophie ?
 Contre les coups du destin
 Le vin seul me fortifie.

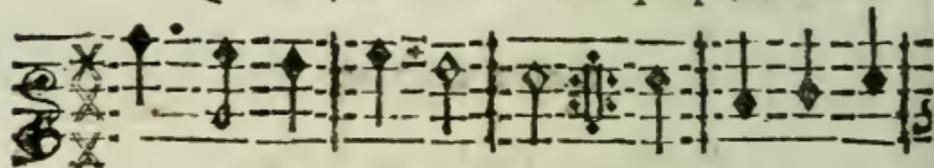
M. Vault.



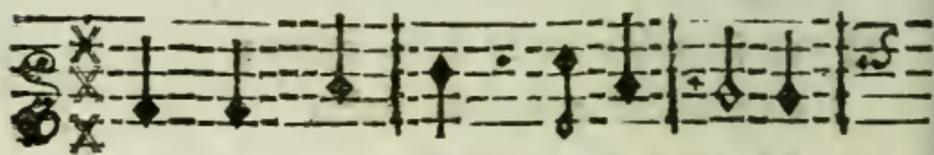
ACTE QUATRIÈME.

Première Loure.

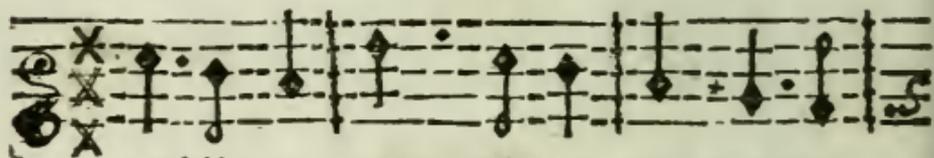
Que ce jus divin Est propre à char-



mer l'amoureux chagrin ? Prends-en comme



moy, boy, mon cher cama- rade,



Oublie au moins, Philis, pour un mo-



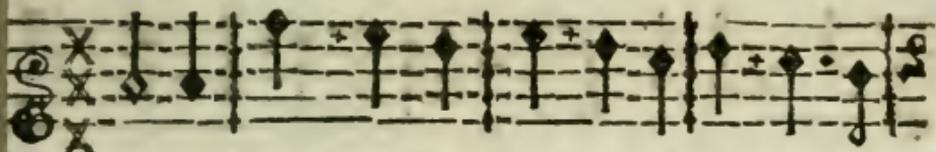
ment ; Je souffre en aimant, Mais quand



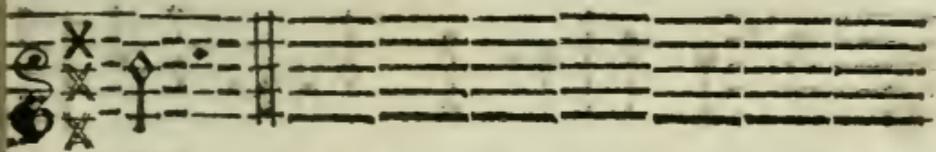
je bois ra- zade, Le vin finit mon plus
cruel



cruel tourment ; Il est doux d'être ma-



lade , Pour employer ce remede char-

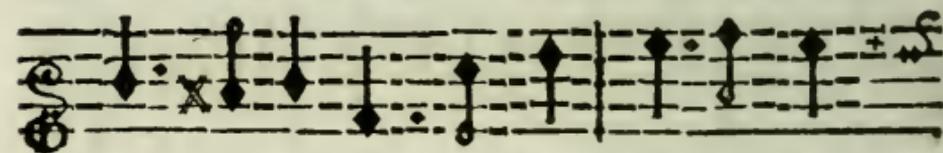


mant.





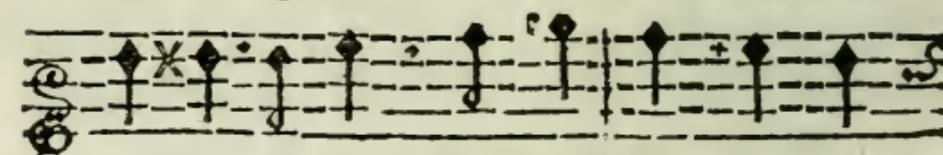
D'où viens-tu, cher Voisin, Je te



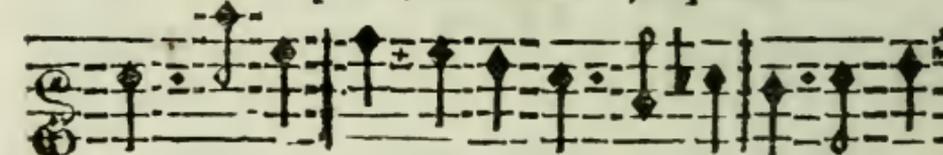
trouve chagrin; Te plains-tu du de-



stin Trop malin, Prends du vin, Et bois



à verre plein, Du soir jusqu'au ma-

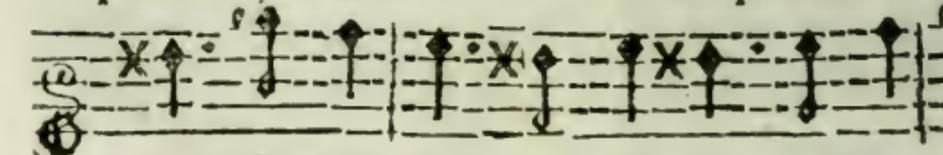


tin. Abandonne Catin, Son air fin Est pis



qu'un vray Lutin :

Bachus pour un bu-



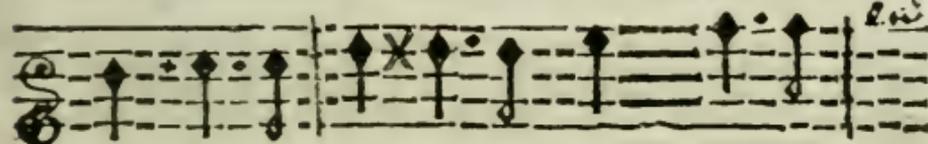
yeur N'est jamais sans douceur, Mais l'A-



mour est un petit trompeur; Il s'ar-



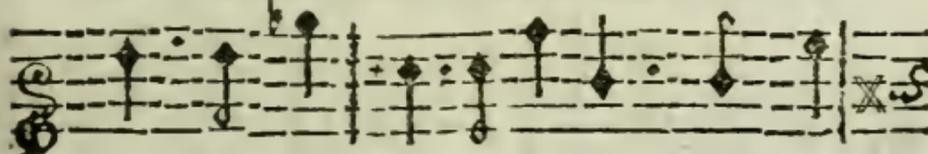
me de rigueur Aussi - tôt que d'un



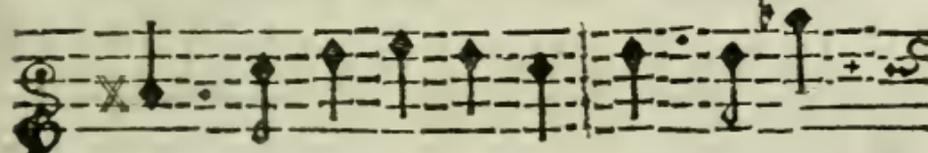
cœur, Il s'est rendu vainqueur; Sa fu-



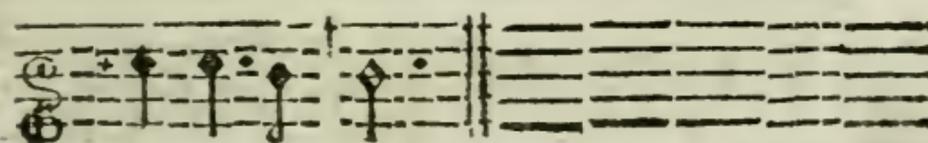
nesté langueur, Rend chagrin & rê-



veur, Que j'en ay de frayeur! Quel bon-



heur D'éteindre son ardeur, Avec

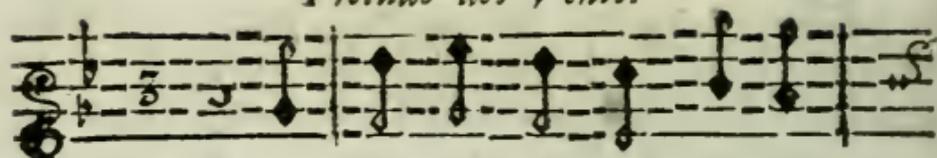


cette liqueur!

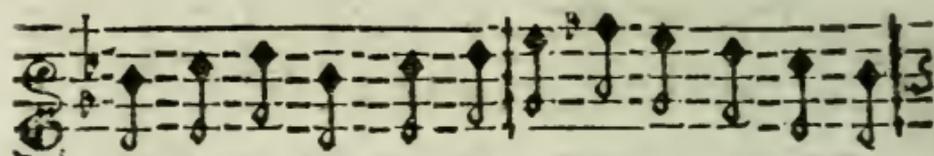
M. D'Y.

K ij

C I R C E'.

Prelude des Vents.

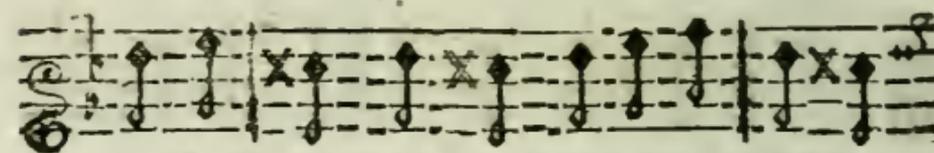
Lorsque je suis au Caba-



ret A l'ombre d'un Buffet, Je me mocque du



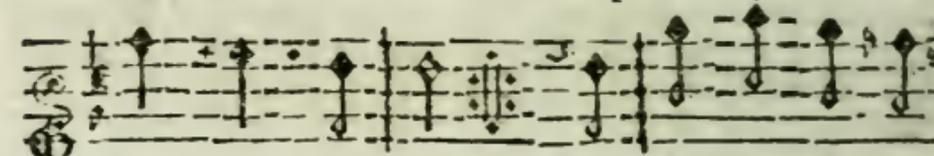
temps: Que l'Hyver en couroux fasse gren-



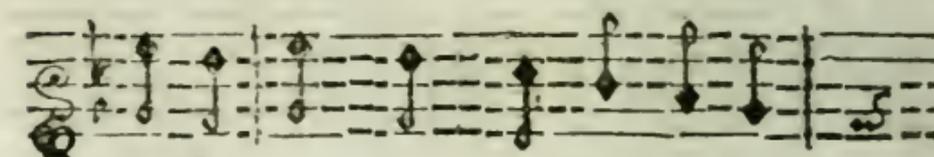
der les Vents, Les plus impetueux, Qui



font trembler les Cieux, N'ot pour moy rien d'af-



freux Dans ces lieux. Ces vents no⁹ donnent



des leçons, Comme eux nous passe-



rons, Pour mourir nous vivons; Chers amis profi-



tons D'une trop courte vie, rions & chan-



tons, Vuidons les flacons; Pre-



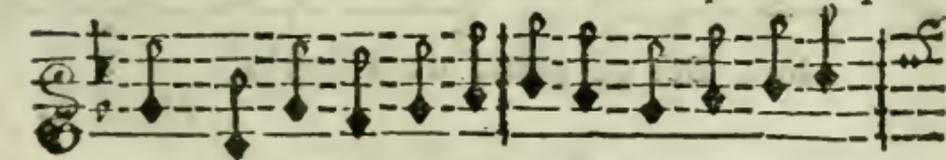
nons sans cesse nos ébats Dans les repas, Le



temps qui fuit ne revient pas; Ce plaisir d'icy-



bas Rend d'un Buteur le destin plein d'ap-



pas. Un Heros entêté De l'immortali-



té,

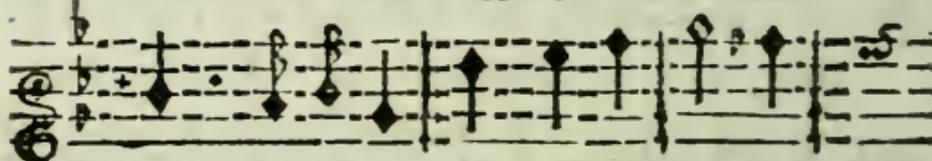
A l'esprit

gâté.

M. D'Y.

Mouuet des Nereïdes.

Dans un festin Avec sa Maî-



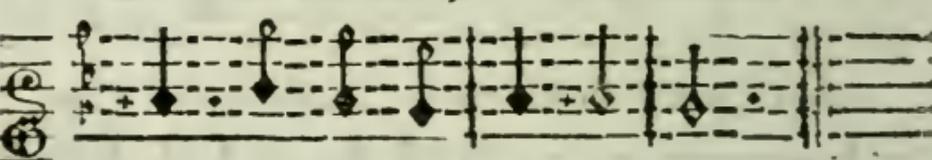
resse & le vin, Dans un festin Le



verre à la main : On rit sans fin, Au plai-



sir tout interesse, On rit sans



fin, Sot qui prend du chagrin.

M D'Y.

Fin de Circé.



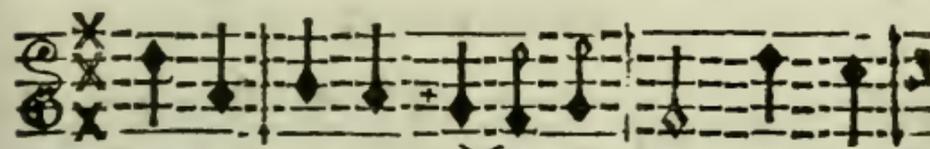
THEAGENE ET CARICLE'E.

ACTE PREMIER.

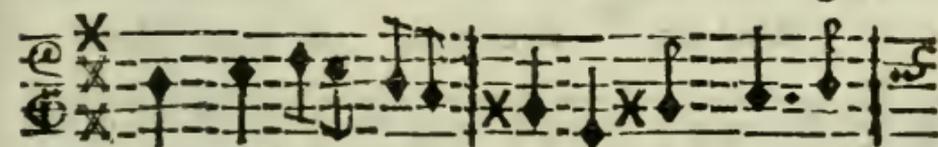
Air, Que de beaux jours.



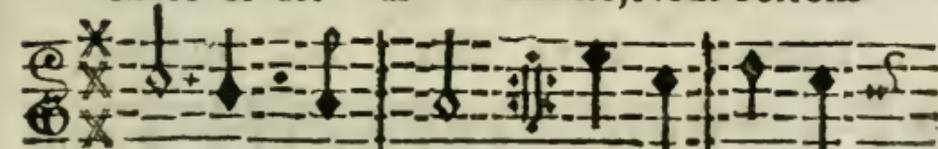
Que de beaux jours, que de charmes,



Bachus va combler nos vœux; Malgré



Mars & ses al- larmes, Nous boirons



à qui mieux, mieux: En vain la guer-



re cru- elle Détruit nos Voisins ja-



loux, Nous avons en dépit d'elle, Cérés



& Bacchus pour nous.

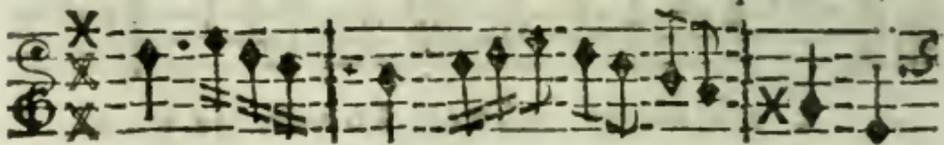
Second Couplet.



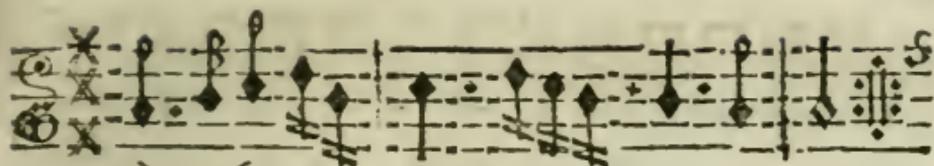
Sans Ba- chus rien ne peut plaire,



Tous les biens sont im- parfaits ;



Bacchus seul a droit de plaire ,
Un



Un de- stin rem- ply d'attraits :



En vain la guer- re cru-



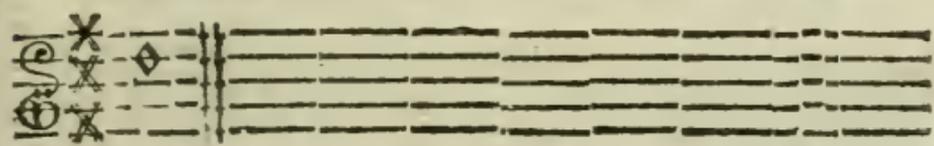
elle, Dé- truit nos Voi- sins ja-



loux ; Nous a- vons en dé- pit



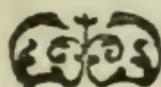
d'elle, Ce- rés & Ba- chus pour

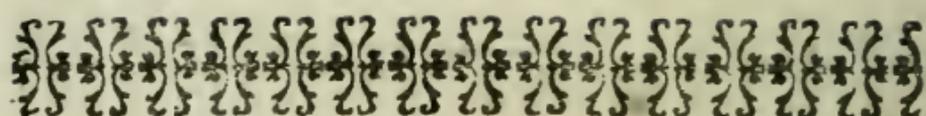


nous.

M. R.

Fin de Theagene & Cariclée.

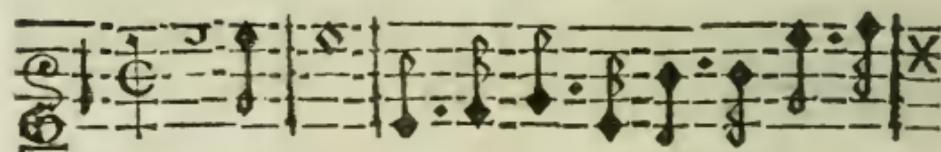




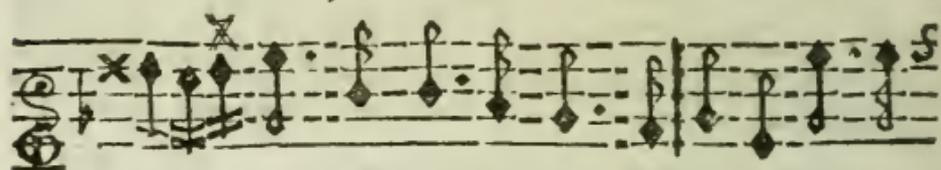
BALLET DES SAISONS.

PROLOGUE.

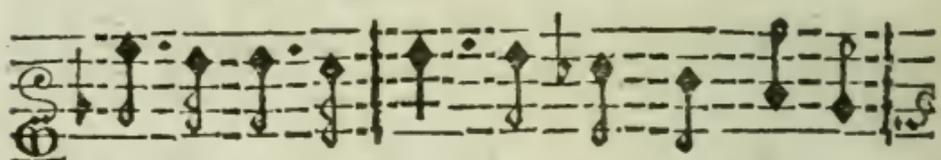
Air d'Hercule amoureux.



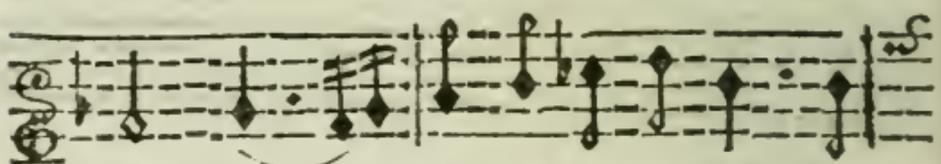
Amis , imitons cet excellent Ci-



ni- que, Qui voyant dans l'Attique Se for-



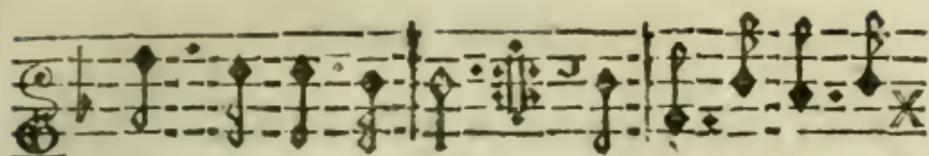
mer un armement , S'en mocquoit fourde-



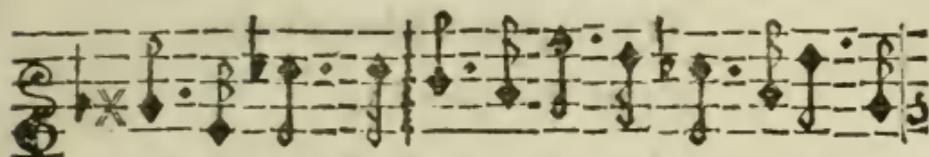
ment ; Le Peuple s'empressoit Pen-



dant qu'avec sa tonne il tracassoit , La rou-



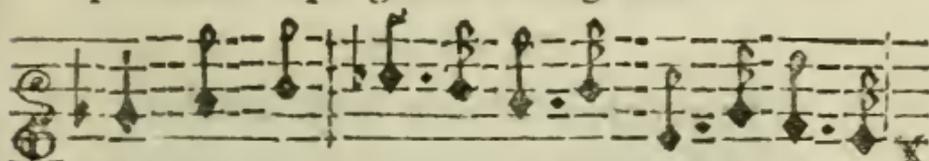
loit, la renverfoit. Tandis que de la



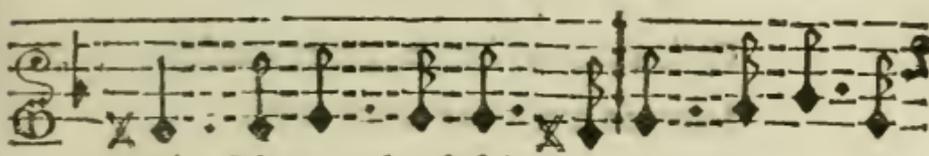
guerre L'on fait par toute la terre, Les ap-



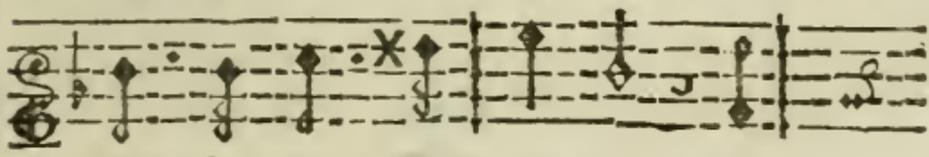
prets, Chaque guerrier songe à ses inte-



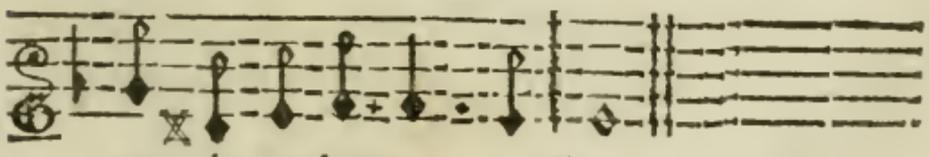
rests, Mais pour nous qui n'y songeons ny loin ny



prés, L'exemple est fait exprés; Vuidons la



tonne à coups de verre, Et



nous la roulerons après.

Second Couplet.

Amis , voicy comme je passe la vie ,
 Je fais verser Silvie ,
 Et puis je bois à longs traits ,
 Et ne finis jamais ,
 Que cet objet si cher
 Ne vienne doucement me reprocher ,
 Qu'il est temps de se coucher.
 La petite friponne
 Souvent se plaint & s'étonne ,
 De me voir
 Boire depuis le matin jusqu'au soir ;
 Mais elle ne me feroit pas tant de bruit ,
 Si je luy avois dit ,
 Qu'aux jours heureux que Bachus donne
 Succede une charmante nuit.

M. D. L. F.



Troisième Couplet.

Amis, je ne suis pas le seul qui soupire,
Dans l'amoureux empire;
Mais je suis si malheureux,
Que désormais je veux,
Abandonner Venus,
Pour suivre l'étendart du Dieu Bacchus;
Et me nourrir de son jus.
De crainte d'être étique
A l'Amour je fais la nique,
Cupidon,
Ny son carquois ne vaut pas un flacon;
Je me ris de luy, de son pouvoir divin,
J'incague le destin,
S'il veut que sa flèche me pique,
Il la trempera dans du vin.



Quatrième Couplet.

Je mets une Eclanche au dessus du pinacle ,
Je prononce en oracle ;
Que prés d'elle les Perderis ,
Sont dignes de mépris ;
C'est un excellent mets
Je n'y voy point de car , de fi , de mais ;
J'en veux manger desormais.
Dans une goinfreterie
Le plus souvent je m'écrie ,
Alloyaux ,
Vous êtes des joyaux
Pour mes boyaux ;
Et nous qui sommes des gens
Intelligens ,
Nous tenons pour des fots
Tous ceux qui feront raillerie ,
Des Alloyaux , & des Gigots.

M. D. L.



Cinquième Couplet.

Yoguons, les nappes nous serviront de voiles ,
 Et les verres d'étoiles ;
 Le buffet fera le Nort ,
 Et la table le Port :
 Pour trouver un vaisseau
 Bien calfeutré qui ne prenne point l'eau ;
 Faut se servir d'un tonneau.
 Pour biscuit , du fromage ,
 Des saucissons , pour cordage ,
 Vents de rots ,
 Les valets serviront de Matelots ;
 Ainsi triomphant dessus les rouges flots ,
 Tous armez de Gigots ,
 Nous nous mocquerons de l'orage ,
 Et ne craindrons point les Brûlots.



Sixième Couplet.

Amis , qu'on est bien chez cette aymable Hôtesse !
 L'ennuyeuse tristesse
 N'y fit jamais séjour ,
 Les Plaisirs chaque jour ,
 Pour luy faire leur cour
 Y viennent , déguisez differemment ;
 Offrir quelque amusement.
 Les ris , la bonne chere
 Y font nôtre unique affaire ,
 Entre nous ,
 Ne font-ce pas là des plaisirs bien doux ?
 Elle permet à nôtre vivacité ,
 Un peu de liberté ;
 Ailleurs nous ne trouverons guere ;
 Cette même felicité.



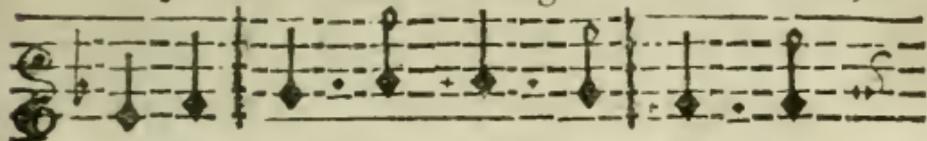
DES SAISONS.
PREMIERE ENTRE'E.

129

Air des Mores.



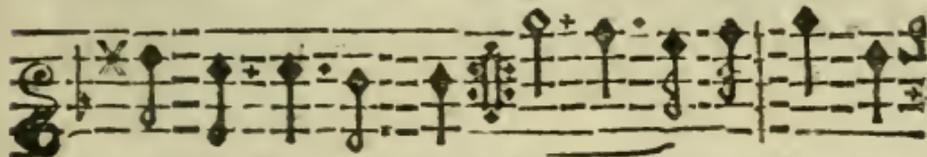
Je mets toute ma gloi- re à boire, Et



je sçay bien que sans le vin Le



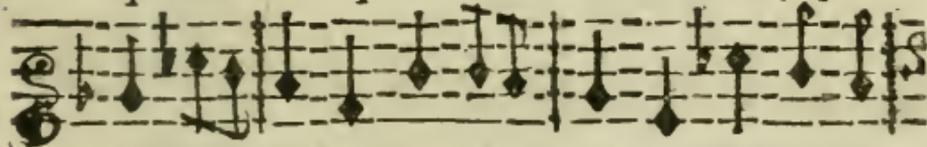
plus grand conquerant n'est qu'un ba-



din; Je le maintiens: Et tout homme



qui dira qu'il n'en croit rien, Je



l'inter- pelle, je le somme demain ma-



tin, De se rendre icy le verre à la main.

M. D. L. F.

SECONDE ENTREE.

Branle.

Piarot, si tu sçavois A quel prix je



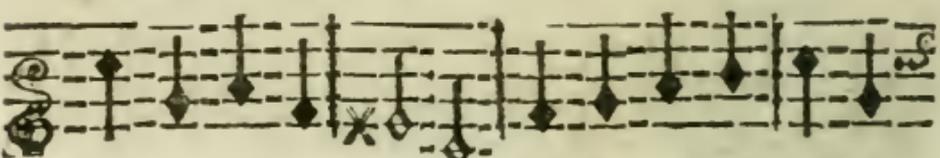
te payerois. Avec moy tu t'engage-



rois. rois. Point d'affaire, Bon



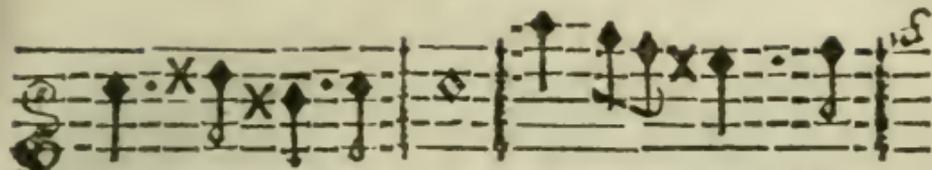
pair, bon vin, bon lard; Baïser un tan-



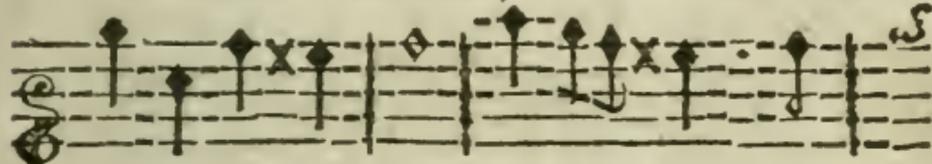
net la mina- gere, Baïser un tantet la



mina- gere, Se lever bien tard,



Se lever bien tard, Voila tout l'ou-



vrage du gaillard. Voila tout l'ou-



vrage du gaillard.

M. L. B.

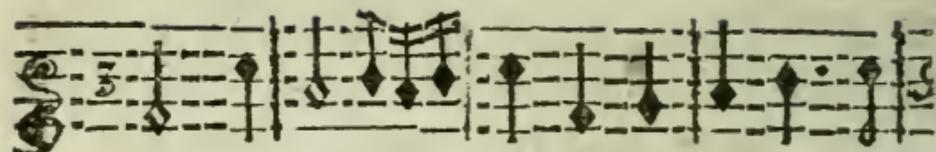
Second Couplet.

Nos plus fiers ennemis,
 Les Cabaretiers de Paris,
 A rançon nous avoient tous mis,
 Mais Bachus par un secours divin
 Avec le Soleil d'intelligence,
 Vient de relever nôtre esperance ;
 Nous aurons du vin, *bis.*
 Bannissons deormais le chagrin. *bis.*

M. R.



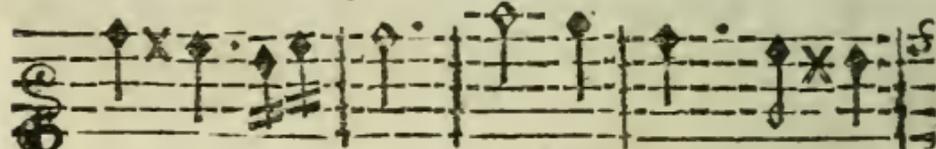
Rondeau.



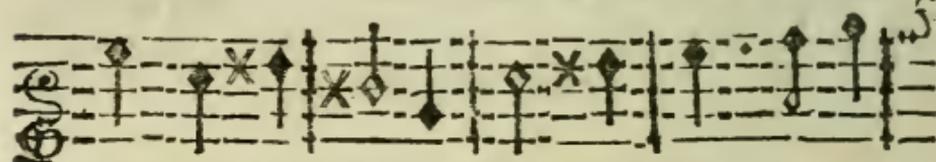
Parle icy fans crainte, Bois-y fans con-



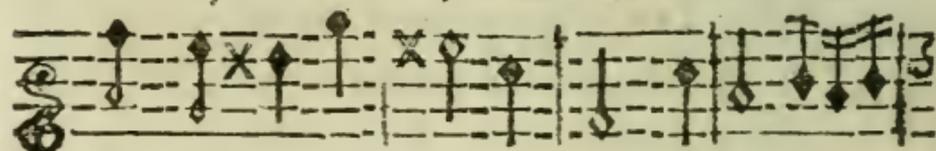
trainte; Voicy la ci-té, De la



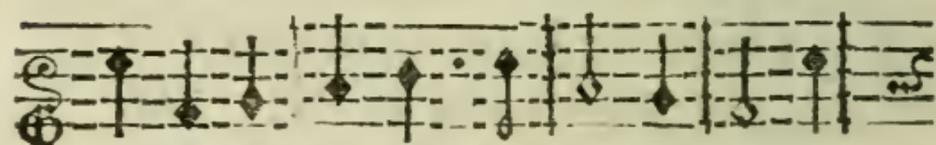
fe-lici-té Sur les Dieux & sur



les Roys si-lence, Tout le reste est mis



dans nôtre balance; Parle icy fans



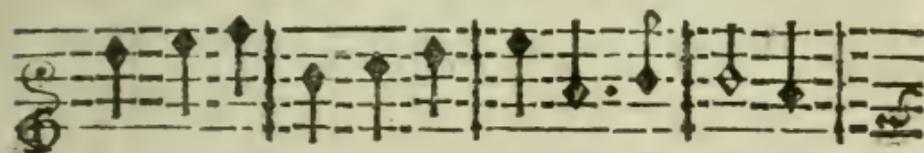
crainte, Bois-y fans contrainte, Voicy



la ci-té, De la fide-li-té.



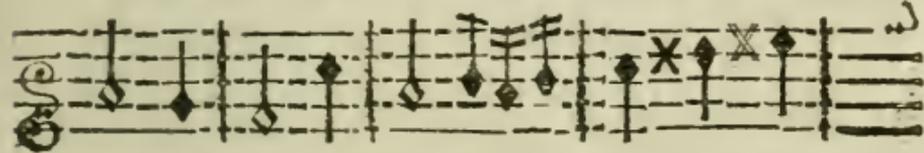
Tout ce que ce vin sincere



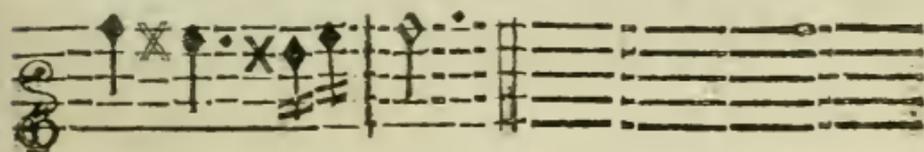
Te fera dire, il nous le fera taire.



Parle icy sans crainte, Bois-y sans con-



trainte; Voicy la cité, De la



feli- ci- té.

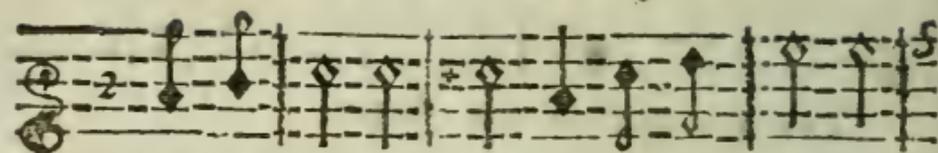
M. V.

Second Couplet.

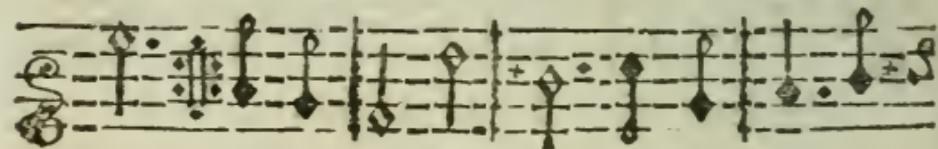
Parle icy sans crainte,
Bois-y sans contrainte;
Voicy la cité,
De la felicité.

Voy Bachus accompagné des Graces,
Ecarter de nous feinte & grimaces;
Parle icy, &c.

Ce qu'on y fait de folie,
Quand on en sort ou se cache, ou s'oublie.
Parle icy, &c.

Marche de Chantilly.

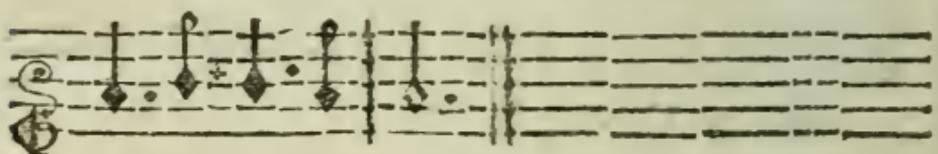
Volez à la gloire, Braves de la



Cour : Oubliez l'Amour, Cessez de ri-



re & de boire ; Oubliez l'Amour, Pour al-



ler à Philisbourg.

Second Couplet.

Aller à la guerre
 N'est pas mon métier,
 Je ne suis guerrier
 Qu'au son du pot & du verre ;
 Je ne suis guerrier,
 Que dans le petit Panier.

QUATRIÈME ENTRE'E.

Marche.

Lucas est aymable, Quand il est à



table, Le verre en main il fait beau



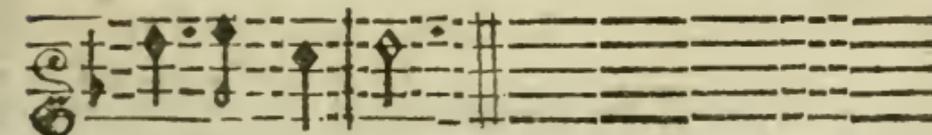
bruit: Mais leve-t'on le fruit, Le



sommeil l'accable, Il voudroit son



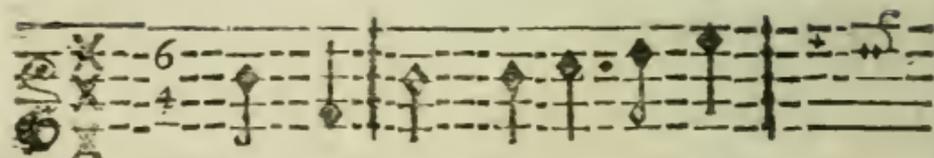
lit; Le Soleil le plus agre-able, Luy



devient la nuit.

Second Couplet.

Si vôtre Maîtresse
 Est une tygresse,
 Qui vous tourmente nuit & jour,
 Rompez avec l'Amour :
 D'un Dieu plus aymable
 Suivez le destin,
 En est-il de plus agreable
 Que le Dieu du vin ?

Sarabande Espagnolle.

C'en est fait, injuste Cli-



mene, Ta fierté rira peu de ma



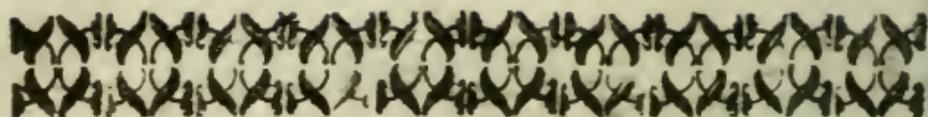
peine; C'est Bachus qui préd soin de mes

jours;

jours ; jours ; Sa liqueur vient d'é-
 teindre ma flamme , Je ressens son ai-
 mable secours. Tes attraits , Désor-
 mais , Ne pourront plus troubler de mon
 ame , L'innocente paix. paix.

M. R.

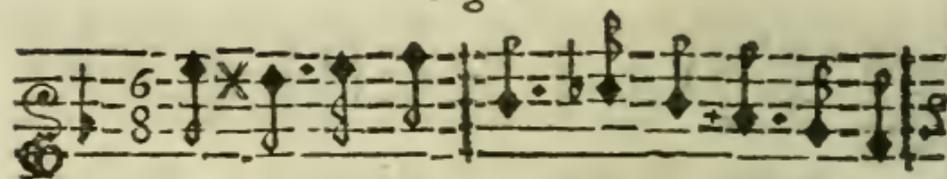
Fin du Ballet des Saisons.



ARIANE ET BACHUS.

PROLOGUE.

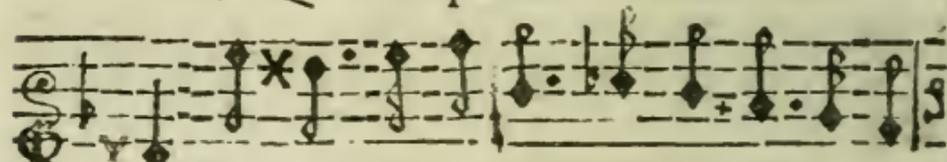
Gigue.



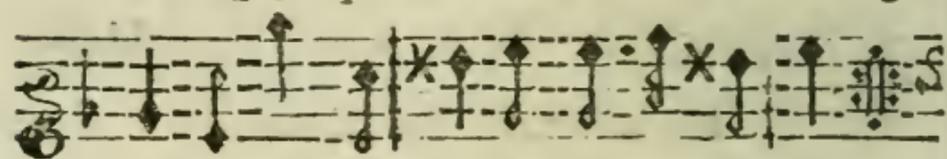
Que Louis le Grand Soit maître de la



terre, Que l'Empereur cede au Tur-



ban, Que Jacque ait bõ vent Pour revoir l'Angle-



terre; Tout cela m'est indifferent :



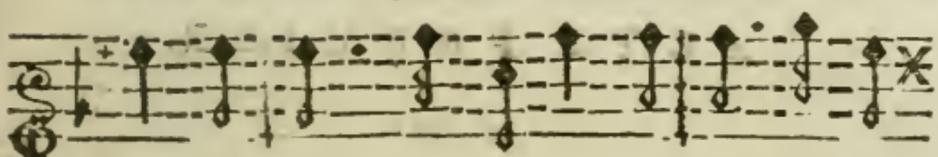
Je n'iray point, a vide de gain, Sur le



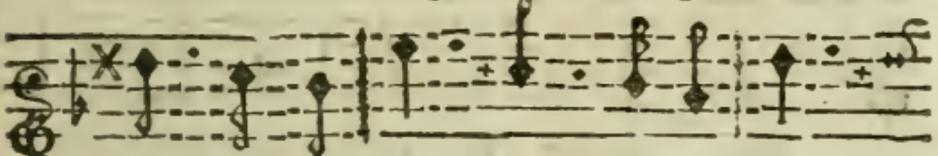
sein trompeur de Neptune, Chercher



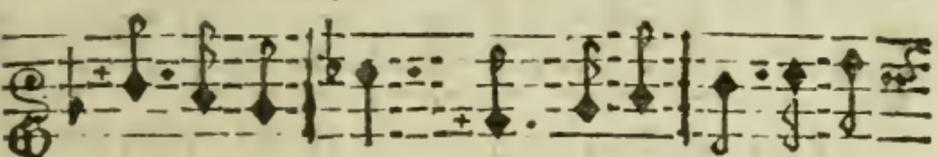
la fortune, Je ne veux Des Dieux Pour tous



leurs bien-faits, Que de vivre en paix Sans de-



sirs, sans regrets; Point de Procés,



De ce vin frais, Une Iris fidelle &



pleine d'attraits, Pour moy faite exprés.

M. Re.

Fin d'Ariane & Bachus.



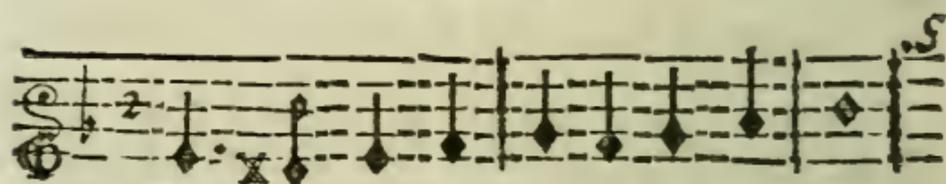
M ij



LA NAISSANCE DE VENUS.

ACTE PREMIER.

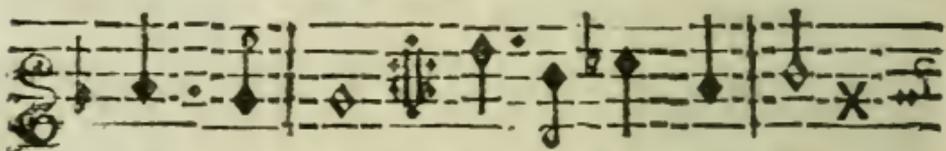
Marche.



Fay regner le calme dans ces lieux,



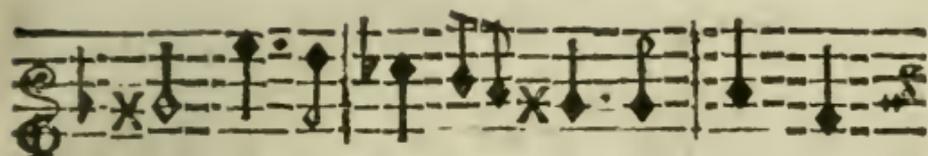
Vien, puissant Dieu de la treille, Vien fer-



mer mes yeux: Verse du fond de



ma bou-teille, Les payots Du re-



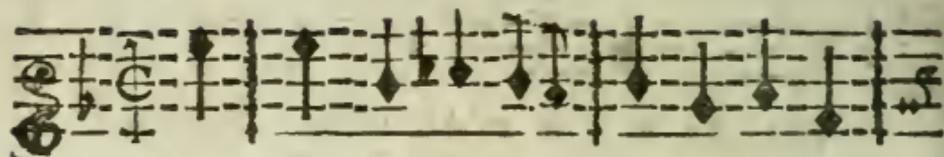
pos; Et si je m'é- veille, Fay que



se ne soit qu'au bruit des pots.

M. Vaule:



Bourrée.

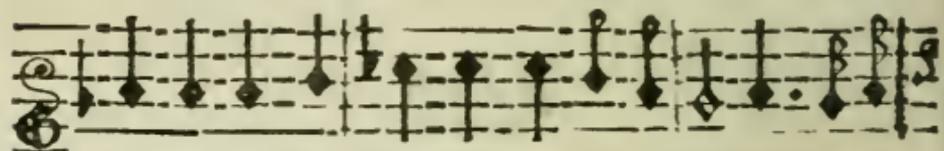
Qu'un sçavant sèche sur un Livre;



Que dans les Combats Perissent Heros,



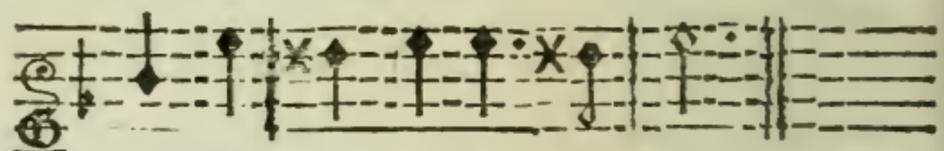
& Soldats; Pour moy je ne cherche qu'à



vivre: Mais s'il faut qu'enfin le trépas M'ôte le



gôût des bons re- pas; Il me fera doux,



Que Bachus guide ses coups.

M. Vault.

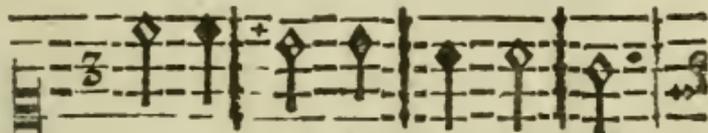
*Fin de la Naissance de Venus, &
de la troisième Partie des Parodies.*



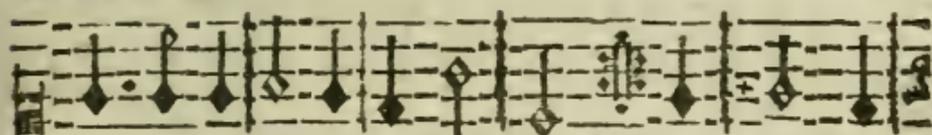
VAUDEVILLES OU RONDES DE TABLE.

PREMIER CONCERT.

*Celuy qui tient le Livre & la Bouteille chante seul
chaque Air jusqu'au Point de reprise, &
la Ronde les repete.*



Oicy de fort bon vin vieux,



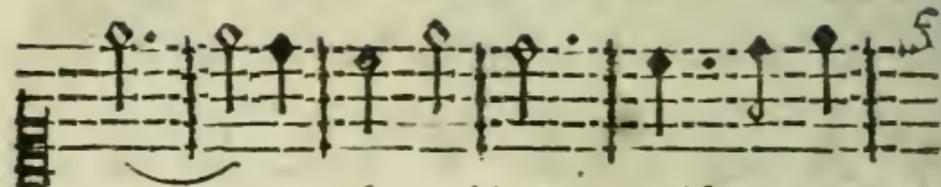
Houpeli- nette de parbleu : Il en faut



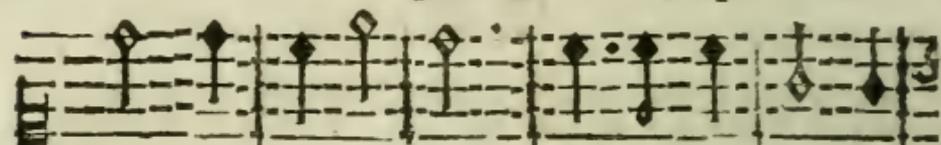
donc remettre, Et houe, & houpeli-



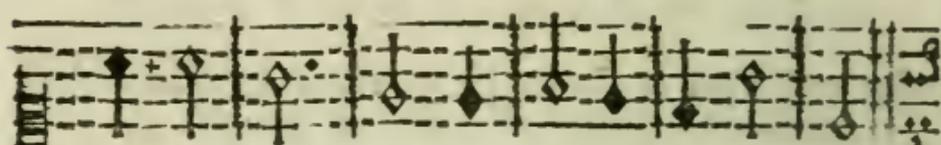
nette. Et houe, & houe, & houpeli-



net- te de parbleu. Puisque nous

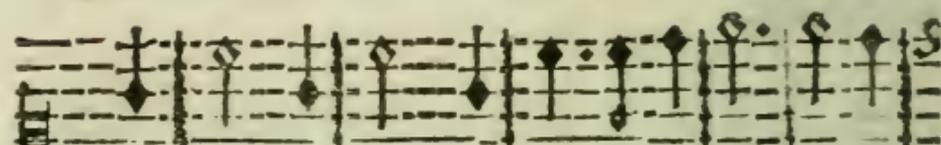


somme en si bon lieu, Et que nôtre Hôte est

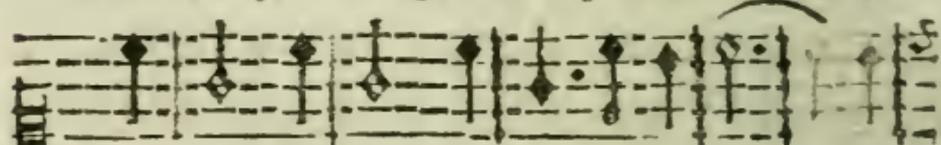


si courtois, Buvons à luy par trois fois.

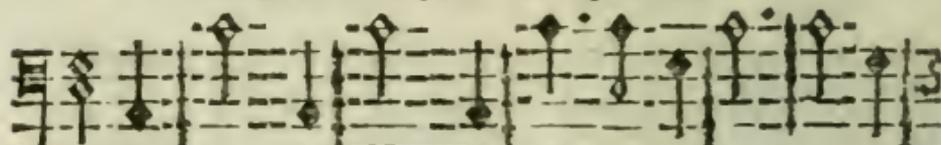
Refrain à Trois.



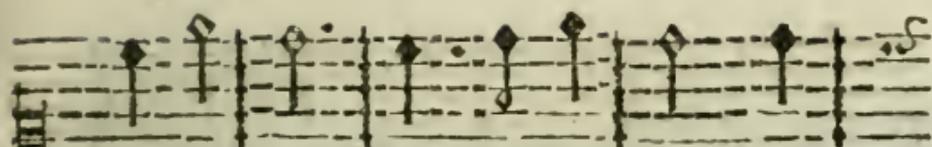
Et houp, & houp & houpelinet- te



Et houp, & houp, & houpelinet- te



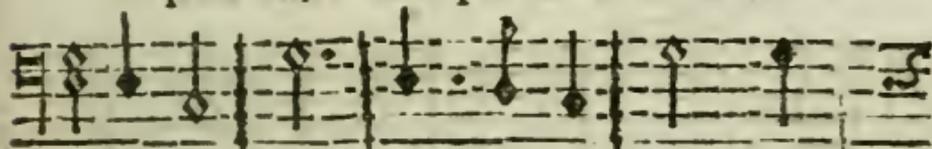
Et houp, & houp, & houpelinet- te
de



de parbleu; Puisque nous sommes en



de parbleu; Puisque nous sommes en



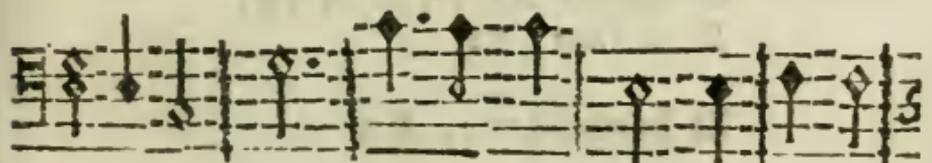
de parbleu; Puisque nous sommes en



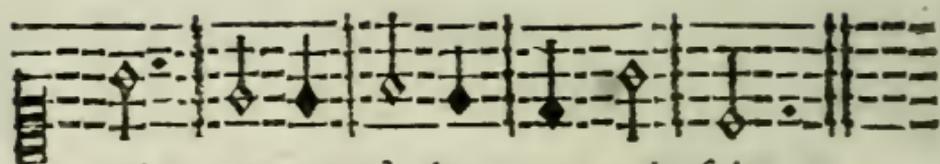
si bon lieu, Et que nôtre Hôte est si cour-



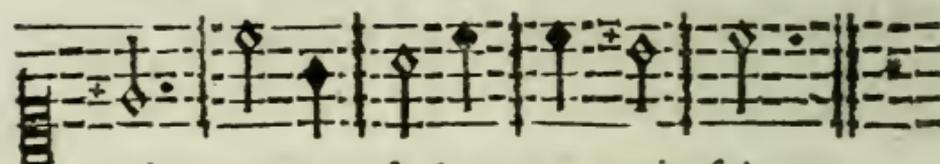
si bon lieu, Et que nôtre Hôte est si cour-



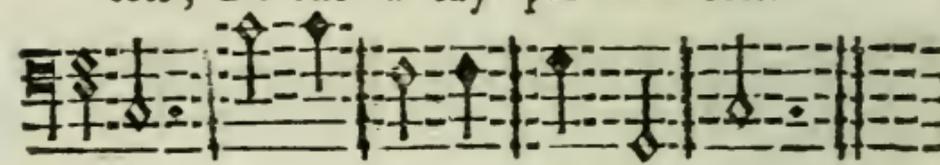
si bon lieu, Et que nôtre Hôte est si cour-



tois , Buvons à luy par trois fois.



tois , Buvons à luy par trois fois.



tois , Buvons à luy par trois fois.

Second Couplet.

Il a bù jusqu'au milieu
Houpelinette de parbleu :
Il en faut , &c.

L'on reprend , Et houpelinette , &c.

Troisième Couplet.

Il a bù jusques au cû ,
Mon cher Amy l'as-tu vû :
Il en faut , &c.

Et houpelinette , &c.



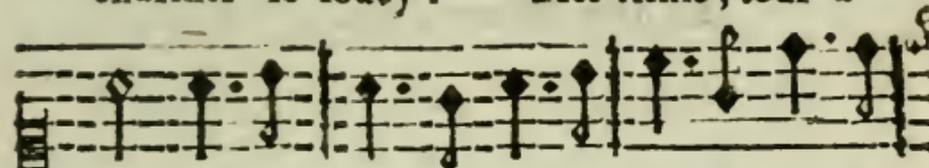
Air du Traquenard.



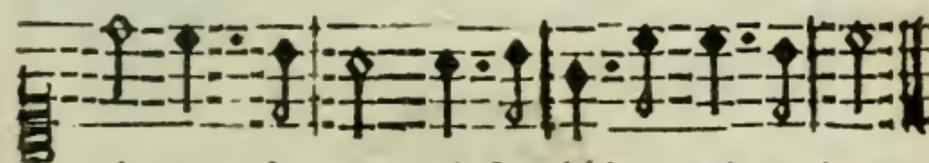
Puisque nous trouvons icy De quoy



charmer le soucy : Mes Amis, tour à



tour, Il faut boire, Il faut reboire, Mes A-



mis, tour à tour, Il faut boire nuit & jour.

Et houpelinette, &c.

Second Couplet.

Chers Amis dans le bon vin ;
 Noyons l'amoureux chagrin :
 Pour guerir de l'amour
 La bouteille
 Fait merveille ,
 Pour guerir de l'amour,
 Il faut boire nuit & jour.

Et houpelinette, &c.

Troisième Couplet.

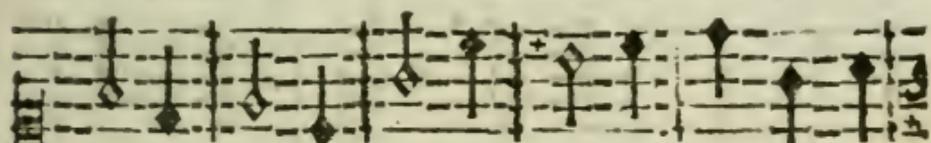
Je voudrois qu'il ne fût point
De vin, de femmes, de pain ;
Mais qu'il fût du raisin ,
Des filles, de la farine ;
Je ferois dès demain
Du pain, des femmes, du vin.

Et houpelinette, &c.





Garde toy de croire, Qu'on deffen-



de de boire, Garde toy de croire, Qu'on



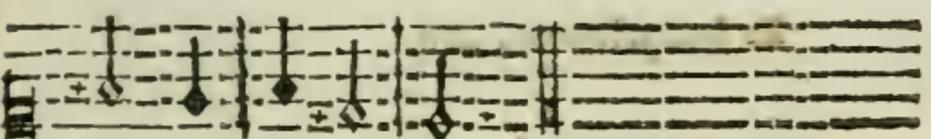
deffende l'Amour : Quand on veut



plaire A sa Bergerette, Comment le

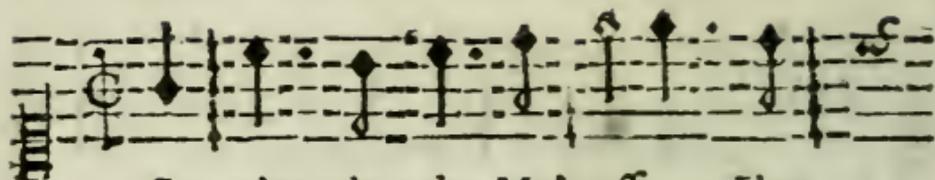


faire Sans vin, le jour, La nuit, sans

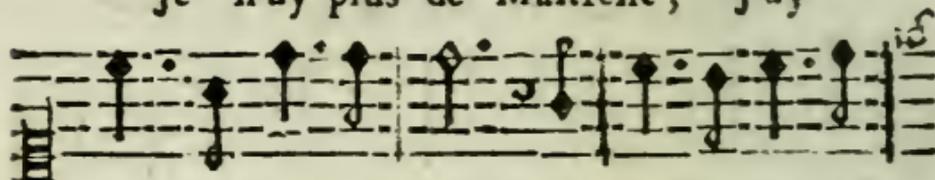


luy faire la cour

Et houpelurette, &c.



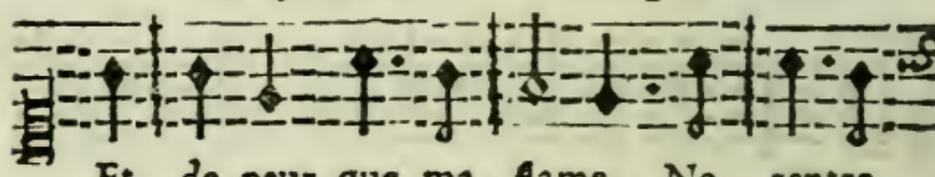
Je n'ay plus de Maîtresse, J'ay



quitté ma Catin; A celle que je



laisse, J'ay laissé mon chagrin :



Et de peur que ma flame Ne rentre



dans mon ame, J'ay recours au bon vin,

Et houpelinette, &c,





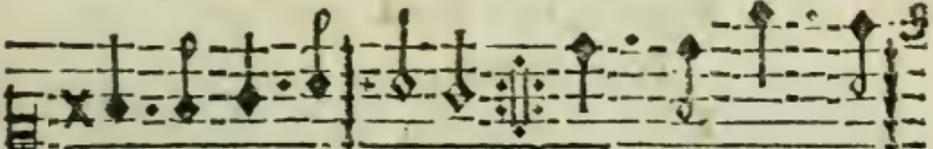
Mon cher Voisin Plaignons nôtre infor-



tune, Morbleu, quel chagrin? Nôtre bou-



teille est sur sa fin; Et nous voicy sans



vin, Et sans pe- cune: Quel plus grand mal-



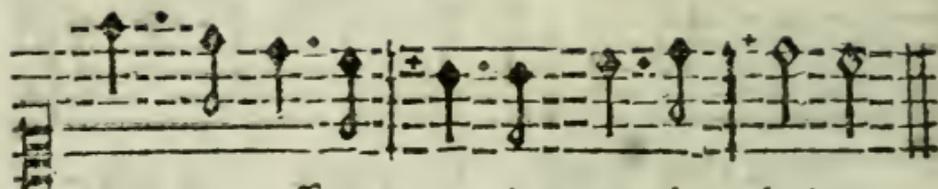
heur! me veux-tu croire? Prevenons la



soif, le plus cruel des maux; En-



gageons vîte l'un de nos manteaux, Nous



nous en passerons , mieux que de boire.

Et houpelinette , &c.

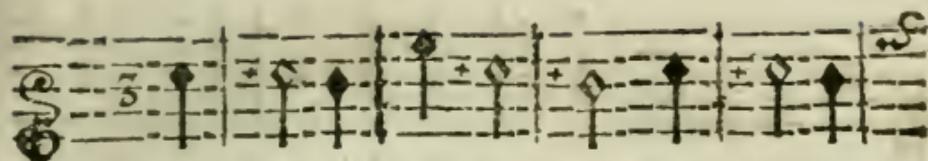
Second Couplet.

Quand Florimond
 Les coudes sur la table
 Trouve le vin bon ,
 Et qu'il a la Fond
 Pour second ,
 Il dit à sa raison
 Va t'en au diable :

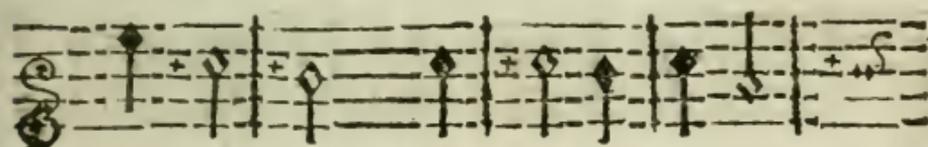
A suivre Bachus je mets ma gloire ;
 Je le reconnois pour le plus grand des Dieux ;
 Et quand je devrois perdre les deux yeux ,
 Laquais , incessamment à boire , à boire.

Et houpelinette , &c.





Pour colorer ton tein, Pour colo-



rer ton tein: Aimable Iris, croy



moy, tien souvent dans ta main, Ce



pinceau rougissant, nommé verre de vin,
Et houpelinette, &c.

Second Couplet.

Que tu plais à mes yeux, *bis.*

Quand tu tiens de Bachus-le sceptre précieux?

Mais le flambeau d'Amour te seroit encor mieux.

Et houpelinette, &c.

Troisième Couplet.

Je iure par tes yeux: *bis.*

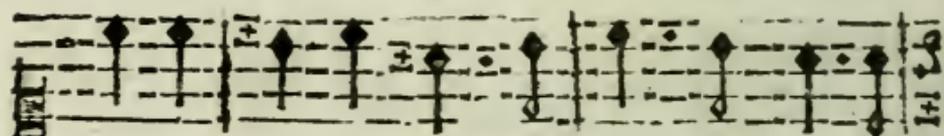
Serment qui m'est plus cher, que de jurer les Dieux;

Que si je t'aime bien, je bois encore mieux.

Et houpelinette, &c.



Contre mon gré je chéris l'eau, Quand



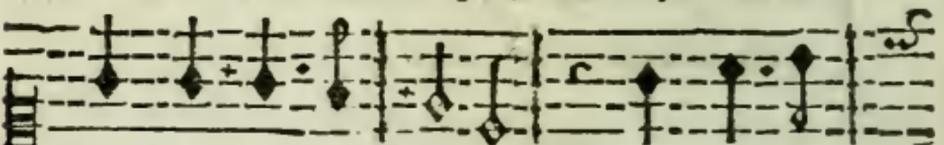
j'apperçois quelque Bateau Chargé de



la liqueur Bachi- que :



Et je suis content, quand je voy Cét éle-



ment si paci- fique, Porter son



ennemy sur foy. foy.

Et houpelinette, &c.

Second Couplet.

Si tu souffres qu'en ce repas
 Iris étale ses appas,
 Dieu Bachus, c'est fait de ta gloire:
 Car quoy que ton jus soit divin,
 Chacun va, sans songer à boire,
 Prendre plus d'amour que de vin,
 Et houpelinette, &c.

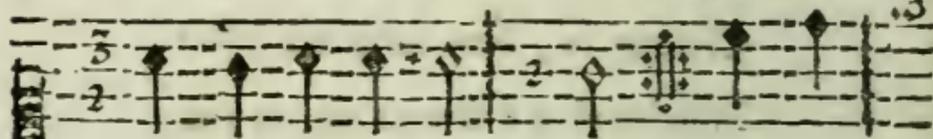
Fin de la Première Ronde.



S E C O N D E R O N D E .



Puisque nous sommes en train, Amis,



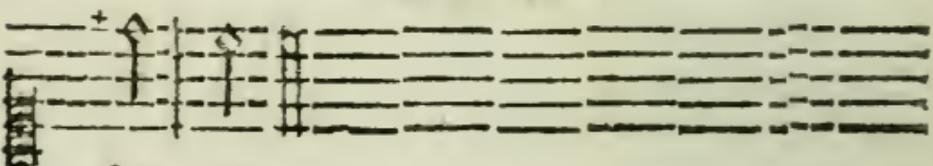
faisons vie qui dure: Recom-



mençons, buvons plein, Turelure, Verse,



verse sans mesure, Du vin Turelure-



lu- re.



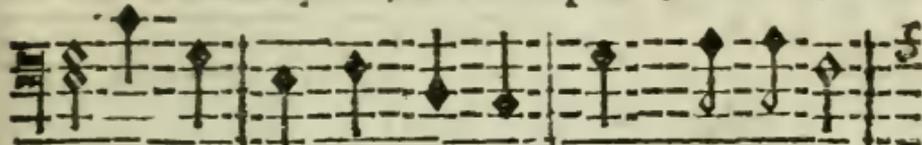
Refrain à Trois.



Recommençons , buvons plein , Turelu-



Recommençons , buvons plein , Turelu-



Recommençons , buvons plein , Turelu-



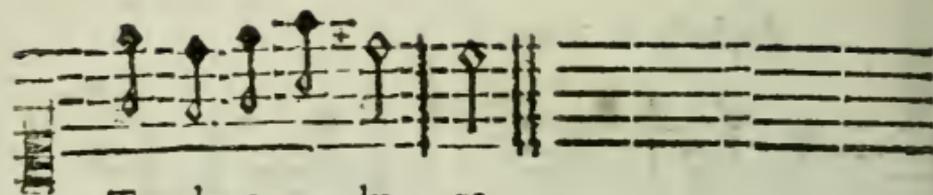
re , Verse , verse sans mesure , Du vin



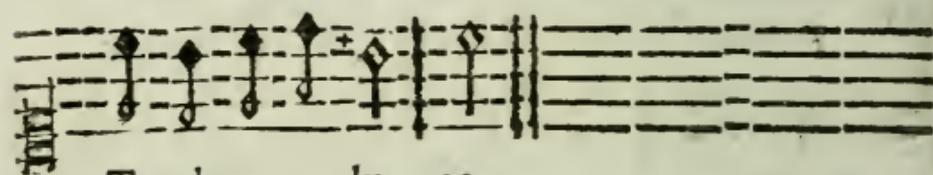
re , Verse , verse sans mesure , Du vin



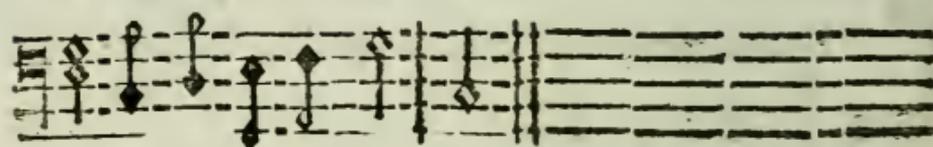
re , Verse , verse sans mesure , Du vin



Turelure lu- re.



Turelure lu- re.



Turelure lu- re.



à deux.



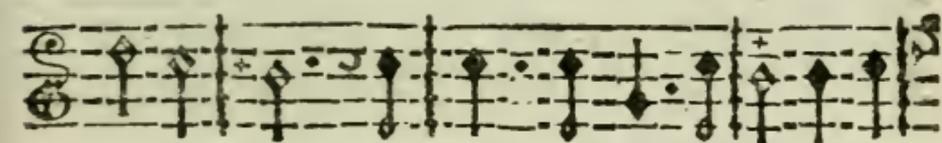
Doux charme de la vie, Voy



Doux charme de la vie, Voy



les Amours, S'armer avec Silvie, Con-



les Amours, S'armer avec Silvie, Con-



tre mes jours ; A mon secours, Bachus, à



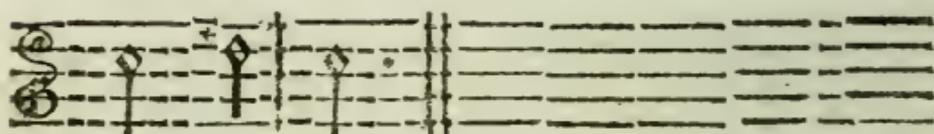
tre mes jours ; A mon secours, Bachus, à



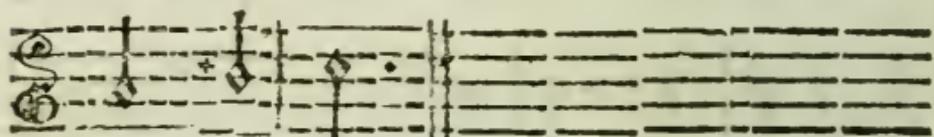
mon secours ! A mon secours, Bachus, à



mon secours ! A mon secours, Bachus, à



mon secours !



mon secours !

Recommençons, &c.

Second Couplet.

Une secresse flamme
 Brûle en mon sein ;
 Pour chasser de mon ame
 Son doux venin
 Je bois en vain, Bachus, je bois en vain.

Recommençons, &c.

Troisième

Troisième Couplet.

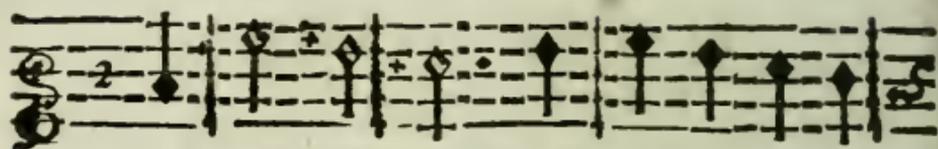
Le vin ne peut me rendre
 Moins amoureux :
 Hélas ! où puis-je prendre ;
 Ces cruels feux
 C'est dans vos yeux, Philis, c'est dans vos yeux.
 Reconnençons , &c.

Quatrième Couplet.

Quand je me trouve à table
 Avec bon vin ,
 Ce jus si delectable
 Me met en train ;
 Et j'envoye au Diable ,
 Tout le chagrin.
 Reconnençons , &c.



Je fais souvent raisonner ma Musette.



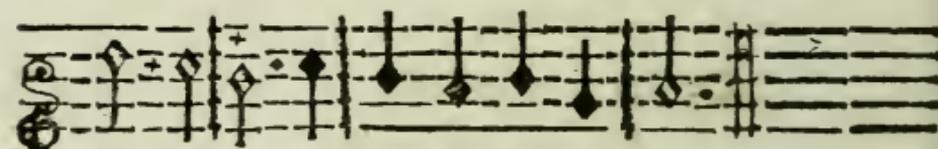
Sur tous les maux que m'a causez Sil-



vic, Je consultois un sçavant Medecin :



Vous en avez, m'a-t'il dit, pour la vie, Mais



essayez ce que fera le vin.

Recommençons, &c.

Second Couplet.

Bachus disoit, pour m'engager à boire
 Qu'il guerissoit d'Amour & de ses soins ;
 Il m'a trompé, je ne le veux plus croire ;
 J'ay beau trinquer, je n'en aime pas moins.

Recommençons, &c.

Troisième Couplet.

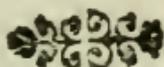
Il est des maux, qui viennent dans la vie ;
 Qu'on peut guerir par le secours du vin ;
 Mais pour tous ceux qui viennent de Sylvie ,
 Le seul amour en est le medecin.

Recommençons , &c.

Quatrième Couplet.

Tous les matins, si-tôt que je m'éveille ;
 Je prends toujours de la rouge liqueur ;
 Si je manquois à vuider ma bouteille ,
 Bien-tôt l'Amour entreroit dans mon cœur.

Recommençons , &c.





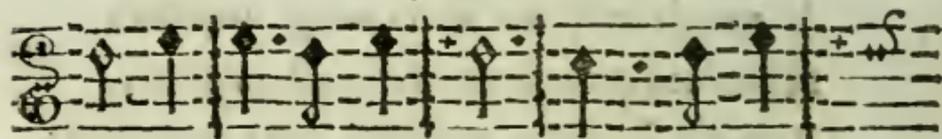
L'Amour souvent m'entê- te; Et



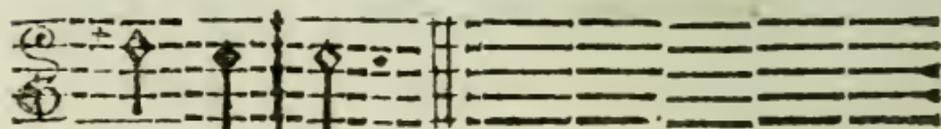
le bon vin me fait; Même effet :



Cette double tempê- te, Ne peut ja-



mais finir que la nuit, Lorsque je



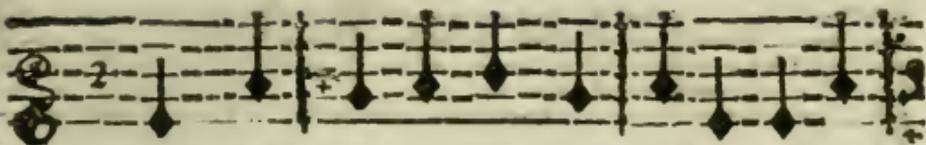
fris au lit.

Recommençons , &c

Second Couplet.

Sçais-tu la difference
De l'Amour à Bachus ;
La sçais-tu ?
Bachus remply sa pence,
Mais l'Amour plus joly,
Plus poly
Remplit celle d'autruy.

Recommençons , &c.



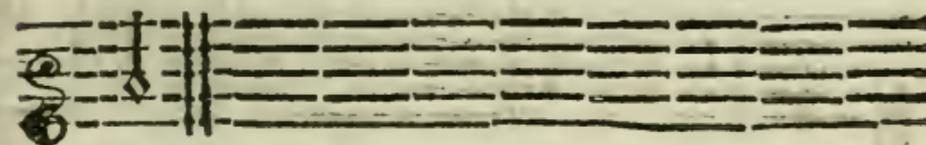
Quand j'apperçois dans mon verre Petil-



ler ce jus divin : Je soutiens que



sur la terre , Rien n'égale le bon



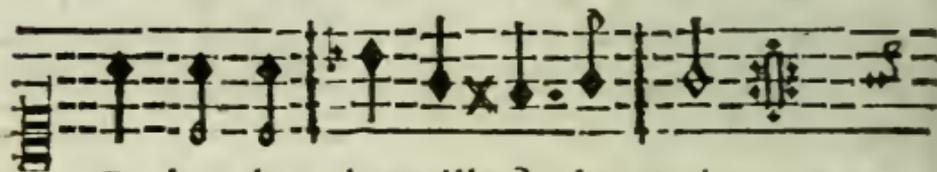
vin.

Recommençons , &c.

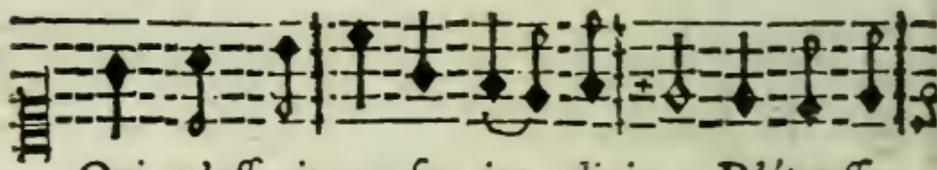




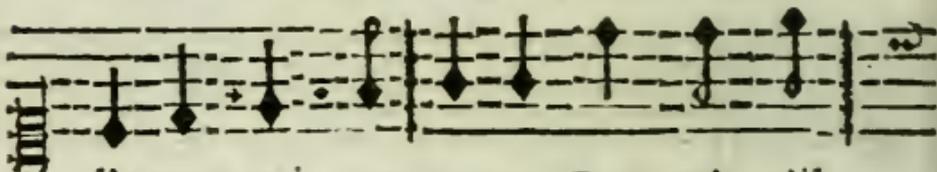
J'ay crû voir cette nuit en sônge ,



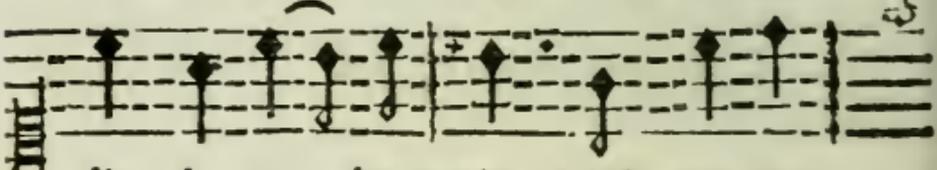
Bachus la bouteille à la main :



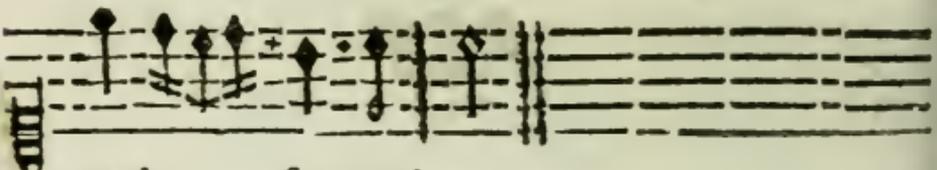
Qui m'offroit, par son jus divin, D'étouffer



l'ennuy qui me ronge. Boy, m'a-t'il



dit, de ce bon vin, C'est un re-



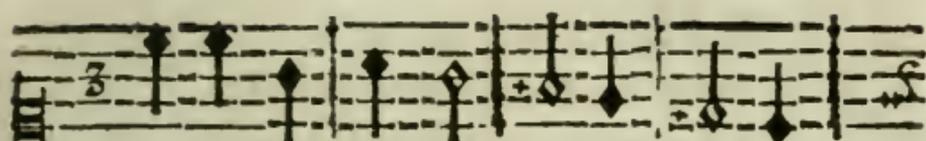
mede souverain.

Recommençons , &c.

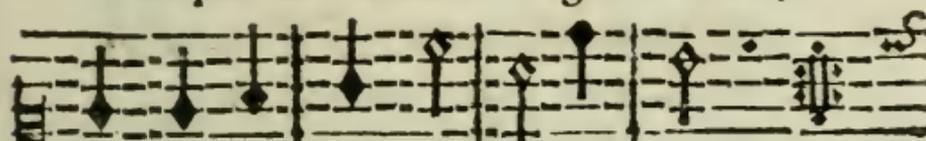


OU RONDES DE TABLE. 132

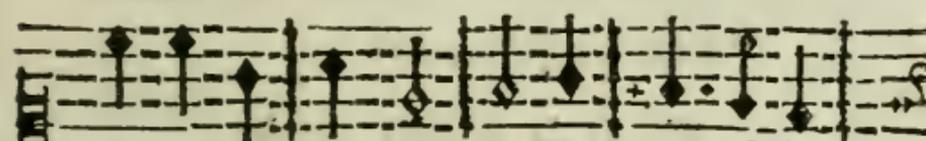
Air de la Fronde.



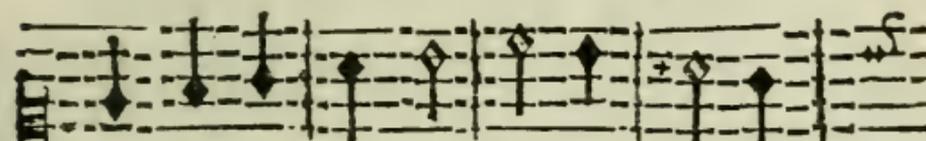
Avant que de sortir de table,
Et par un concert agre-able,



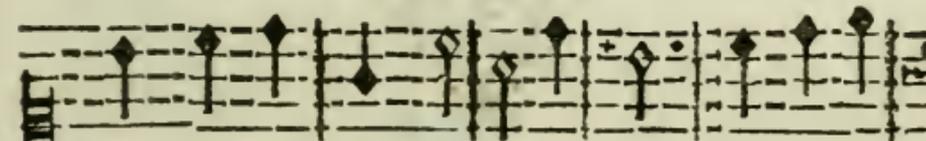
Entonnons tous une chanson :
Faisons re-tentir la maison :



Amis, il faut chanter la gloire,



De l'Hôte qui nous a fait boire ;



D'un Nectar plus delicieux, Que celui



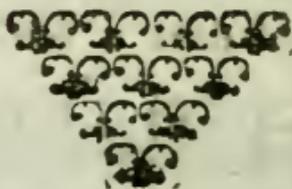
qu'on boit dans les Cieux.

Recommençons, &c.

Second Couplet.

Il faut sur un ton lamentable
Nous faire de tristes adieux,
Ah quand je dois quitter la table,
Les larmes m'en viennent aux yeux !
Adieu charmant vin de Champagne ;
Adieu vray país de cocagne ;
Adieu plaisirs , adieu repos ,
Adieu les verres & les pots ;
Recommençons , &c.

Fin de la Seconde Ronde.

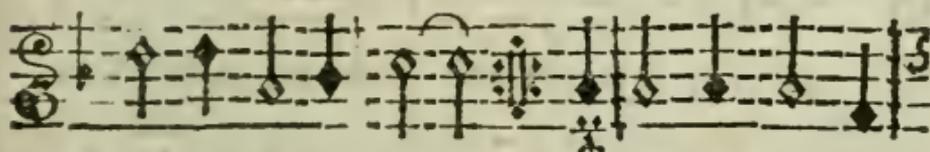




TROISIEME RONDE.



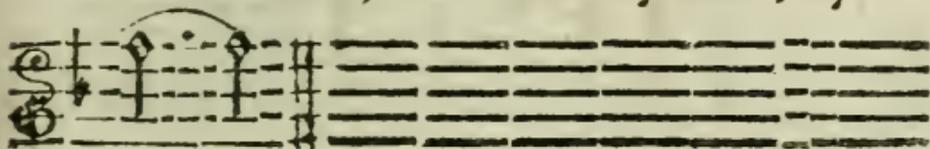
R Emply ton verre vuide, Vui-



de ton verre plein : Je ne sçauois voir



dans ta main, Ton verre ny vuide, ny



plein.

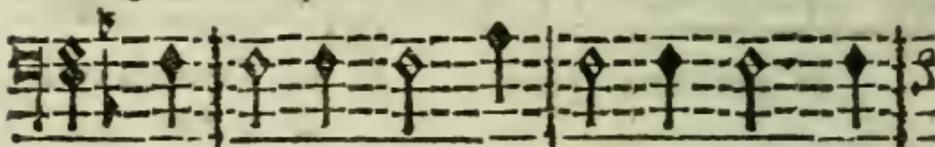


Refrain à Trois.

Je ne sçaurois voir dans ta main, Ton



Je ne sçaurois voir dans ta main, Ton



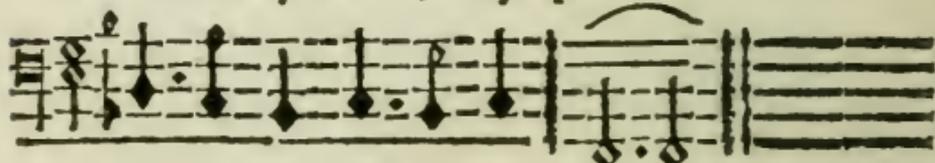
Je ne sçaurois voir dans ta main, Ton



verre ny vuide, ny plein.



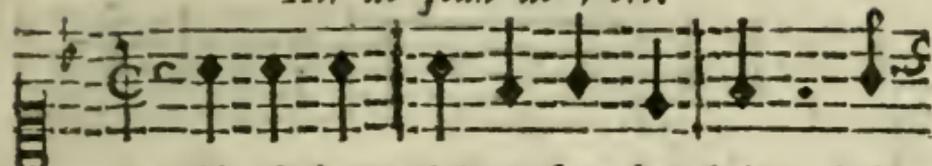
verre ny vuide, ny plein.



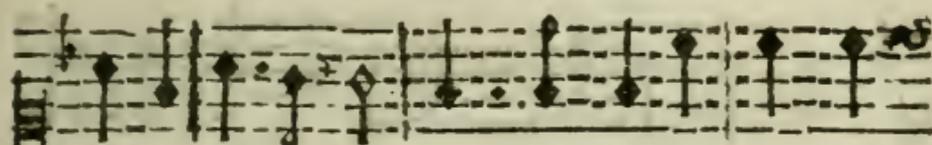
verre ny vuide, ny plein.

OU RONDES DE TABLE. 171

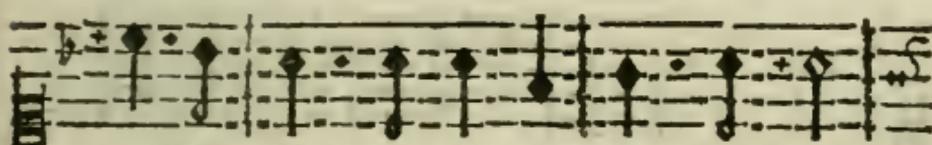
Air de Jean de Vert.



Il est doux d'être sous les loix, D'u-



ne fidele Aminte; Mais il est plus doux



mille fois De n'aymer que la Pin-



te; Et qui veut vivre sans chagrin, Doit



avaller, soir & matin, Du vin, du



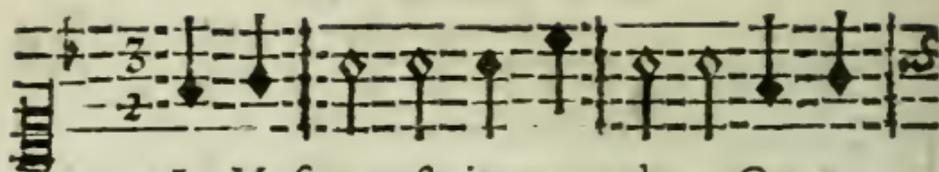
vin, du vin, du vin, du vin, du



vin, du vin, du vin.

Je ne sçauois, &c.

P ij



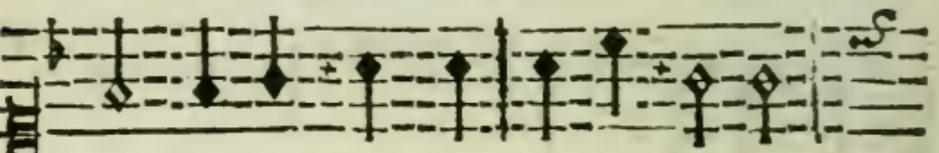
La Musique est incommode, On y



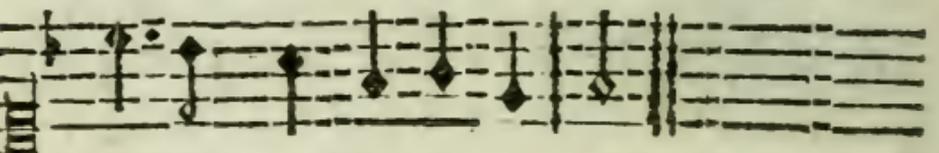
fait trop de façon : Que chacun chan-



te à sa mode : Bachus me donne le-



çon ; Et sans Gamme, ny Methode ,



Je sçais pour toute chanson.

Je ne sçauois , &c.

Second Complet.

Quand une injuste Climaine
 A pour vous trop de rigueur ;
 Pour soulager vôtre peine
 Prenez de cette liqueur :
 On dit qu'elle est souveraine.
 Contre tous les maux de cœur.

Je ne sçauois , &c.

Troisième Couplet.

Que mon sort est agreable
 Tout ce que je vois, me rit ;
 Bachus me sert à la table
 Et l'Amour me berce au lit ;
 Et de ce qu'ils ont d'aymable
 Je puis user jour & nuit.

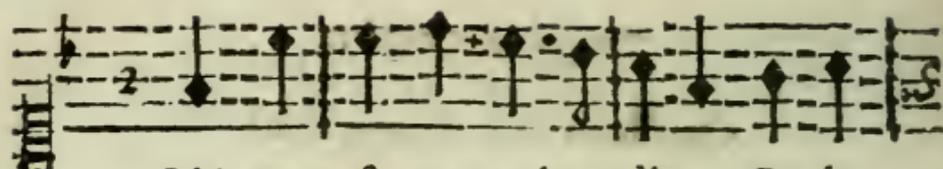
Je ne sçauois , &c.

Quatrième Couplet.

Je veux bien que l'on me berne ;
 Si, tant que j'auray du vin,
 Je sots de cette taverne,
 Qu'en revoyant le matin ;
 C'est ainsi, que sans lanterne
 On retrouve son chemin.

Je ne sçauois , &c.

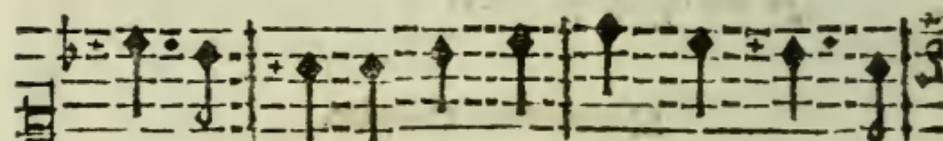




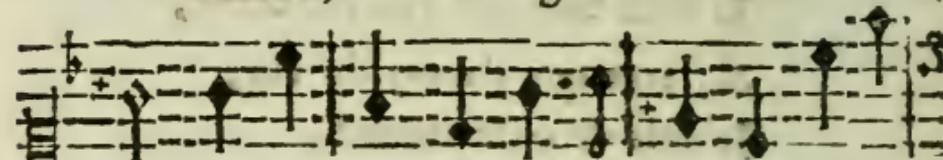
L'Amour est ma mala- die, Et le
Entre la mort & la vie, Ils par-



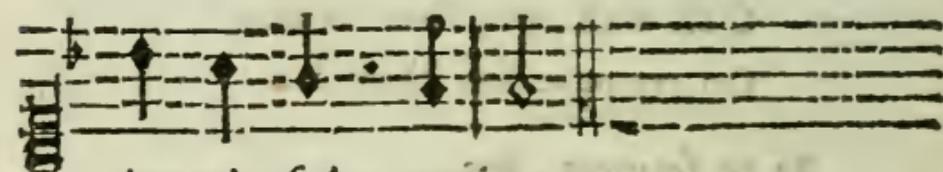
vin mon medecin, Mille fois, cru-
tagent mon destin :



elle Aminte, Vos rigueurs m'ont fait mou-



rir, Mille fois, aimable Pinte, Vôtre

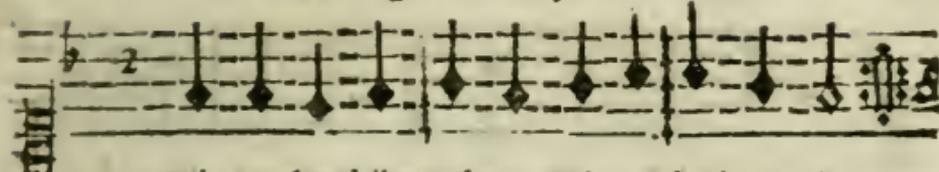


jus m'a sçû guerir.

Je ne sçauois, &c.



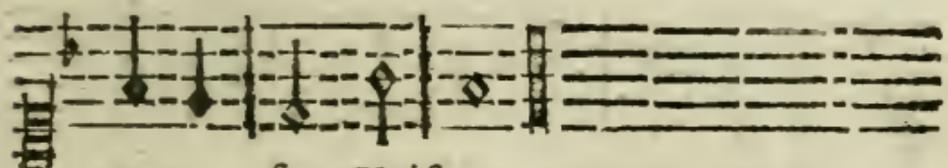
Pendant que nous sommes.



Vive la débauche, Vive le bon vin :



Vive l'homme sans reproche, Qui boit



avec son Voisin.

Je ne sçaurois, &c.

Second Couplet.

Suivons la maxime

De nôtre Voisin :

Il prétend que c'est un crime ;

De n'aymer pas le bon vin.

Je ne sçaurois, &c.

Troisième Couplet.

Pendant que nous sommes

Nous faut réjouir :

Le premier de tous les hommes,

Est encore à revenir.

Je ne sçaurois, &c.

Quatrième Couplet.

Que fert la sagesse

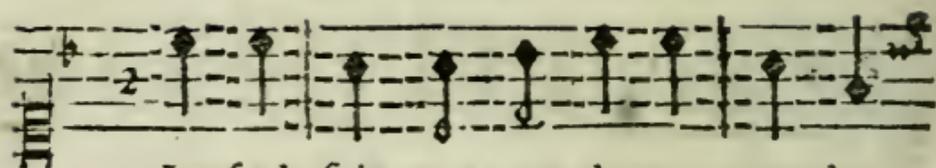
A gens comme nous ?

Les sept Sages de la Grèce

Sont morts, comme les plus foux.

Je ne sçaurois, &c.

P iiiij



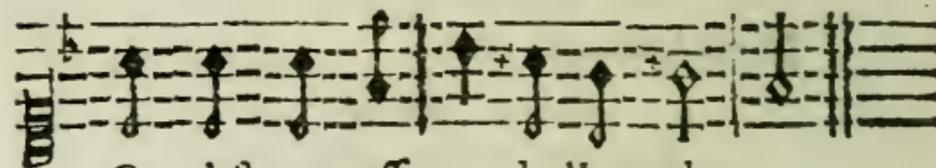
Le seul soin que nous devons prendre,



Est celui de nôtre plaisir :



Il faut souvent le prévenir,



Ce n'est pas assez de l'attendre.

Je ne sçaurois, &c.

Second Couplet.

Le plaisir veut que l'on s'empresse ;

On le perd quand on le remet :

Souvent l'Amour nous en promet ;

Et tient rarement sa promesse.

Je ne sçaurois, &c.



Troisième Couplet.

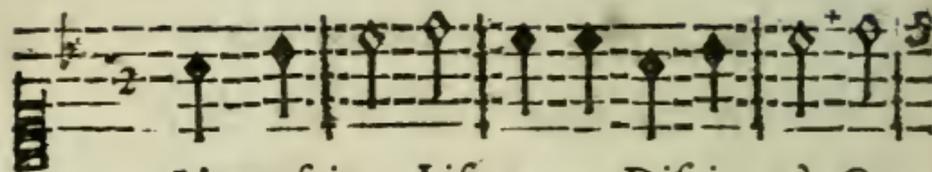
Pour faire un repas agreable
 Il faut faire choix de bon vin,
 N'avoir ny soucy, ny chagrin;
 Et bannir l'Amour de la table,
 Je ne sçauois, &c.

Quatrième Couplet.

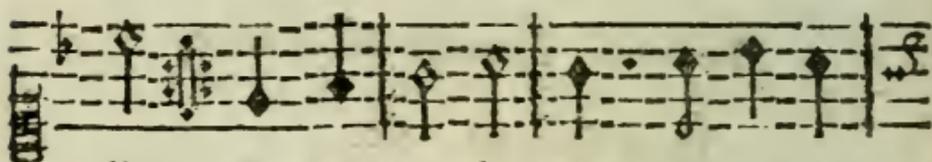
Quelques Amis, une Silvie,
 Santé, bonne chere, bon vin,
 C'est le secours, que du destin
 J'attends, pour bien passer la vie;
 Je ne sçauois, &c.



Dans notre Village.



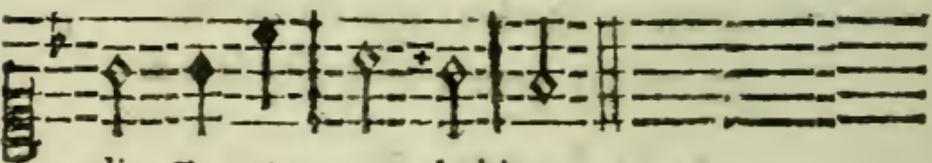
L'autrefois Lifette, Difoit à Co-



lin : Pour avoir du vin J'engage-



rois ma colle- rette, Colin répon-



dit, Et moy mon habit.

Je ne sçauois, &c.

Second Couplet.

Gentille Lifette,

Ajoûta Colin ;

Pour ce jus divin,

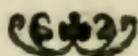
Je vendrois mon lit, ma houlette ;

Lifette luy dit,

Oh non pour le lit.

Je ne sçauois, &c.

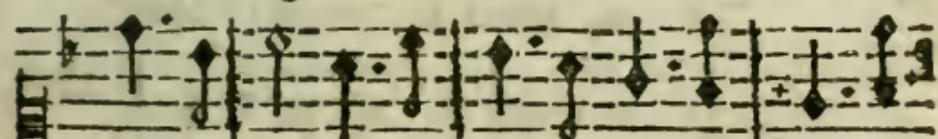
Fin de la Troisième Ronde.



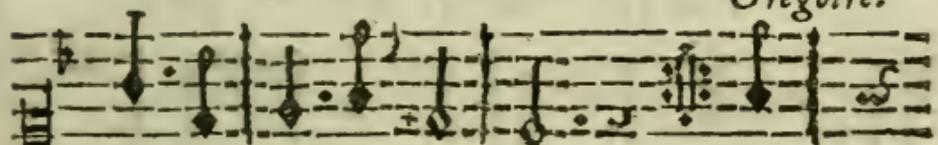
QUATRIÈME RONDE.



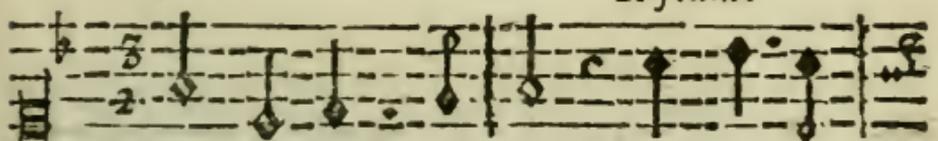
Gre- goire l'autre jour Aux Enfans



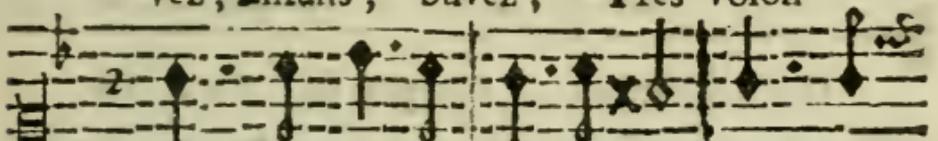
de la Pinte, Disoit, fuyez l'Amour Il
Gregoire.



a trop de contrainte : Bu-
Refrain.



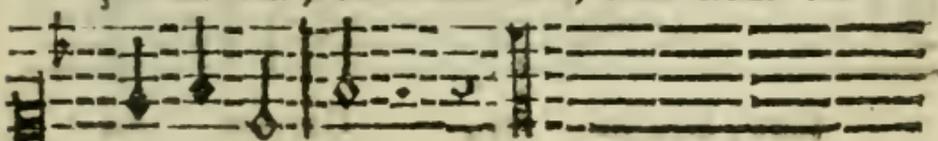
vez, Enfans, buvez, Tres-volon-
tous.



tiers, Tres-volontiers, Gregoire, Gar-



çon du vin, Vîte du vin, Vien-nous ver-



ser à boire.

Après que Gregoire a dit, Buvez, Enfans, buvez.

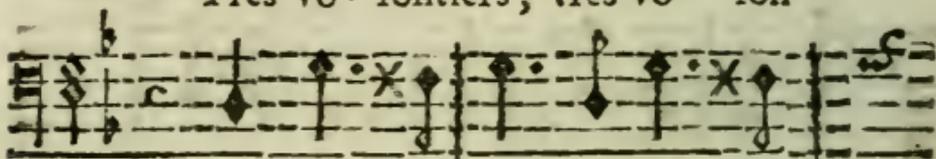
Refrain à Trois. Tous.



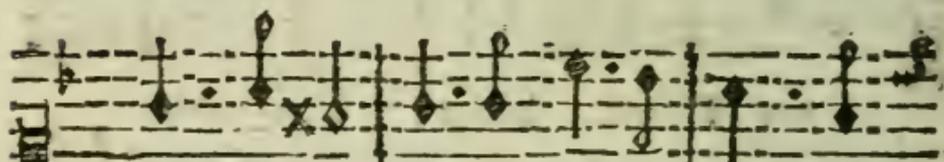
Tres-vo- lontiers, tres-vo- lon-



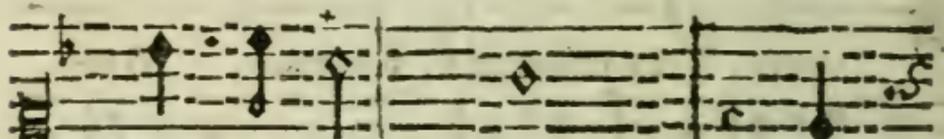
Tres-vo- lontiers, tres-vo- lon-



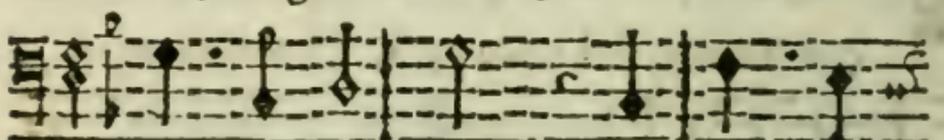
Tres-vo- lontiers, tres-vo- lon-



tiers, Gregoire, Garçon du vin, Vî-



tiers, Gregoi- re, Gar-



tiers, Gregoi- re, Garçon du

re du vin, Vien-nous verser à boi-

çon du vin, Vien nous verser à boi-

vin, du vin, Vien-nous verser à boi-

re.

re.

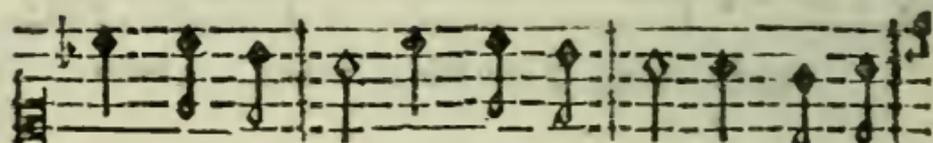
re.



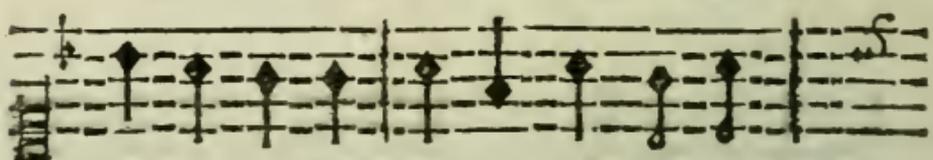
Quand je m'éveille, je veux boire,
Je sens en feu mon aval-loire,



Ah! je crois que je dors salé,
Et la soif m'a presque étranglé:



Presque étranglé, presque étranglé, Quand je m'é-



veille je veux boire, Ah! je crois

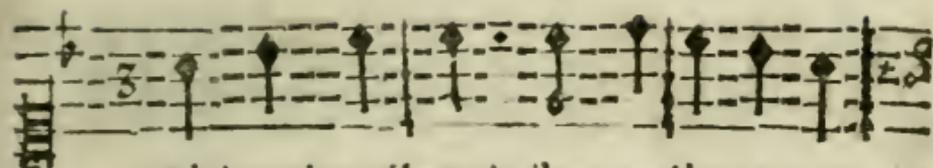


que je dors salé.

Gregoire. Buvez, Enfants, buvez!

Tres-volontiers, &c.

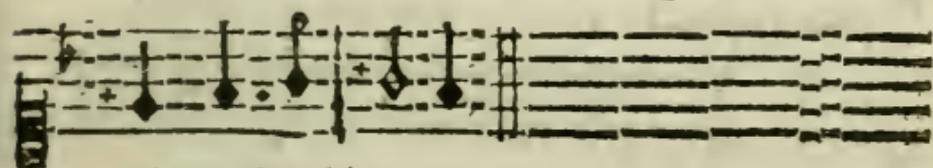




Ah ! quel malheur ! j'en ay l'ame trou-



blée ; On dit par tout que la



Vigne est gelée.

Gregoire. Buuons , Enfans , buuons.

Tres-volontiers , &c.

Second Couplet.

J'avois voulu ne boire de ma vie ;
Mais le moyen de quitter cette envie ;

Tres-volontiers , &c.

Troisième Couplet.

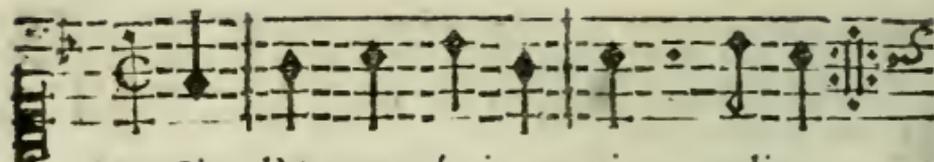
Quand je devois traverser l'Onde noire ;
Je ne sçaurois être un moment sans boire.

Tres-volontiers , &c.

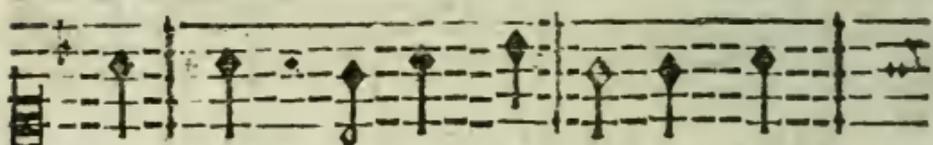
Quatrième Couplet.

Une beauté ne me fait guere envie ;
J'ayme le vin cent fois plus que *Silvie.*

Tres-volontiers , &c.



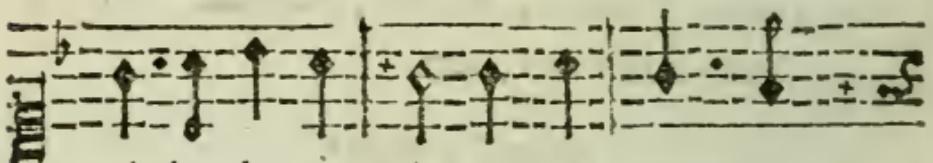
Si l'Amour étoit moins malin,
Nous ne boirions pas tant de vin ;



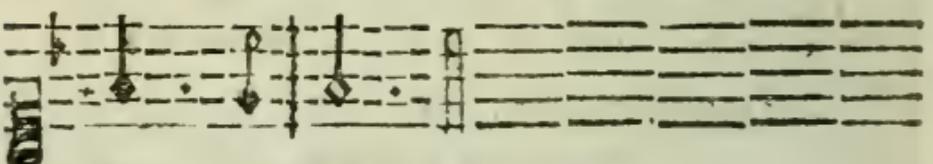
Mais quand je vois Aminte, Dont



les beaux yeux Font tant de malheureux, Du



côté de ma Pinte Je tourne



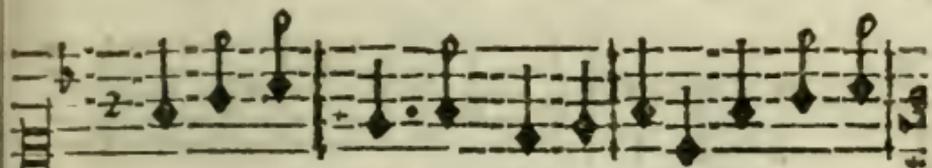
tous mes vœux.

Grégoire. Buvons, Enfans, buvons.

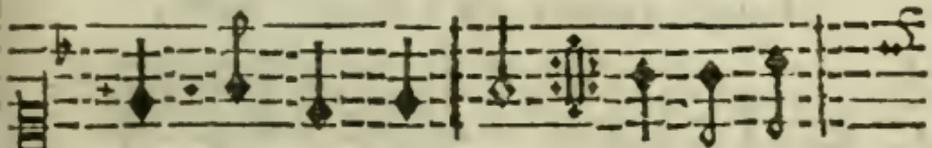
Tres-volontiers, &c.



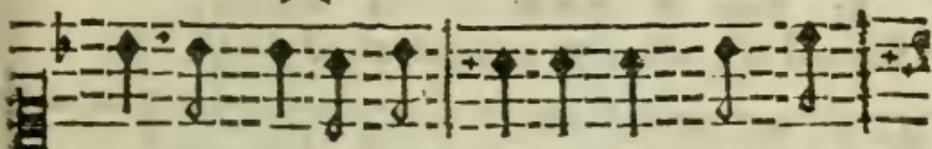
OU RONDES DE TABLE. 115



Iris, tu me rends infidele, Je suis las



de toujous souffrir : Et contre



ton humeur cruelle, Mon pauvre



cœur ne sçauroit plus tenir ; Ah ! c'en est



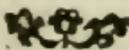
fait , le vin me va guerir , C'est en vain qu'A-



mour me rappelle.

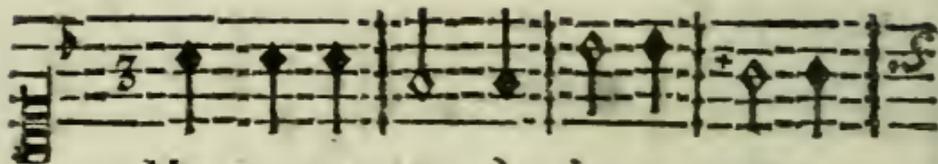
Gregoire. Buuons , Enfans , buuons.

Tres-volontiers , &c.

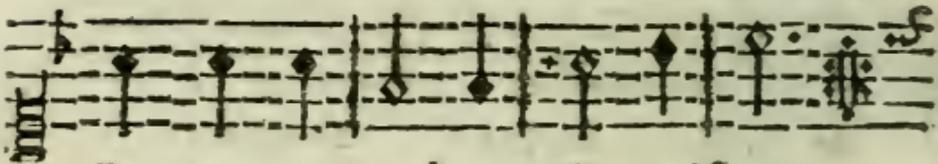


Т О М Ъ І І І.

Q



Mon mary va à la ta-verne,
Il n'en revient qu'à la lan-terne,



Et moy je garde la maison,
Quand il est fou comme un Oyson;



En entrant il se met à dire,



Lalare- rira Lalerira, Lale- rire.



Lalare- rira Lalerira, Lale- rire.

Gregoire. Buvons, Enfans, buvons:

Tres-volontiers, &c.

Second Couplet.

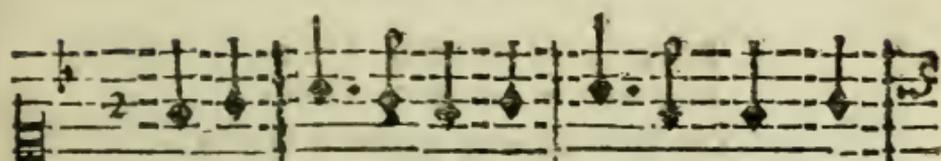
Ah! d'où viens-tu, méchant yvrogne?
 Tu nous feras mourir de faim;
 Tu quittes toujours ta besogne,
 Pour boire, du soir au matin:
 Et puis tu dis, laisse-moy dire
 Lalarerira, &c.

Tres-volontiers, &c.

Troisième Couplet.

Ma femme tu n'es qu'une bête
 De raisonner de la façon,
 Lorsque j'ay du vin dans la tête
 Tu me vois gay comme un pinçon;
 Tay-toy donc, & me laisse dire,
 Talarerira, &c.

Tres-volontiers, &c.



A la santé de celuy Qui nous re-



çoit si bien chez luy: On n'y boit point



d'eau de puits Ny de l'eau de la riviere,

Q ij



Faisons tous que de son muid Il ne



luy en reste guere, Faisons tous que



de son muid, Il n'en reste que l'étuy.

Gregoire. Buvons, Enfans, buvons.

Tres-volontiers, &c.

Second Couplet.

Buvez, buvez mes Amis,
 Icy tout vous est permis:
 Ne buvez point d'eau de puits
 Ny de l'eau de la riviere,
 Faites donc que de mon muid
 Il ne m'en reste plus guere,
 Faites tous que de mon muid
 Il n'en reste que l'étuy.

Gregoire. Buvons, Enfans, buvons.

Tres-volontiers, &c.

Fin de la Quatriéme Ronde.

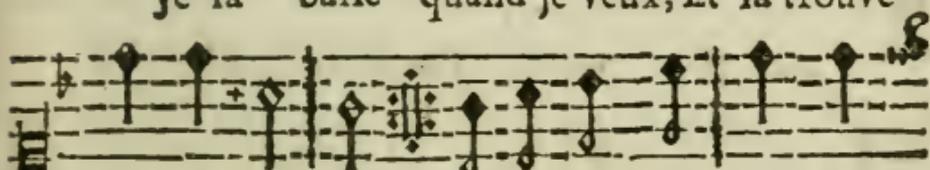




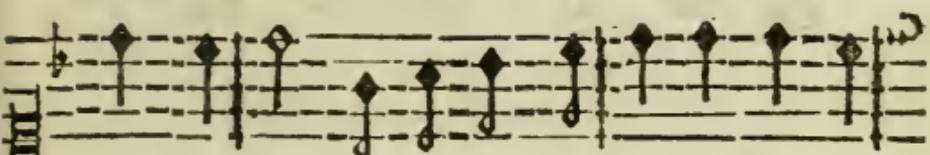
CINQUIÈME RONDE.



J'ay rencontré l'autre jour Une maîtref.
Je la baiſe quand je veux, Et la trouve



ſe à ma mode ; Elle peut vous le per-
fort commode :



mettre à tous, Et je n'en ſeray jamais ja-



loux ; Car c'eſt u- ne Bouteille Qui n'eût



ja mais ſa pareil- le.

Refrain à Trois.

Car c'est une Bouteille Qui n'eût

Car c'est une Bouteille Qui n'eût

Car c'est une Bouteille Qui n'eût

jamais sa pa-reil-le.

jamais sa pareil-le.

jamais sa pa-reil-le.

Second Couplet.

Trop heureux d'avoir fait choix
D'une docile maîtresse,
Je vis content sous ses loix
Elle n'est jamais tygresse :
Vous pouvez luy faire les yeux doux ;
Et je n'en feray jamais jaloux ;
Car c'est une Bouteille,
Qui n'eût jamais sa pareille.
Car c'est, &c.

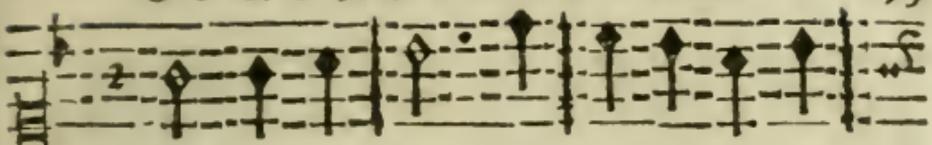
Troisième Couplet.

Son tein fait honte aux rubis ,
Sa bouche est toujours vermeille ;
Elle enflamme les esprits ,
Elle égaye, elle réveille ,
Elle est preste à remplir tous leurs vœux ;
Et ne fait jamais de malheureux ;
Car c'est une Bouteille,
Qui n'eût jamais sa pareille.
Car c'est, &c.

Quatrième Couplet.

Pour la voir en liberté
Il faut la voir à la table,
Avec quelque bon pâté
Et compagnie agreable :
Elle en bannit grimace & façon,
On luy doit ce qu'on y dit de bon ;
Car c'est une Bouteille,
Qui n'eût jamais sa pareille.
Car c'est, &c.

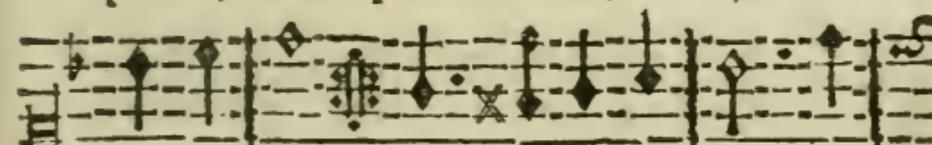




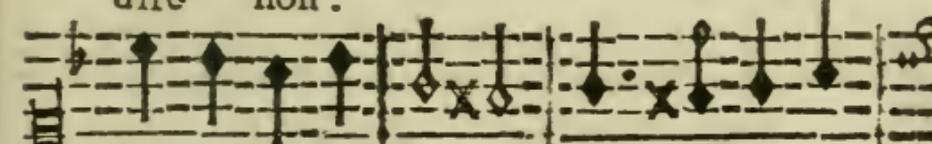
Sçais-tu comment je soulage la
De ce bon vin je bois, à tasse



peine Que, nuit & jour, me cause
pleine, Tant que l'on veut, sans jamais



ma Nanon? Ton- relontonton, Ton-
dire non:



taine la tontaine, Ton- relonton-



ton, Tontaine la tonten.

Car c'est, &c.

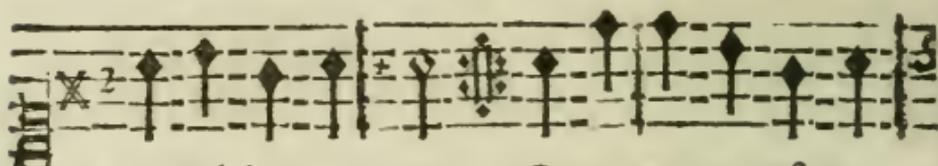
Second Couplet.

Quand je parviens jusqu'à luy faire prendre
Du même jus, charmant contrepoison;
Elle en devient & plus gaye, & plus tendre;
Et nous chantons tous deux, sur même ton:
Tonrelontonton, &c.

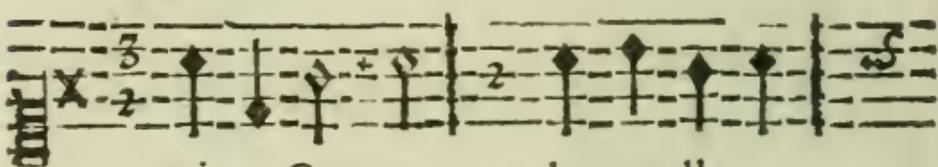
Car c'est, &c.



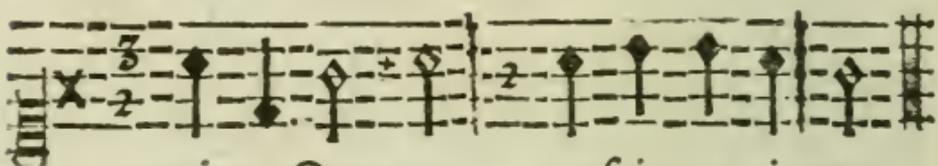
Inhumaine Celi- mene, Le vin



a guéri mon cœur : Cette recette est cer-



taine, Contre la cruelle



peine, Que me causoit ta rigueur.

Car c'est, &c.

Second Couplet.

La bouteille

Me reveille,

Et vient m'offrir les appas :

N'en déplaise à ma maîtresse,

Il faut que je la carresse,

Jusqu'à la fin du repas.

Car c'est, &c.

Troisième Couplet.

Une belle
Trop cruelle,
N'a pour moy que des rigueurs :
La bouteille est bien plus douce,
Car pour peu que l'on la pousse,
On en a mille douceurs.

Car c'est, &c.

Quatrième Couplet.

Qui s'engage
N'est pas sage,
Qui sçait boire est bien plus fin :
Un Amant toujours soupire,
Un Buveur ne fait que rire,
Et fait la nargue au chagrin.

Car c'est, &c.

Cinquième Couplet.

Faisons gloire
De bien boire,
Et n'aymons point, s'il se peut :
Quand on ayme on ne fait guere
Tout ce que l'on voudroit faire ;
Mais l'on boit, comme l'on veut.

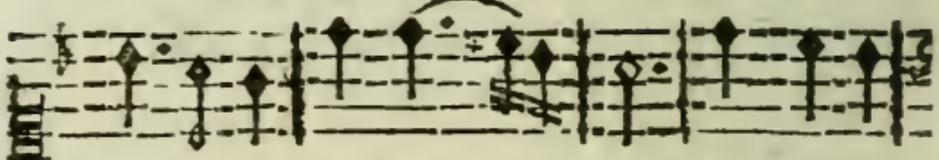
Car c'est, &c.



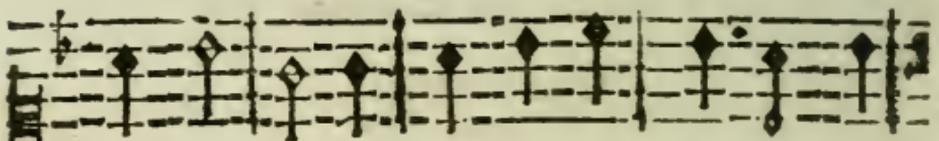
C'est le Prince d'Orange.



Si vous êtes né tendre ,



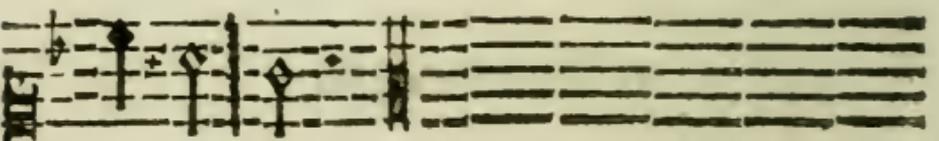
Evitez le cha- grin Qu'on a de



trop attendre , N'aymez, n'aymez, sans ja-



mais vous deffendre, N'aymez que

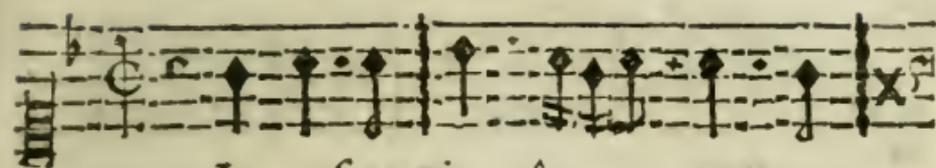


le bon vin.

Car c'est, &c.

Second Couplet.

Le compere Gregoire ;
 Au sortir de son lit ,
 Pour chasser l'humeur noire
 S'arme d'un verre , & commençant à boire ;
 Ne finit que la nuit,
 Car c'est, &c,



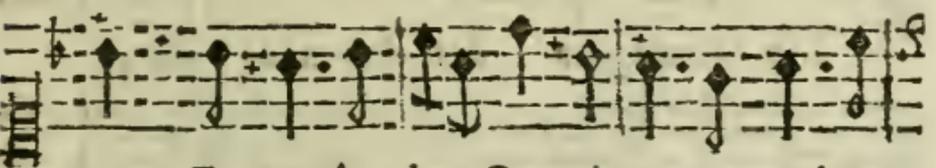
Je ne sçau-rois être un mo-



ment, Sans aymer & sans boi-



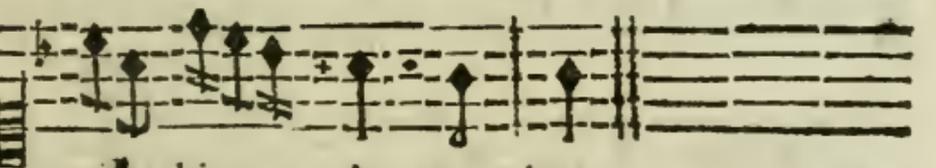
re: Tantôt chez un objet char-



mant Et tantôt chez Gregoire, Sans ma bou-



teille & mes amours, Je fini-



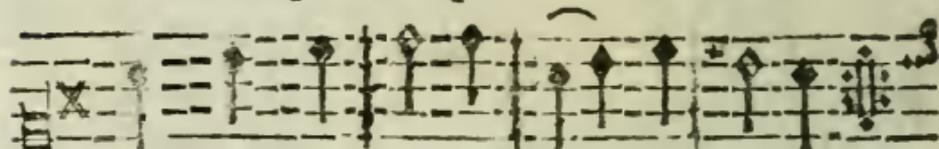
rois bien - tôt mes jours.

Car c'est, &c,





Cette nuit, que nous bûmes tant,
Il me parût qu'en un instant



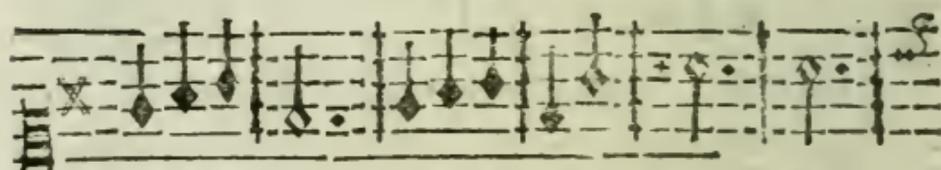
Que je fis un songe agreable !
Le monde étoit devenu table :



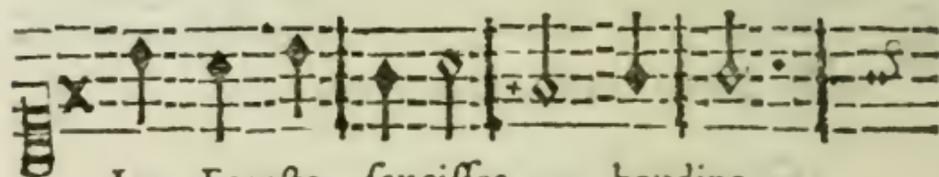
Les Montagnes des brocs de vin,



Les Villes Jambons de Mayen-



ce ;



Les Forests fauciffes, boudins ;

Moy toute gueule, & toute
pan- se.

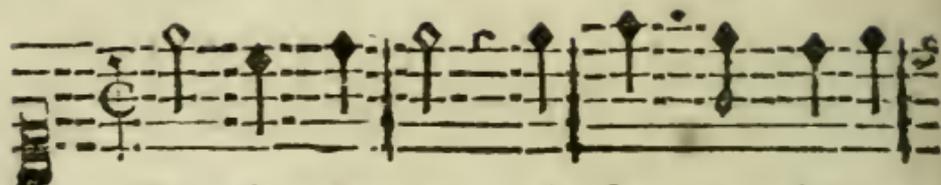
Car c'est, &c.

Second Couplet.

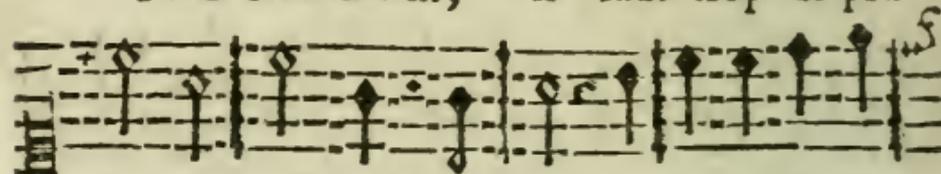
Lorsque la cruelle Atropos
 Aura tranché mon avalloire ;
 Pour faire reposer mes os
 Qu'on dise une Chanson à boire ;
 Nargue de toy, ô Mahomet !
 Qui deffendis le vin aux hommes ;
 Nous nous mocquons de ton decret
 Et boirons, tous tant que nous sommes ;

Car c'est, &c.

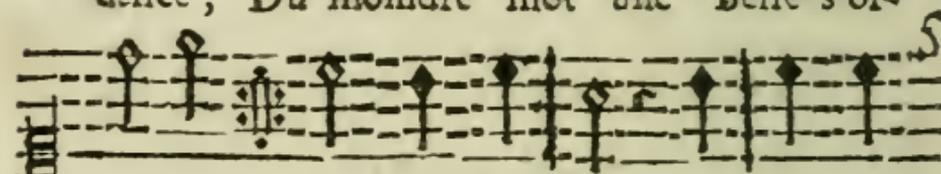




Pour être Amant, il faut trop de pru-



dence, Du moindre mot une Belle s'of-



fence; Mais, chez Bachus, on dit tout



ce qu'on pense.

Car c'est, &c.

Second Couplet.

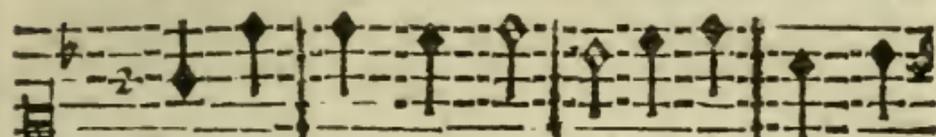
L'un court au bien, & l'autre à la tendresse;
 Pour les grandeurs le Courtisan s'empresse:
 Je me ris d'eux: Bachus est ma foiblesse,

Car c'est, &c.

Fin de la Cinquième Ronde.



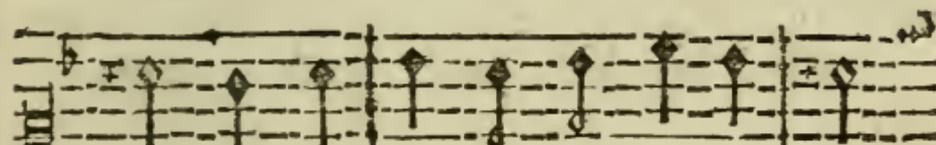
SIXIÈME RONDE.



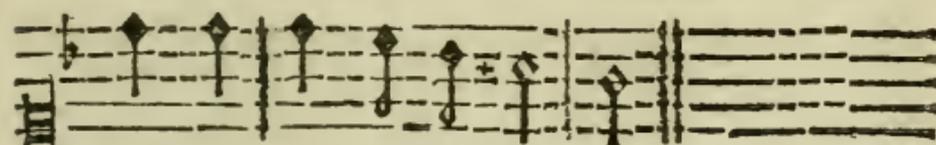
IL n'est pas trop yvre, Il n'est pas trop
Qui trois fois peut dire, Qui trois fois peut



yvre, Boy, boy, boy, barbe grise
dire :



boy, Boy, boy, boy, barbe grise boy,

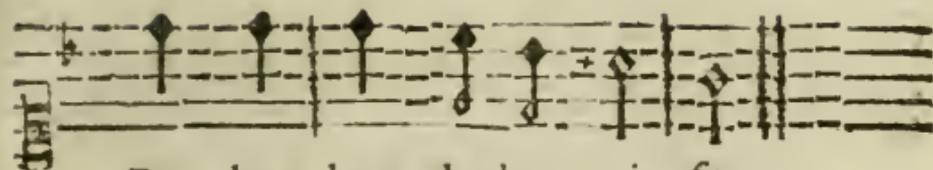


Boy, boy, boy, barbe grise.



Refrain à Trois.

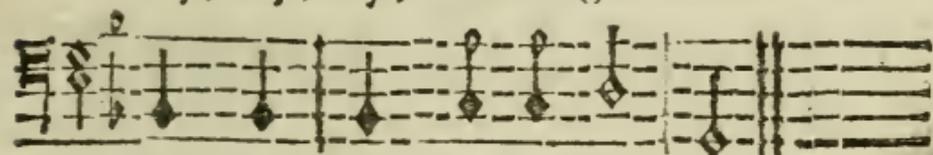
Boy, boy, boy, barbe grise boy,



Boy, boy, boy, barbe gri-se.

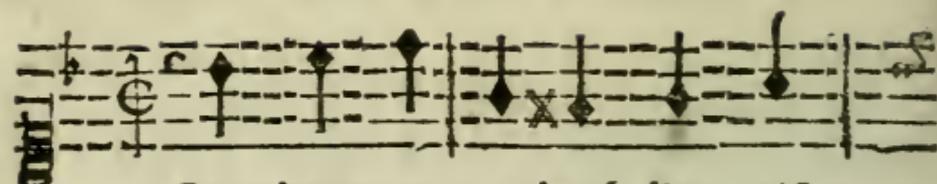


Boy, boy, boy, barbe gri-se.

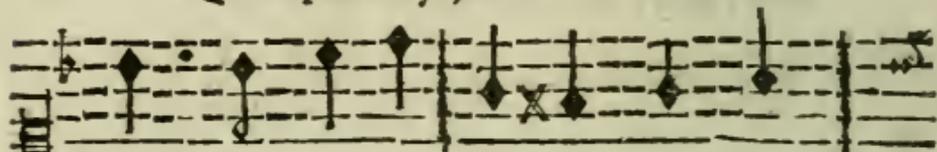


Boy, boy, boy, barbe gri-se.





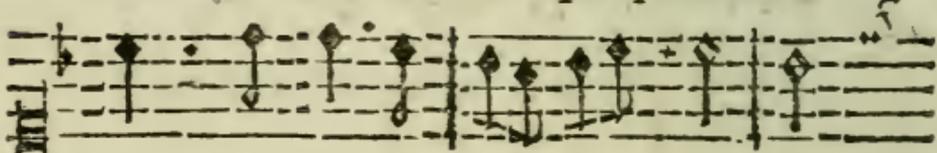
Quand pourray-je au bord d'un ruif-



seau, Quand pourray-je au bord d'un ruif-



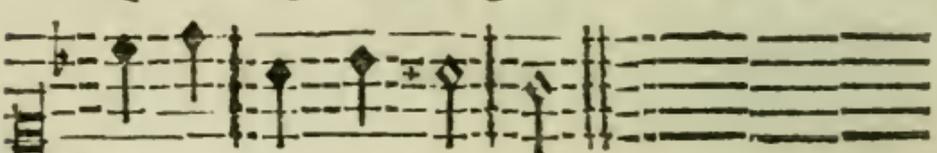
seau, A l'ombre de quelque arbrif-



seau, Vuider u- ne bou- teille,



Qui de dépit fait gronder l'eau, De



n'être pas vermeil- le?

Boy, boy, &c.

Second Couplet.

Son murmure me semble doux, *bis.*
 Quand je l'entens sur les cailloux
 Gazoüiller cette plainte,
 Si j'étois rouge comme vous ;
 Je remplirois la Pinte.

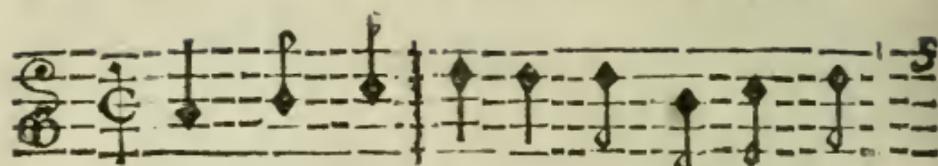
Boy, boy, &c.

Troisième Couplet.

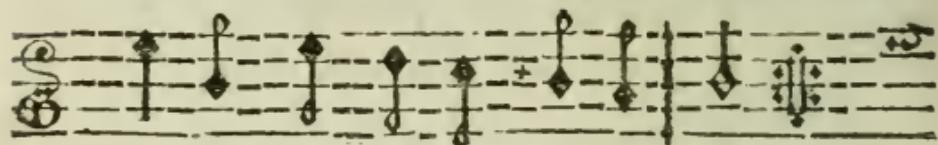
Console-toy, luy dis-je alors ; *bis.*
 On celebre au moins, sur tes bords ;
 Les bacchiques mysteres :
 Tu n'entres point dedans nos corps ;
 Mais tu rinces nos verres.

Boy, boy, &c.

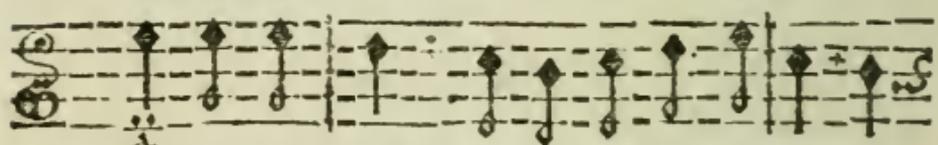




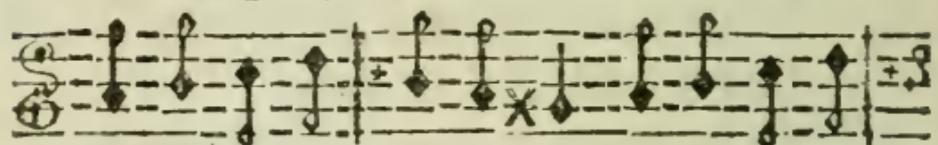
Mes chers Amis , si vous voulez m'en
Le vin est bon , ne songeons qu'à bien



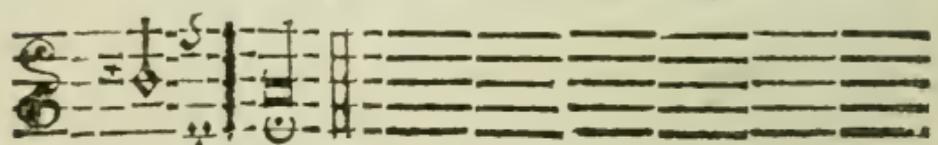
croire , Faisons trêve à l'Amour ,
boire , Tout le reste du jour :



Et si quelqu'un recule de la table ,



Envoyons-le au Diable luy , Envoyons-le au



Diabie.

Boy, boy, &c.

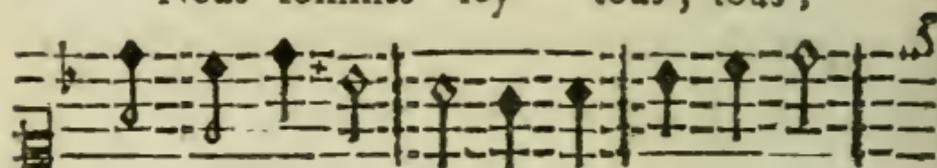
Second Couplet.

J'ay resolu de ne boire à Climene
Que deux coups à la fois ;
J'aurois trop peur de me mettre hors d'haleine
Si j'allois jusqu'à trois ;
Et je diray , si la Belle en murmure ,
Je fais vie qui dure moy ,
Je fais vie qui dure.
Boy , boy , &c.





Nous sommes icy tous, tous,



tous d'une bande, Le verre à la main,



tou, tou, tou, toujours plein: A rire, à



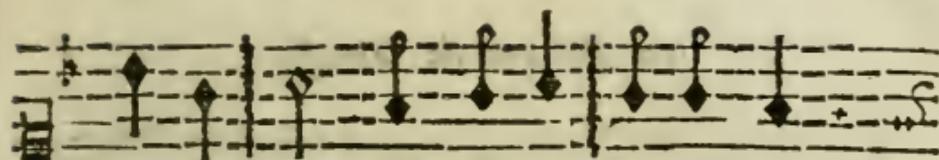
dire, vive, vive, vive, A rire, à
vite.



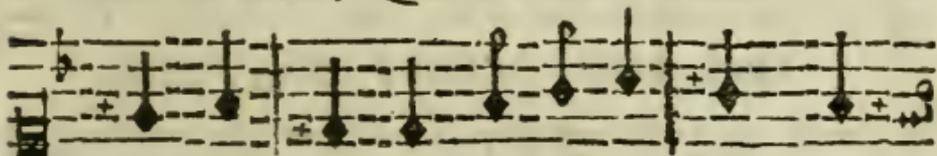
dire, vive le bon vin. J'ayme bien



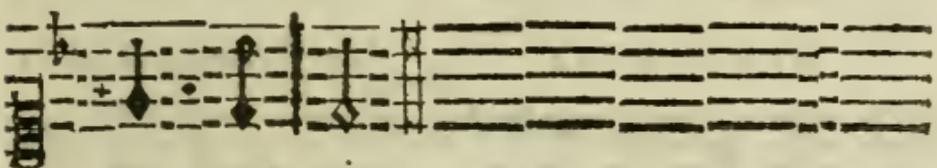
mieux mener ma femme chez le Voisin,



Par la main, Que le Voisin vienne



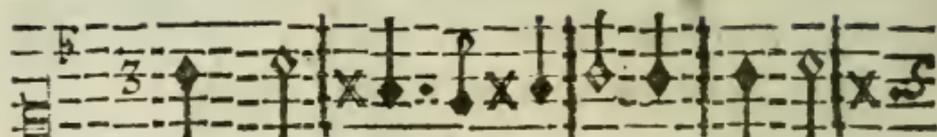
voir ma femme, Boire mon vin, Man-



ger mon pain.

Boy, boy, &c.



Un Mitron de Gonesse.

Quel plaisir d'être à table, Avec



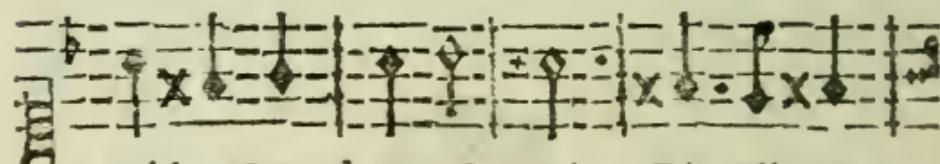
ses bons amis ?

Que l'Amour aille au



diable, On est bien

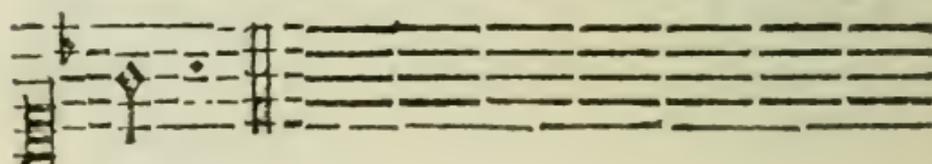
mise-



rable Quand on est pris, Fût-elle ay-



mable, Quand on est pris, D'une Clo-



ris.

Eoy, boy, &c.

Second Couplet.

Quand on n'a de tendresse
 Que pour ce jus charmant :
 On chante, on rit sans cesse
 Et jamais rien ne blesse ;
 Mais en ayment
 Une maîtresse ,
 Mais en ayment
 Tout est tourment.

Boy , boy , &c.

Troisième Couplet.

Point de soin , point d'affaire ;
 Une bonne santé :
 Liberté toute entiere
 Cet état m'eût pû plaire ,
 Si pauvreté
 Qu'on n'ayme guere ;
 Si pauvreté
 N'eût tout gâté.

Boy , boy , &c.

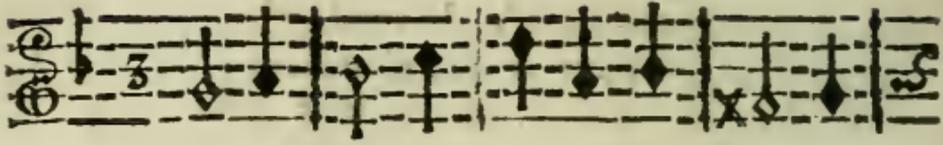
Quatrième Couplet.

N'être point sans affaire
 Chercher toujous un mieux ;
 Ne se point satisfaire
 Cet état peut il plaire ?
 Estre un peu gueux
 N'est pas misere ,
 Estre un peu gueux
 C'est être heureux.

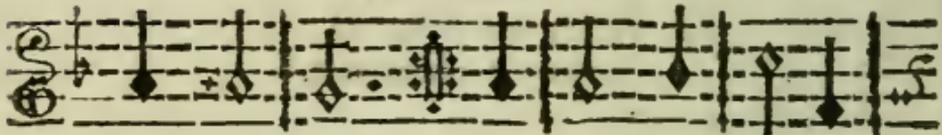
Boy , boy , &c.

VAUDEVILLES

La Bergere Aminte & le Berger Tircis.



Avec sa Voisine, Le Compe-
Vuidant leur chopine Sans soucy,



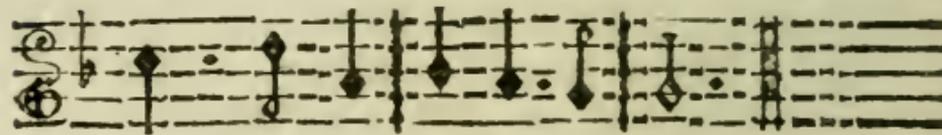
re Colin, A l'ombre d'une
sans chagrin :



treille Chantoient tout le jour, Tour à



tour, Ah! la bouteille Vaut cent fois



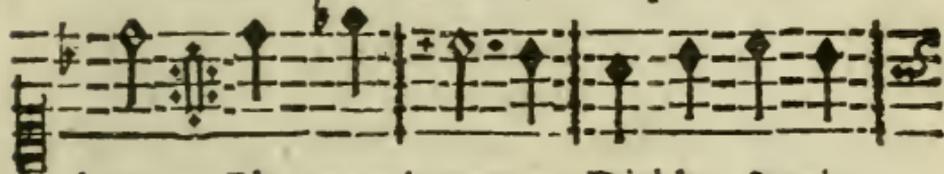
mieux, que le plaisir d'Amour.

Boy, boy, &c.





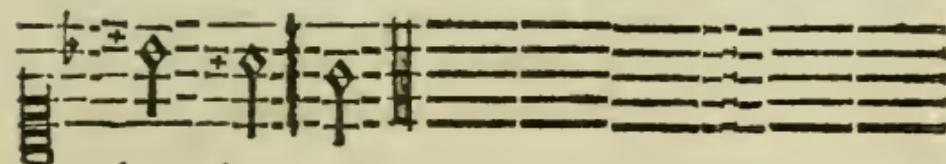
Il faut cama- rade , Aller jusqu'au
Enco- re razade , Et puis voila



bout , Eh quoy ! pauvre Diable , Serois-
tout :



tu si sot , De laisser à table Du vin



dans le pot ?

Boy , boy , &c.

Second Couplet.

Si tu me veux croire
Tu peux dans ce jour ;
A force de boire
Surmonter l'Amour :
Ce Dieu redoutable
Qui veut tout dompter ;
N'est pas indomptable
Quand on sçait pinter.

Boy , boy , &c.

Troisième Couplet.

Dés que ma Climeine
 Me fait du chagrin,
 Je finis ma peine,
 En prenant du vin :
 Ainsi quand ta Belle
 Te manque de foy,
 Pour te vanger d'elle,
 Bois comme je boy.

Boy, boy, &c.

Quatrième Couplet.

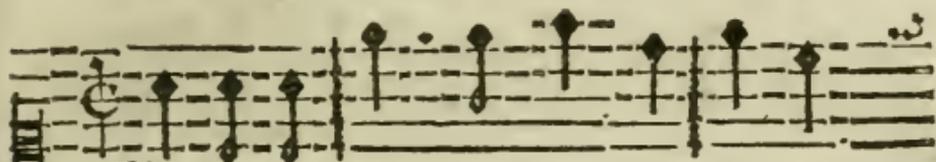
Qui pour l'Hymenée
 Prend une Catin,
 A la destinée
 D'un Marchand de vin :
 Vainement il tente
 D'enfermer son muid,
 Vin nouveau s'évente
 Et vin vieux s'aigrit.

Boy, boy, &c.

Fin de la Sixième Ronde.



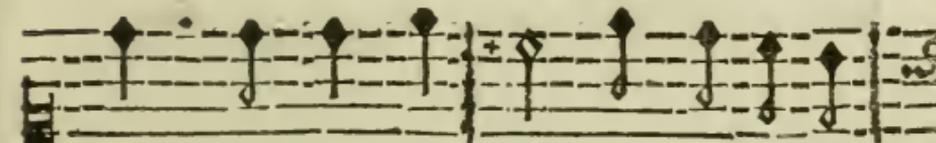
SEPTIEME RONDE.



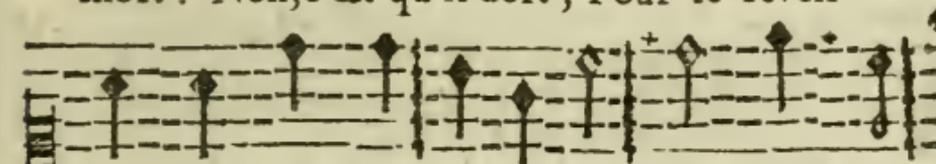
Parlerons-nous toujours de boire,
Voilà mon compagnon par terre,
Seul.



Ne sera-ce donc jamais fait? Est il
Le visa-ge tout contre-
Tous.



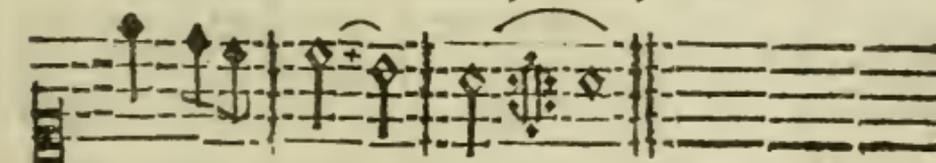
mort? Non, c'est qu'il dort, Pour le reveil-



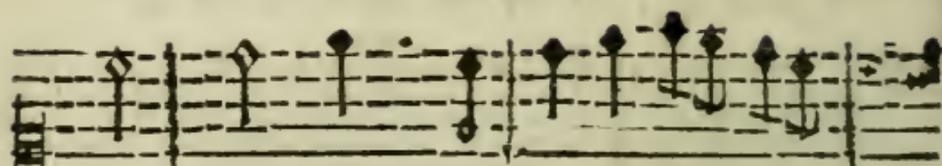
ler, trinquons le verre Mort, Mort, Mort, t'en



iras-tu sans boire, Mort, t'en iras-



tu sans boi-re?

Refrain à Trois.

Mort, Mort, Mort, t'en iras - tu sans



Mort, Mort, Mort, t'en iras - tu sans



Mort, Mort, Mort, t'en iras - tu sans



boire, Mort, t'en iras - tu sans boi- re.



boire, Mort, t'en iras - tu sans boi- re.



boire, Mort, t'en iras - tu sans boi- re.

Second

Second Couplet.

Que ferois-tu sur le Cocyte ?
 Il n'y a point de Cabaret ,
 Ny de Biberon qui t'excite
 A boire de ce vin claret :
 Est-il mort ?
 Non , c'est qu'il dort ,
 Pour le réveiller , trinquons le verre ;
 Mort, Mort, Mort, t'en iras-tu sans boire ?
 Mort, &c.

Troisième Couplet.

Vous qui sçavez la medecine ;
 De grace tâtez-luy le poul :
 Et vous connoîtrez à sa mine
 Ou s'il est mort , ou s'il est fou ;
 Est-il , &c.
 Mort , &c.

Quatrième Couplet.

Croy-moy , revien d'un si long somme ;
 Un dormeur n'entend , ny ne voit ;
 Il ronfle , il est plus bête qu'homme ,
 On n'est homme que quand on boit :
 Est-il , &c.
 Mort , &c.





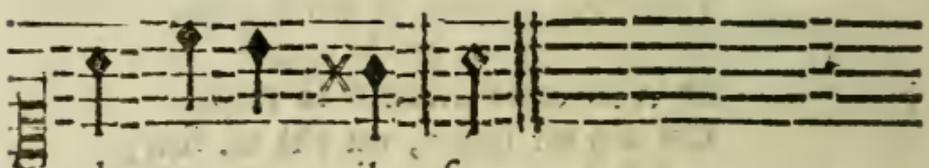
On doit à la table, Boire comme il



faut : Il faut, il faut être d'humeur



agre- able, Il faut, il faut rire &



chanter comme il faut.

Mort, &c.

Second Couplet.

Vous faites la mine ,

Je ne sçay pas pourquoi ;

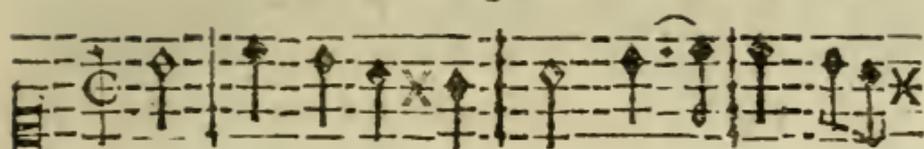
Pourquoy , pourquoy , avoir l'humeur si chagrine ?

Pourquoy , pourquoy , ne pas boire comme moy ?

Mort, &c.



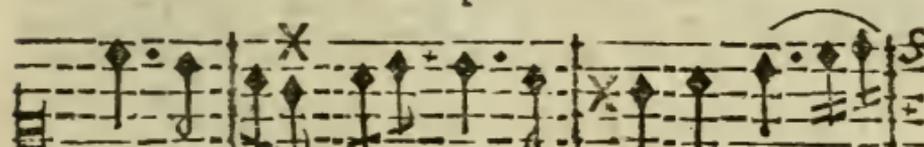
Le beau Berger Tircis.



J'allois finir mon sort Pour les yeux



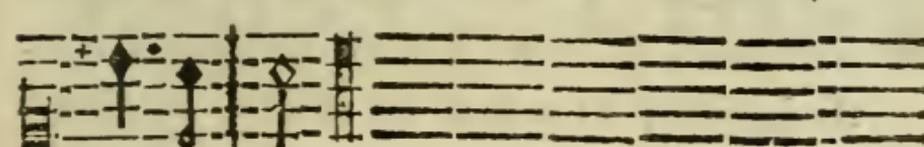
de Sil- vie, Mais par un charmant effort



Le vin m'a ren- du la vie. Ah!



Bouteille, ma mie, Sans vous je



serois mort ?

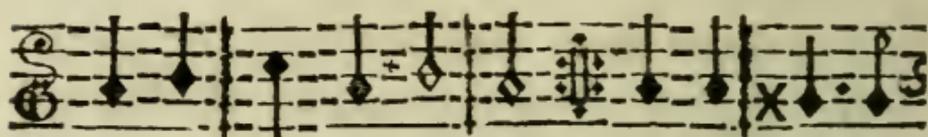
Mort, &c.

Second Couplet.

J'allois mourir des coups
 De la cruelle Aminte :
 Mais ce jus charmant & doux
 En a détourné l'atteinte.
 Ah! mon aimable Pinte,
 Je serois mort sans vous?
 Mort, &c.



Ils font dans les vignes , les voisins ,



Ils font dans les vignes : Les Enfans de



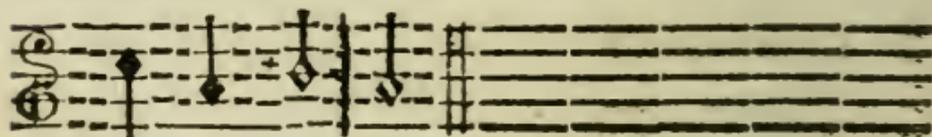
nos Enfans Auront d'étranges grand'



Peres , De l'argent n'en auront gueres ;



Ils font dans les vignes les voisins , Ils font

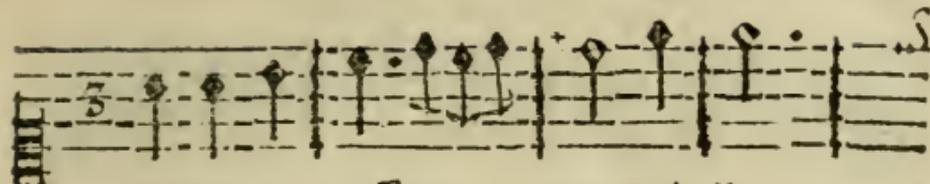


dans les vignes.

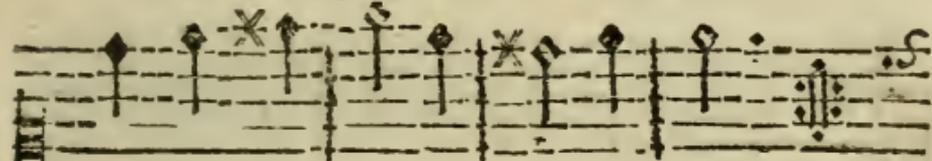
Mort , &c.

Second Couplet.

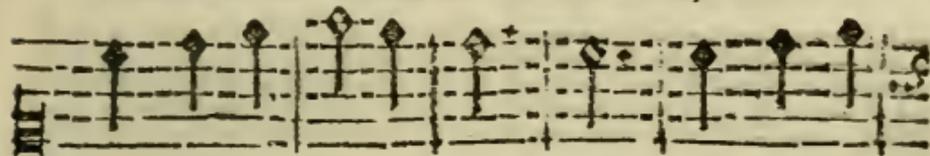
Les Enfans de nos Enfans
 N'auront pas grand-peine à croire
 Qu'il en coûte pour bien boire.
 Ils font dans les vignes , &c.



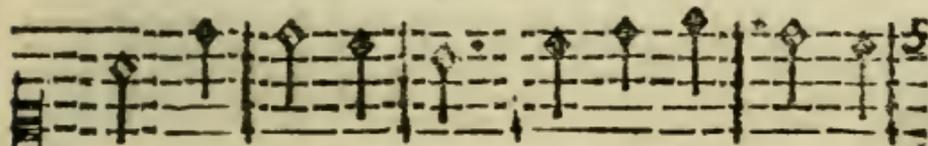
Amis, ne passons pas Créteil,



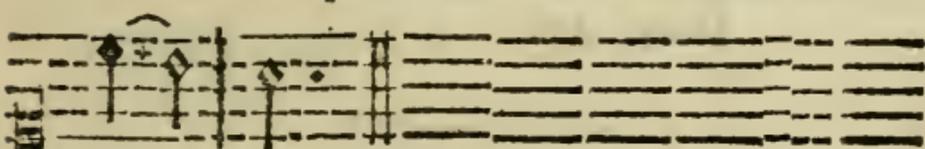
Pendant la chaleur du Soleil,



Sans y faire une pause, Chez l'Avocat



le nonpareil, Où le bon vin re-



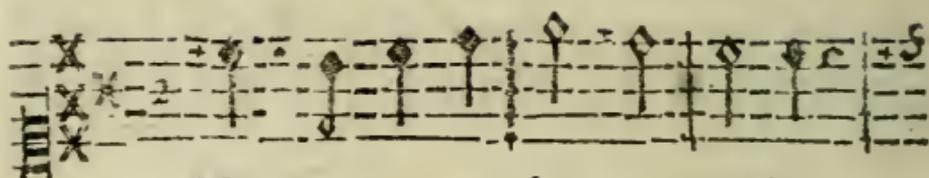
po- se.

Mort, &c.

Second Couplet.

Il traite de francs animaux
 Les Juristes vieux & nouveaux ;
 Il se rit de Seneque :
 Dans son cellier douze tonneaux,
 Font sa Bibliotheque.

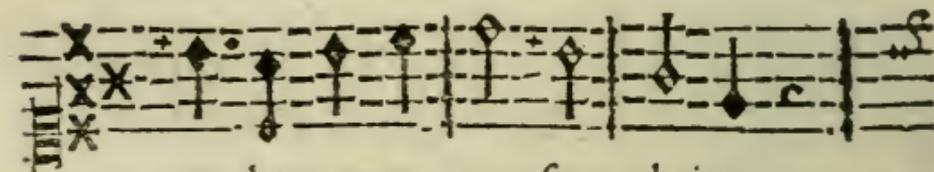
Mort, &c.



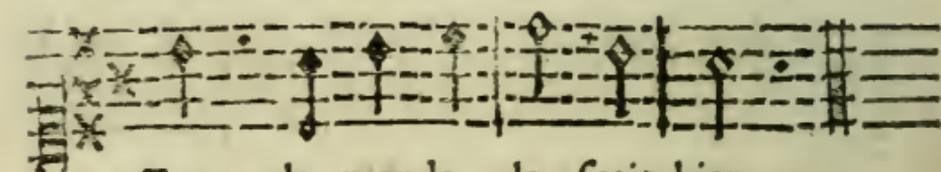
Mes parens me font ac- croire,



Que je mange tout mon bien : Je



ne le mange pas sans boire,



Tout le monde le sçait bien.

Mort, &c.

Second Couplet.

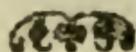
Je pretends vivre en Yvrogne ,

Dussay-je mourir en gueux ?

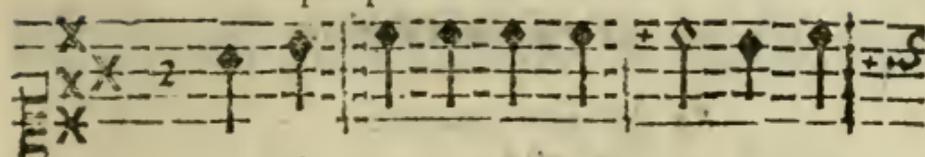
Et si j'ay meilleure trogne ,

J'ay moins de pistoles qu'eux.

Mort, &c.



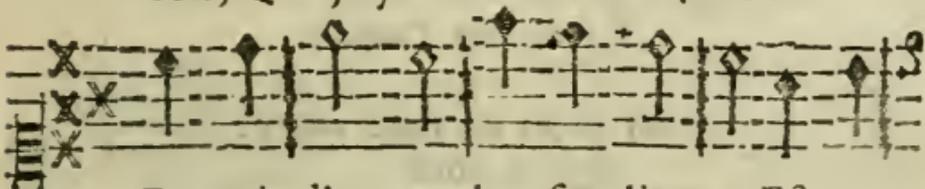
Epitaphe d'un Lièvre.



Cy gît un jeune Bourgeois, De nos



bois, Que j'ay vû dans les abbois :



Et qui d'un cruel supplice, Est mort



pour, Est mort pour vôtre servi- ce.

Mort, &c.

Second Couplet.

Deux grands chiens mal gracieux

Dans ces lieux,

L'ont occis devant mes yeux ;

Mais trop heureux je l'estime,

D'être mort, *bis.* vôtre victime.

Mort, &c.

Troisième Couplet.

Sa dernière volonté
 A esté
 De devenir un pâté ;
 Esperant par aventure
 Vous avoir , *bis.* pour sepulture,
 Mort , &c.

Quatrième Couplet.

Cher objet de mon amour
 Qui la cour
 Eclairez d'un si beau jour ;
 Ne m'épousez pas l'usage
 De ce bijou , *bis.* de village.

Mort , &c.

Cinquième Couplet.

Des Buveurs & des Amans
 Les momens ,
 Entre-eux sont bien differents
 L'un gemit auprès d'Aminte ,
 L'autre rit avec la Pinte.

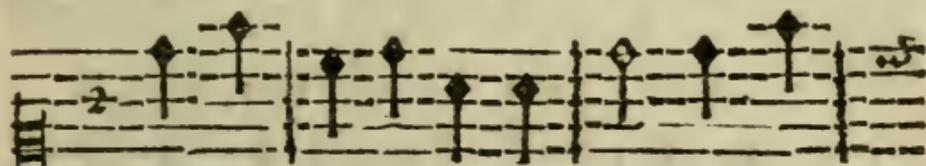
Mort , &c.

Fin de la Septième Ronde.

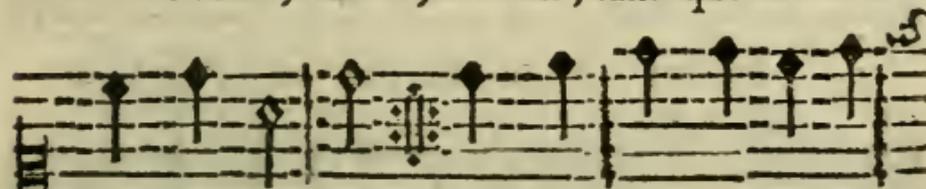




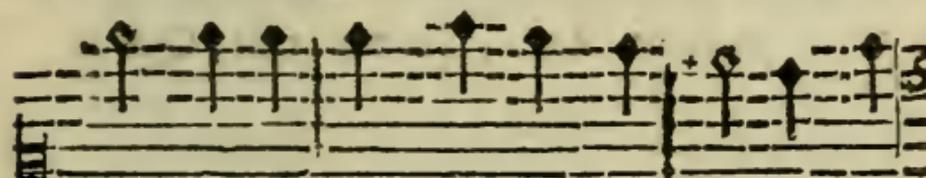
HUITIÈME RONDE.



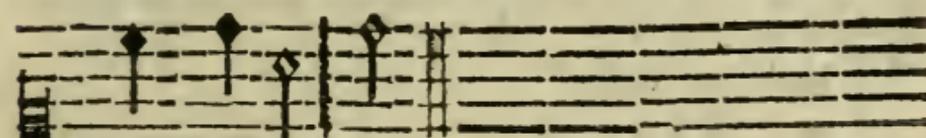
BuVons, Amis, BuVons, tant que la



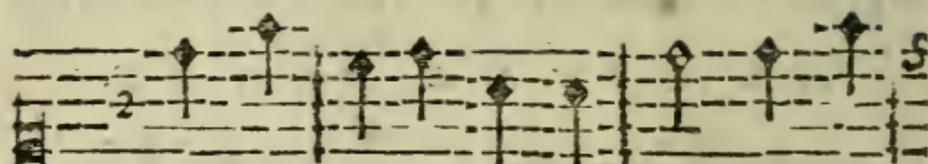
barbe en fume : Quand on boit on vit con-



tent, Et le cœur devient souvent Plus dur



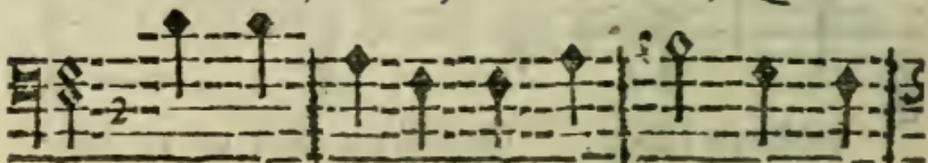
qu'un enclume.

Refrain à Trois.

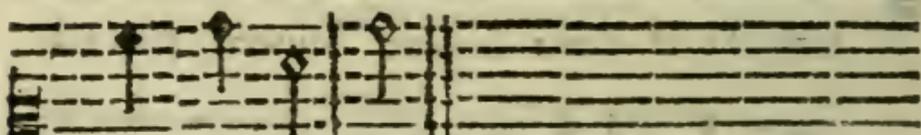
Buvons , Amis , buvons tant , Que la



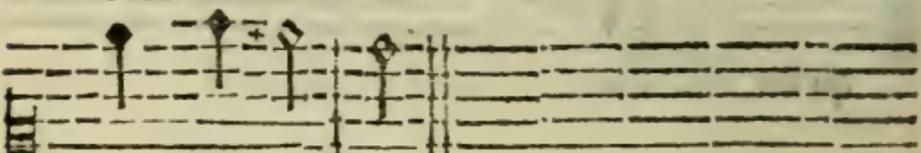
Buvons , Amis , buvons tant , Que la



Buvons , Amis , buvons tant , Que la



barbe en fume.

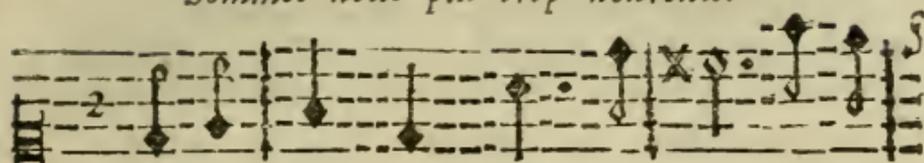


barbe en fume.



barbe en fume.

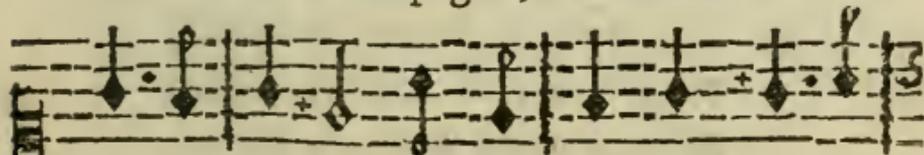
Sommes nous pas trop heureux.



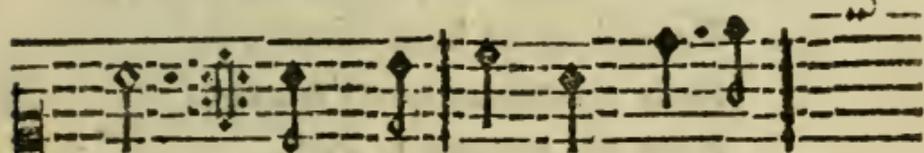
Il faut, mes chers Compagnons, Boire



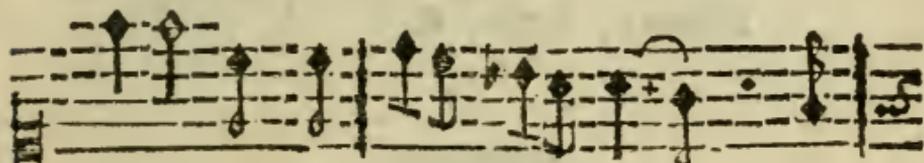
du vin de Champagne, Et former u-



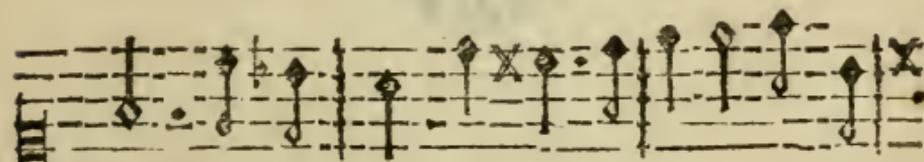
ne montagne Des pots que nous vuide-



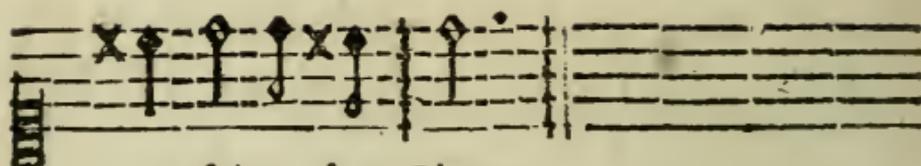
rons : Comme un nouvel Ence-



lade Sur le mont au- da- ci-



eux, Je prétens par escalade' Monter'



au faite des Cieux.

Buvons, Amis, &c.

Second Couplet.

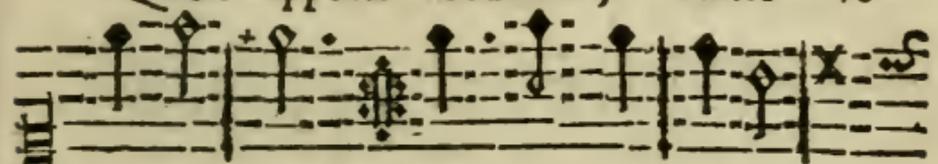
Est-il un plus doux destin ?
 Mes Amis, que vous en semble ?
 Nous sommes à table ensemble,
 Et nous avons de bon vin :
 Ah ! ne parlons pas encore
 De quitter ce beau séjour,
 Mais attendons que l'Aurore ;
 Nous ait ramené le jour.

Buvons, Amis, &c.

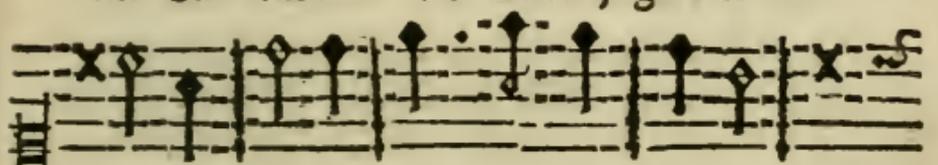




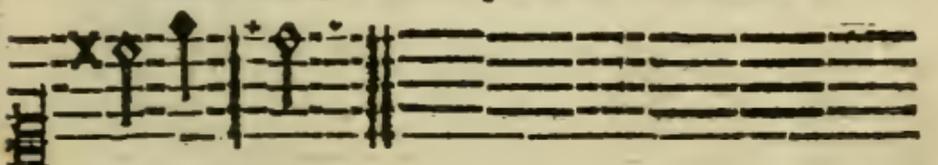
Qu'on apporte bouteille, Faites ve-



nir Ca- tin: Et nous jugerons

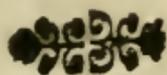


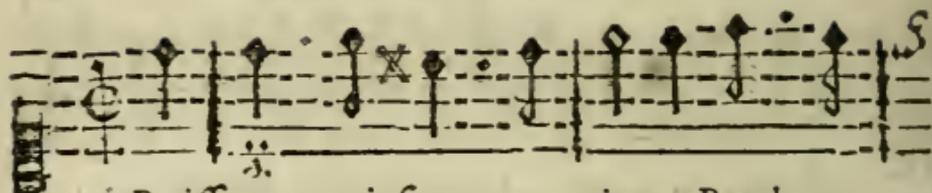
à merveille, Des plaisirs d'Amour



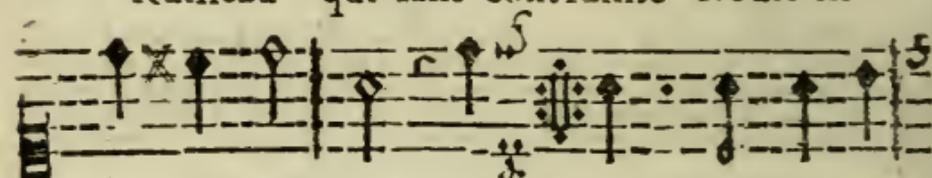
& du vin.

Buvons, Amis, &c.

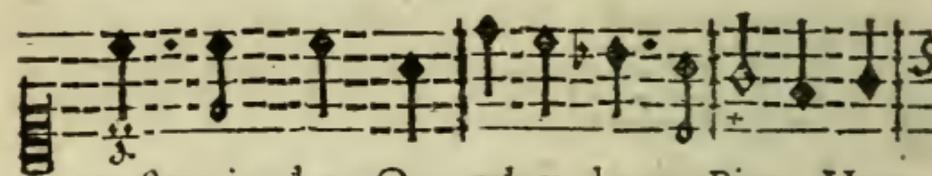




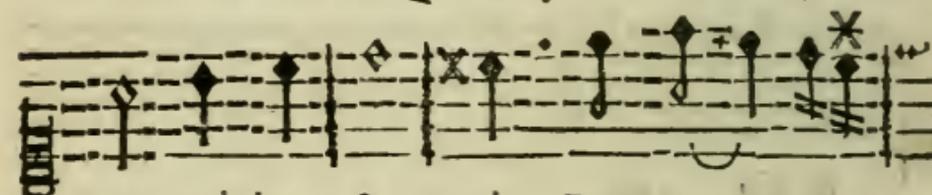
Ruisseau qui sans contrainte Roule en-



tre ces cailloux : Ruif- loux : Ton murmu-



re est moins doux Que celui de ma Pinte, Heu-



reux, qui jour & nuit, Peut en- ten-



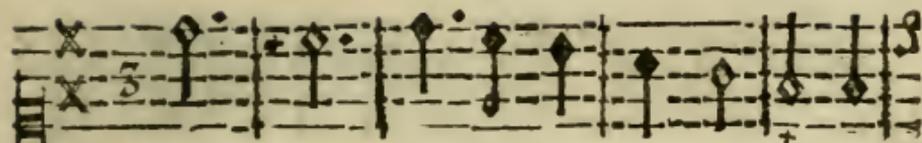
dre ce bruit. Ton murmu- bruit.

Buvons, Amis, &c.

Second Couplet.

Jus, qui de ma bouteille
Sors, à petits gloux gloux,
Que ton murmure est doux,
Et qu'il charme l'oreille ?
Heureux qui peut la nuit,
S'endormir à ce bruit !

Buvons, Amis, &c.



Non, non, je ne me connois guere



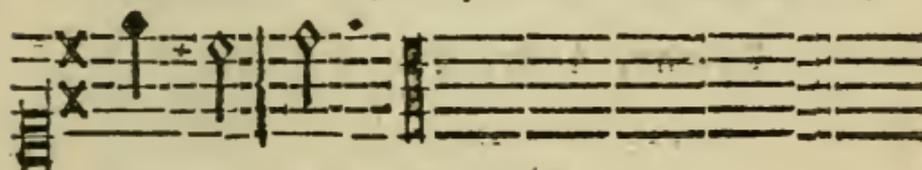
Au plaisir de la bonne chere :



Mais quand un Amant m'ayme bien,



Ah ! vraiment je m'y connois bien, je m'y

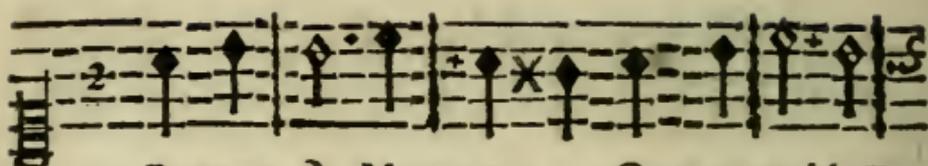


connois bien.

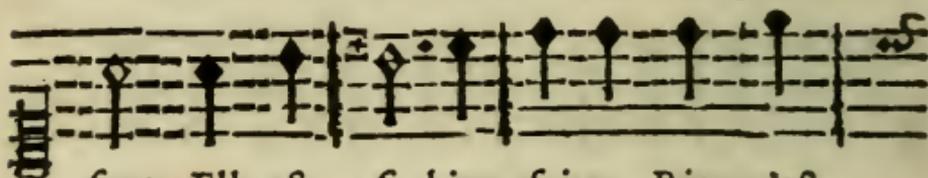
Buvons, Amis, &c.

Second Couplet.

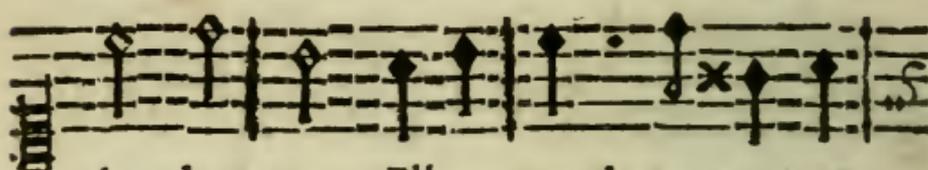
Non, non, je ne me connois guere
 Au Cidre non plus qu'à la Biere:
 Mais quand il faut goûter au vin,
 Oh ! vraiment je m'y connois bien:
 Buvons, Amis, &c.



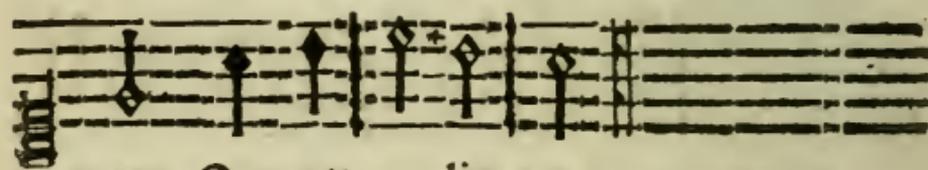
Buvons à Nannette, Cette aymable En-



fant, Elle est si bien faite, Rien n'est



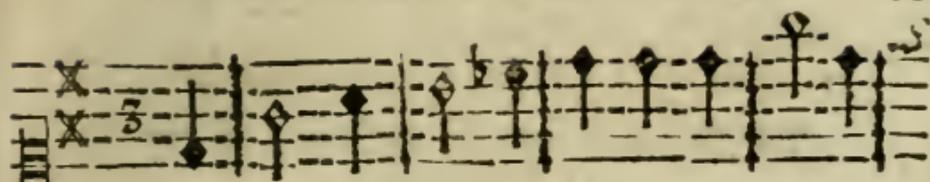
plus charmant ; Elle touche autant mon



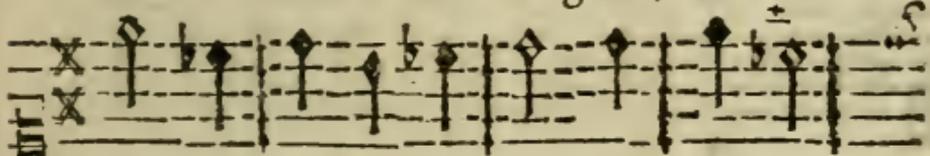
cœur, Que cette liqueur.

Buvons, Amis, &c.

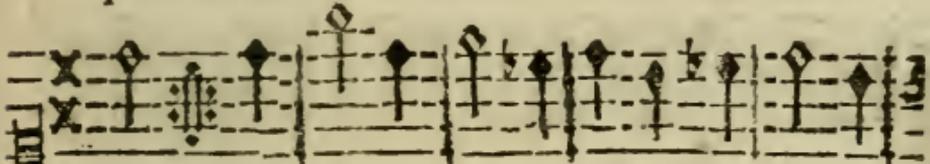




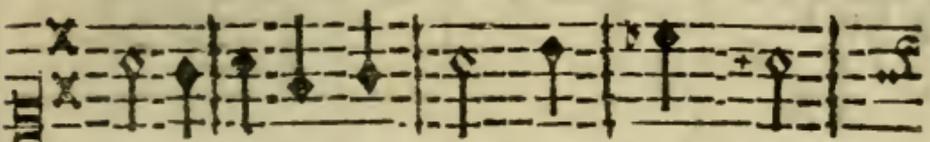
Le fameux Dio- gene , Philoso-



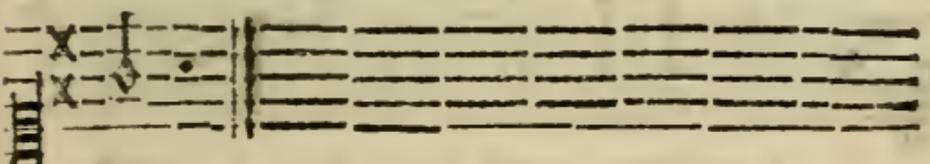
phe d'Athere Vivoit dans un ton-



neau : Cela nous signi- fie Que la Phi-



losophie , Ne s'apprend point dans

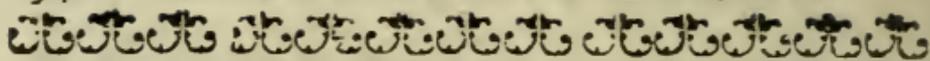


l'eau.

Buvons , Amis , &c,

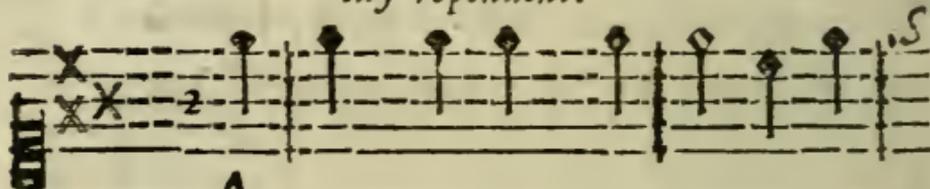
Fin de la Huitième Ronde.



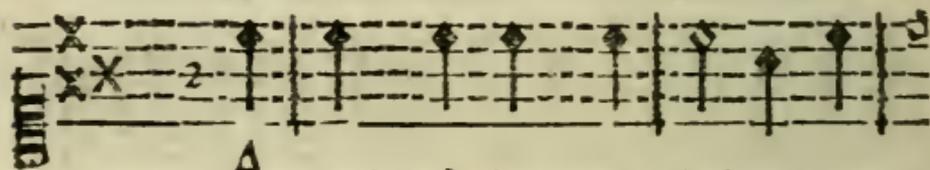


NEUVIÈME RONDE.

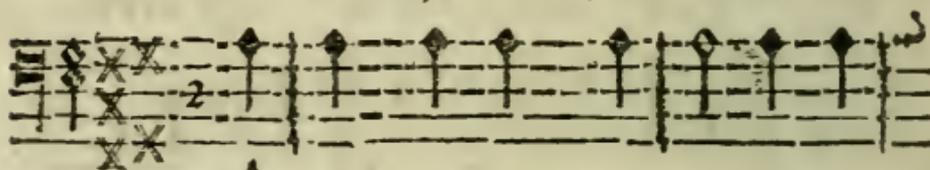
*Un seul commence le Refrain, & tous
luy répondent.*



A Boire, à boire, à boire, Nous



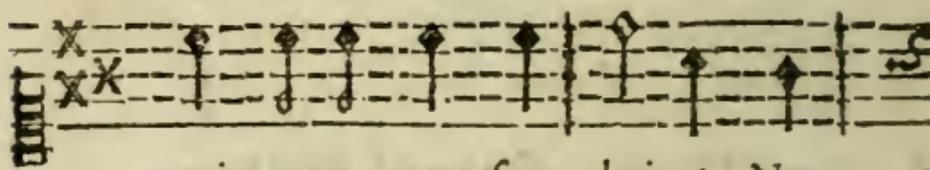
A Boire, à boire, à boire, Nous



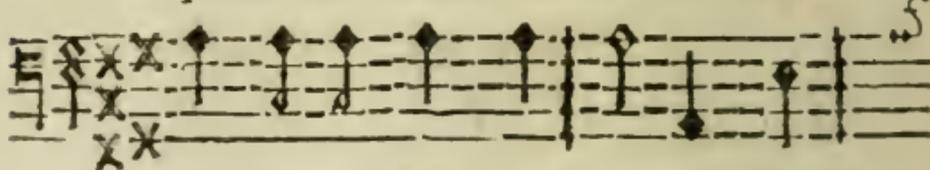
A Boire, à boire, à boire, Nous



quitterons - nous sans boire? Nous



quitterons - nous sans boire? Nous



quitterons - nous sans boire? Nous

quitterons-nous fans boire, Nous, nous

quitterons-nous fans boire, Nous, nous

quitterons-nous fans boire, Nous, nous

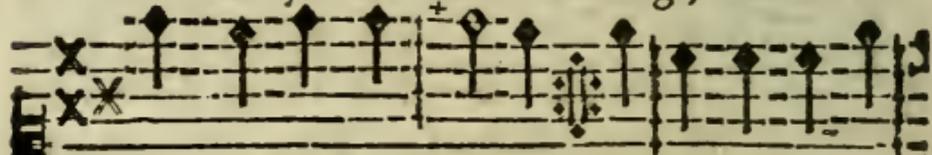
quitterons - nous fans boi- re?

quitterons - nous fans boi- re?

quitterons - nous fans boi- re?

Seul.

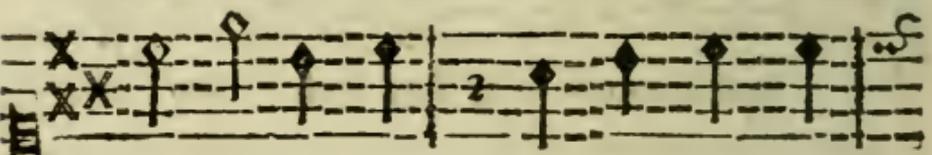
Amy, tien bien ton rang, La

table est un bon gîte : Si la nuit no⁹ sur-

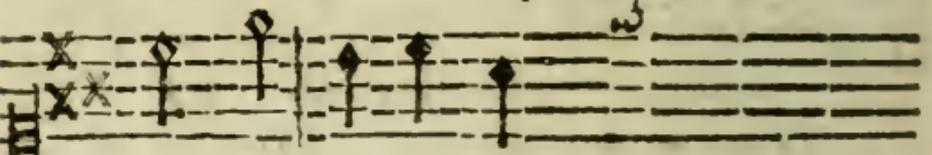
prend, Qu'il vente, qu'il grêle, qu'il tonne, Te-



nons-nous, comme nous sommes, Nous sommes

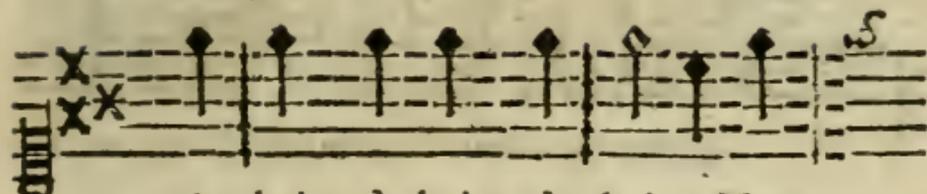


bien, tenons-nous y, Peut-être ail-

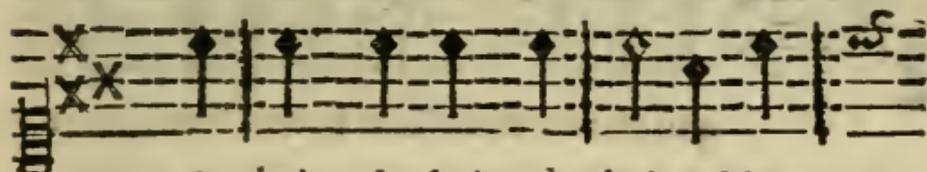


leurs serions-nous pis.

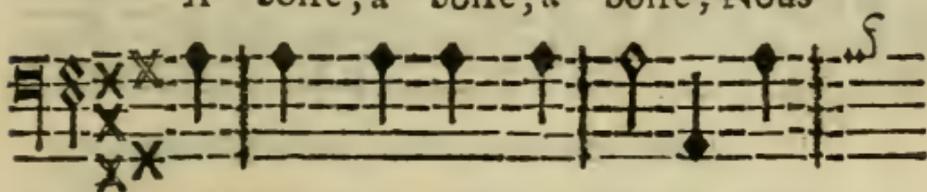
Tous.



A boire, à boire, à boire, Nous



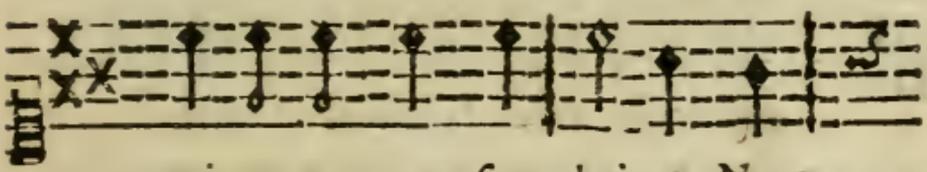
A boire, à boire, à boire, Nous



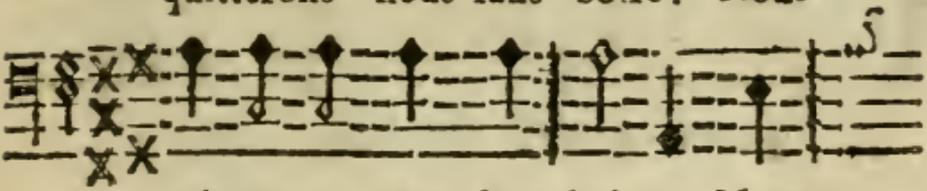
A boire, à boire, à boire, Nous



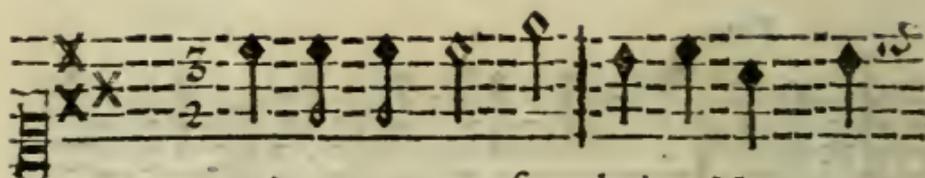
quitterons - nous sans boire? Nous



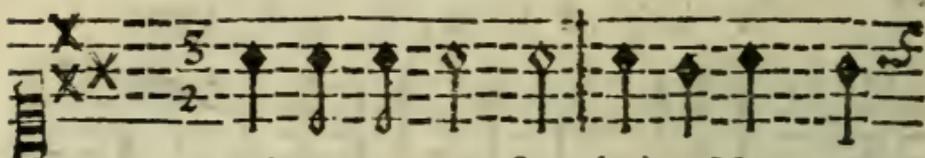
quitterons - nous sans boire? Nous



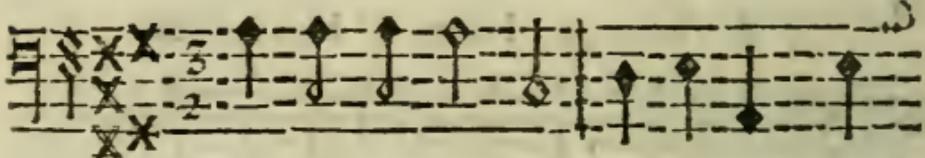
quitterons - nous sans boire? Nous



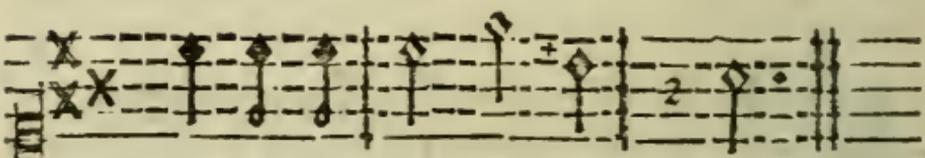
quitterons-nous sans boire, Nous, nous



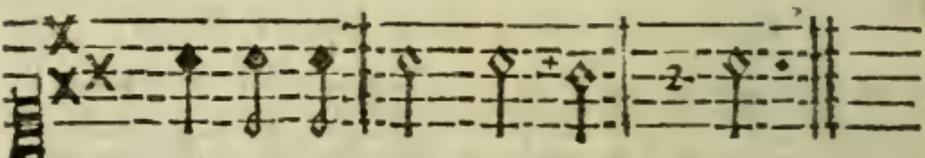
quitterons-nous sans boire, Nous, nous



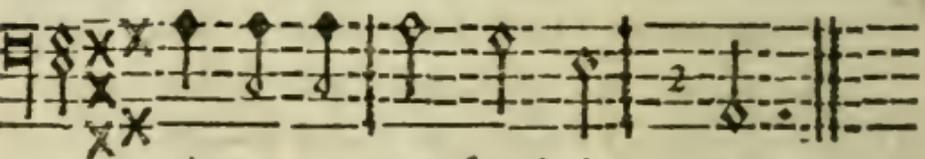
quitterons-nous sans boire, Nous, nous



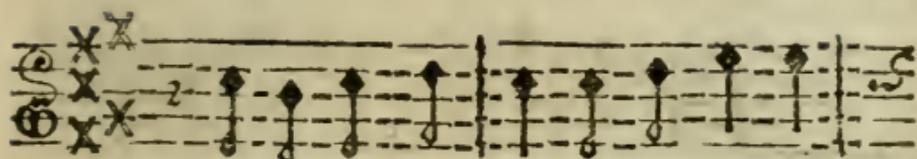
quitterons - nous sans boi- re ?



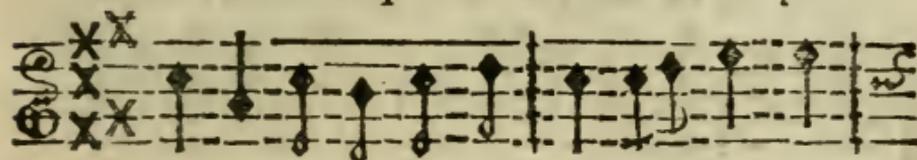
quitterons - nous sans boi- re ?



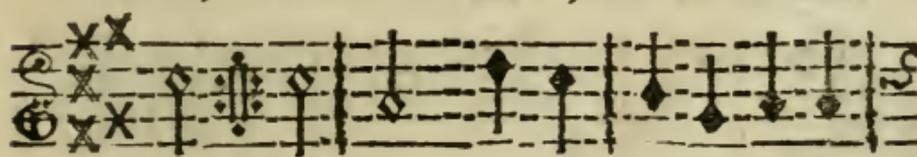
quitterons - nous sans boi- re ?



Estre cinq ou six de même par-



tie, Avec ses Amis, & ses A-



mours: O Dieux! l'agre- able vie!



Faisons - la durer toujourns.

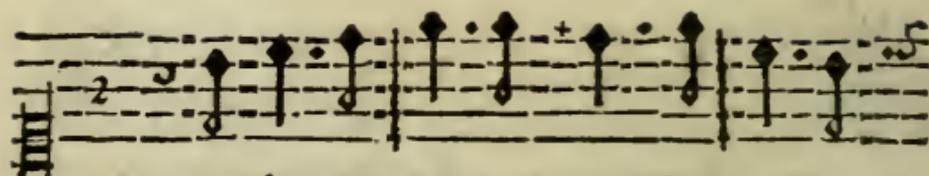
A boire, &c.

Second Couplet.

Quoy déjà parler de quitter la table?
 Tout flatte en ces lieux, le goût & les yeux:
 Bon vin, & Bergere aymable;
 Où pourrions-nous être mieux?
 A boire, &c.

Troisième Couplet.

Quand il faut quitter ce que l'on ayme
 On ne peut jamais y consentir:
 On ne part pas le jour même,
 Que l'on auroit crû partir,
 A boire, &c.



Un de nous en Bourgogne ira , De



bon vin il ame- nera , Pour tous ces



bons Yvrognes , Y- vrogne, Yvro- gne.

A boire , &c.

Second Couplet.

Tout homme qui boira du vin
Fera toujournargue au chagrin,
Et rougira sa trogne,
Sa trogne, sa trogne.

A boire , &c.

Troisième Couplet.

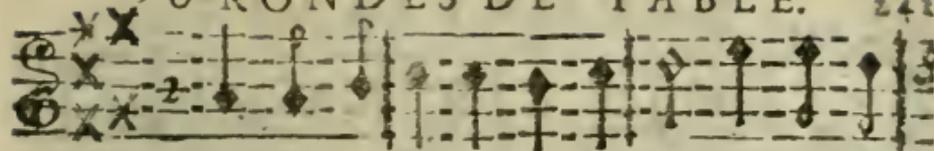
Je ne bois jamais à demy
Qu'un chacun prenne son party ,
Pour moy voila mon homme ,
Mon homme , mon homme.

A boire , &c.

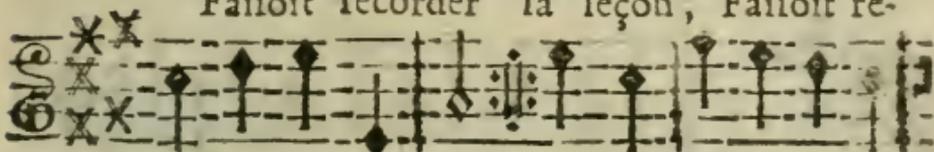


Bachus

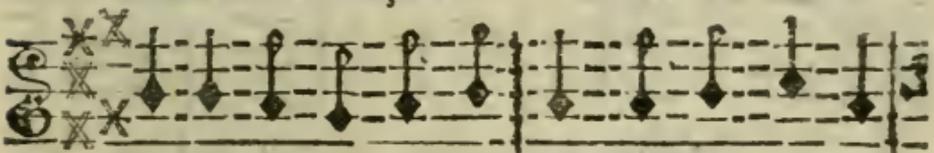
OU RONDES DE TABLE. 241



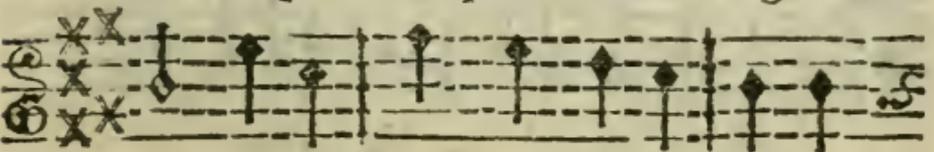
Bachus assis sur un poinçon, Bachus assis
Faisoit recorder la leçon, Faisoit re-



corder la leçon : Aux Enfans de la bou-
corder la leçon :



teille, Qui tenoient pour livre un fort gros fla-



con, Et chantoient tous à merveille,



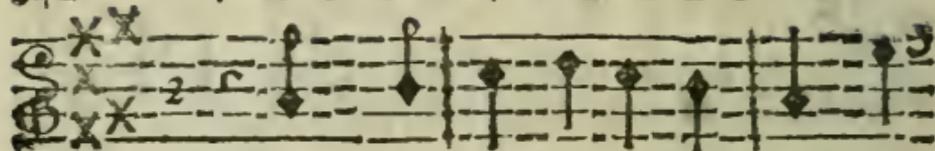
En disant bon, bon, que le vin est bon.

A boire, &c.

Second Couplet.

Les Amours . enfans de Venus *bis.*
Croyoient être les bien-venus, *bis.*
Mais Bachus tout en colere
Voyant badiner ces petits fripons .
Les renvoya chez leur mere
En frappant dessus à coups de flacons.

A boire, &c.



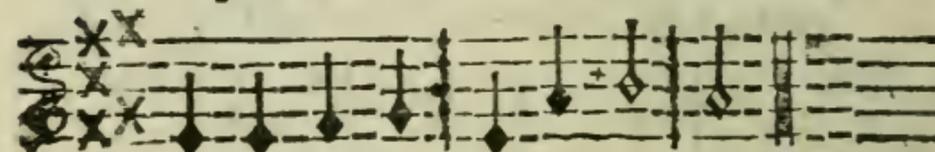
Quand vous passerez par cheu nous Ve-



nez nous vare, venez nous vare :



Je vous donnerons du vin sul cu, sul



cu, sul cu, sul cu du varre,
A boire, &c.

Second Couplet.

Quand vous passerez par cheu nous
Venez nous vare, *bis.*

Je vous donnerons du vin
A mi, à mi, à mi, à mi le varre.

A boire, &c.

Troisième Couplet.

Quand vous passerez par cheu nous ;
Venez nous vare, *bis.*

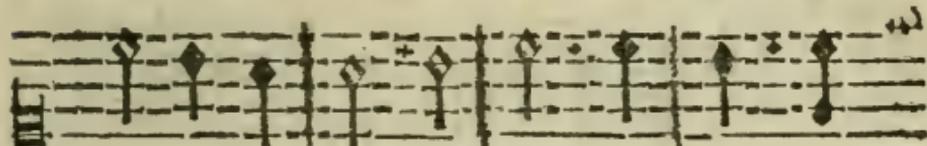
Je vous donnerons du vin
To plein, to plein, to plein, to plein le varre.

A boire, &c.

OU RONDES DE TABLE. 245



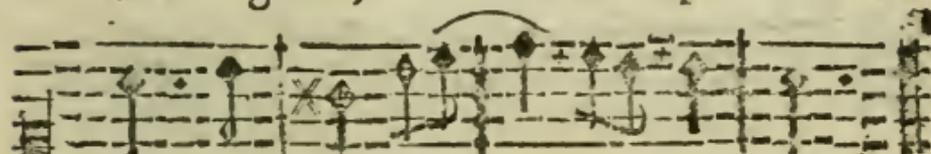
N'ôte Meunier met de l'eau dans sa



soupe, Et dans son vin n'en met pas



une goûte, La laisse aller par dessous



son Moulin, Et boit son vin,

A boire, &c.

Second Couplet.

Sa femme en vain jure, & l'apelle yvrogne,
 Il file doux, mais tandis qu'elle grogne,
 Il laisse aller l'eau dessous son moulin,
 Et boit le vin.

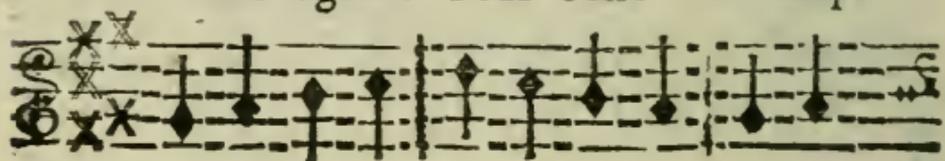
A boire, &c.



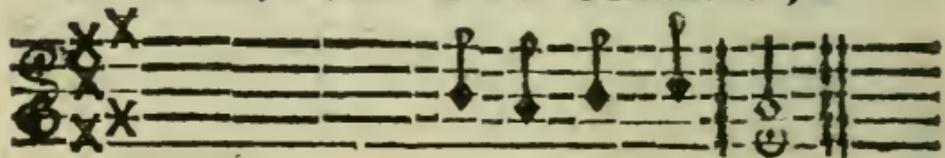
J'ay encor dans ma pochette Un re-



ste d'argent : Pour boire la chopi-



nette , Avec Dame Guillemette ,



Et où morbleu , là , Sur le bout du banc ,

A boire , &c.

Second couplet.

N'allez donc plus à la cave

Maître Jean , si souvent :

Apportez-nous la Barrique

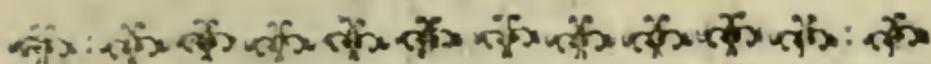
C'a vite que je la pique ,

Et où morbleu , là ,

Sur le bout du banc.

A boire , &c.

*Fin de la Neuvième Ronde & de la
Troisième Partie.*



T A B L E
ALPHABETIQUE
DES VAUDEVILLES
O U
RONDES DE TABLE.

A

A Boire, à boire. <i>Refrain 9.</i>	page 234
Ah! d'ou viens-tu, méchant yvrogne? <i>Coupl. 2.</i>	187
Ah! quel malheur! j'en ay l'ame troublée.	183
A la santé de celuy.	187
Amy, tien bien ton rang.	236
Amis, ne passons pas Créteil.	221
Avant que de sortir de table.	167
Avec sa Voisine.	212

B

Bachus assis sur un poinçon.	243
Bachus disoit pour m'engager à boire. <i>Coupl. 2.</i>	162
Boy, boy, boy, barbe grise, boy. <i>Refrain 6.</i>	202
Buvez, buvez mes amis. <i>Couplet 2.</i>	188
Buyons, amis, buvons tant. 225 <i>Refrain 3.</i>	226
Buvons à Nannette.	232

C

Car c'est une bouteille. <i>Refrain 5.</i>	190
Cette nuit que nous bûmes tant.	198
Chers amis, dans le bon vin. <i>Coupl. 2.</i>	147.

T A B L E.

Cy gît un jeune Bourgeois, & suite.	223
Console-toy, luy dis-je alors. <i>Couplet 3.</i>	205
Contre mon gré je cheri l'eau.	154
Crois-moy, revien d'un si long somme. <i>Coupl. 4.</i>	217
D	
Des Buveurs & des Amans. <i>Couplet 5.</i>	224
Dés que ma Climene.	214
Doux charme de la vie. <i>à deux.</i>	159
E	
Et houp, & houp, & houpelinette. <i>Refrain 1^o.</i>	144
Estre cinq ou six de même partie.	239
F	
Faisons gloire. <i>Couplet 5.</i>	193
G	
Garde-toy de croire.	149
Gentille Lifette. <i>Couplet 2.</i>	178
Gregoire l'autre jour.	179
I	
J'allois finir mon sort.	219
J'allois mourir des coups. <i>Couplet 2.</i>	217
J'ay crû voir cette nuit en songe.	166
J'ay encor dans ma pochette.	244
J'ay rencontré l'autre jour.	189
J'ay resolu de ne boire à Climene. <i>Coupl. 2.</i>	207
J'avois voulu ne boire de ma vie.	183
Je jure par tes yeux. <i>Couplet 3.</i>	153
Je n'ay plus de Maîtresse.	150
Je ne bois jamais à demy. <i>Couplet. 3.</i>	240
Je ne sçaurois être un moment.	197
Je ne sçaurois voir dans ta main. <i>Refrain 3.</i>	170
Je veux bien que l'on me berne. <i>Couplet 4.</i>	173
Je voudrois qu'il ne fût point. <i>Couplet 2.</i>	148
Il est des maux qui viennent dans la vie. <i>Coupl. 3.</i>	163
Il est doux d'être sous les loix.	171
Il faut à la table.	218

T A B L E.

Il faut, Camarade.	213
Il faut, mes chers Compagnons.	227
Il faut sur un ton lamentable. <i>Couplet 2.</i>	168
Il n'est pas trop yvre.	201
Ils sont dans les vignes.	220
Ils traitent de francs animaux. <i>Couplet 2.</i>	221
Inhumaine.	194
Jus qui de ma bouteille. <i>Couplet 2.</i>	230
L	
La bouteille fait merveille. <i>Couplet 2.</i>	194
L'amour est ma maladie.	174
L'amour souvent m'entête.	164
La Musique est incommode.	172
L'autre fois Lisette.	178
Le Compere Gregoire. <i>Couplet 2.</i>	176
Le fameux Diogene.	233
Le plaisir veut que l'on s'empresse. <i>Couplet 2.</i>	175
Le seul soin que nous devons prendre.	176
Les Amours enfans de Venus. <i>Couplet 2.</i>	242
Le vin ne peut me rendre. <i>Couplet 3.</i>	161
Lorsque la cruelle Atropos. <i>Couplet 2.</i>	199
L'un court au bien, & l'autre à la tendresse. <i>Couplet 2.</i>	200
M	
Ma femme tu n'es qu'une bête. <i>Couplet 3.</i>	187
Mon cher Voisin, plaignons nôtre infortune.	151
Mon Mary va à la taverne.	186
Mes chers amis, si vous m'en voulez croire.	206
Mes parens me font la guerre.	222
Mort, mort, mort, t'en iras-tu sans boire? <i>Refrain 7.</i>	216
N	
N'allez donc plus à la cave. <i>Couplet 2.</i>	244
N'être point sans affaire. <i>Couplet 4.</i>	211
Non, non, je ne me connois guere. <i>Couplet 1^o & 2.</i>	231

T A B L E.

Nôtre Meûnier met de l'eau dans sa soupe.	243
Nous sommes icy tous, tous d'une bande.	208
P	
Parlerons nous toujous de boire.	215
Pendant que nous sommes. <i>Couplet 3.</i>	175
Pour colorer ton tein.	153
Pour être amant, il faut trop de prudence.	200
Pour faire un repas agréable. <i>Couplet 3.</i>	177
Pour la voir en liberté <i>Couplet 4.</i>	192
Point de soin, point d'affaire. <i>Couplet 3.</i>	211
Q	
Quand Florimond. <i>Couplet 2.</i>	152
Quand j'ay cinq sous dans ma bourse. <i>Couplet 2.</i>	222
Quand j'apperçois dans mon verre.	165
Quand je devrois traverser l'onde noire. <i>Coup. 3.</i>	183
Quand je me trouve à table. <i>Couplet 4.</i>	161
Quand je m'éveille je veux boire.	182
Quand je parviens jusqu'à luy faire prendre <i>Couplet 2.</i>	193
Quand il faut quitter ce que l'on aime. <i>Coup. 3.</i>	239
Quand on n'a de tendresse. <i>Couplet 2.</i>	211
Quand pourray-je au bord d'un ruisseau.	204
Quand une injuste Climene. <i>Couplet 2.</i>	172
Quand vous passerez par cheu nous. <i>& suite.</i>	243
Que ferois-tu sur le Cocyte. <i>Couplet 2.</i>	217
Quel plaisir d'être à table.	210
Quelques amis, une Silvie. <i>Couplet 4.</i>	177
Que mon sort est agréable. <i>Couplet 3.</i>	173
Que nôtre sort est divin! <i>Couplet 2.</i>	228
Que sert la sagesse? <i>Couplet 4.</i>	175
Que tu plais à mes yeux. <i>Couplet 2.</i>	153
Qui pour l'hymenée. <i>Couplet 4.</i>	214
Qui s'engage. <i>Couplet 4.</i>	195
Qu'on apporte bouteille.	229
Quoy déjà parler de quitter la table. <i>Coupl. 2.</i>	239

T A B L E.

S

Recommençons, buvons plein. <i>Refrain 2.</i>	157
Remply ton verre vuide.	169
Ruisseau qui sans contrainte.	230

S

Sa femme envain jure, & l'apelle yvrogne. <i>Coup. 2.</i>	243
Sçais-tu comment je soulage la peine.	193
Sçais-tu la différence. <i>Couplet 2.</i>	164
Si l'Amour étoit moins malin.	184
Si tu souffre qu'en ce repas. <i>Couplet 2.</i>	155
Si tu me veux croire. <i>Couplet 2.</i>	213
Si vous êtes né tendre.	196
Son murmure me semble doux. <i>Couplet 2.</i>	205
Son tein fait honte aux rubis. <i>Couplet 3.</i>	191
Suivons la maxime. <i>Couplet 2.</i>	175
Sur tous les maux que m'a causé Silvie.	162

T

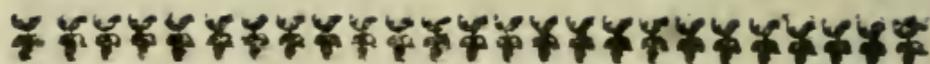
Tous les matins si-tôt que je m'éveille. <i>Coup. 4.</i>	163
Tout homme qui boira du vin. <i>Couplet 2.</i>	240
Tres-volontiers Gregoire. <i>Refrain 4.</i>	180
Trop-heureux d'avoir fait choix. <i>Couplet 2.</i>	198

V

Vive la débauche.	175
Un de nous en Bourgogne ira.	240
Une beauté ne fait guere envie. <i>Couplet 4.</i>	183
Une belle. <i>Couplet 3.</i>	195
Une secrette flâme. <i>Couplet 2.</i>	160
Voicy de fort bon vin vieux. & suite.	143
Vous faites la mine. <i>Couplet 2.</i>	218
Vous qui sçavez la medecine. <i>Couplet 3.</i>	217

F I N.

Y



EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696 Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défences à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: S. dite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, soy soit ajoutée comme à l'Original.



